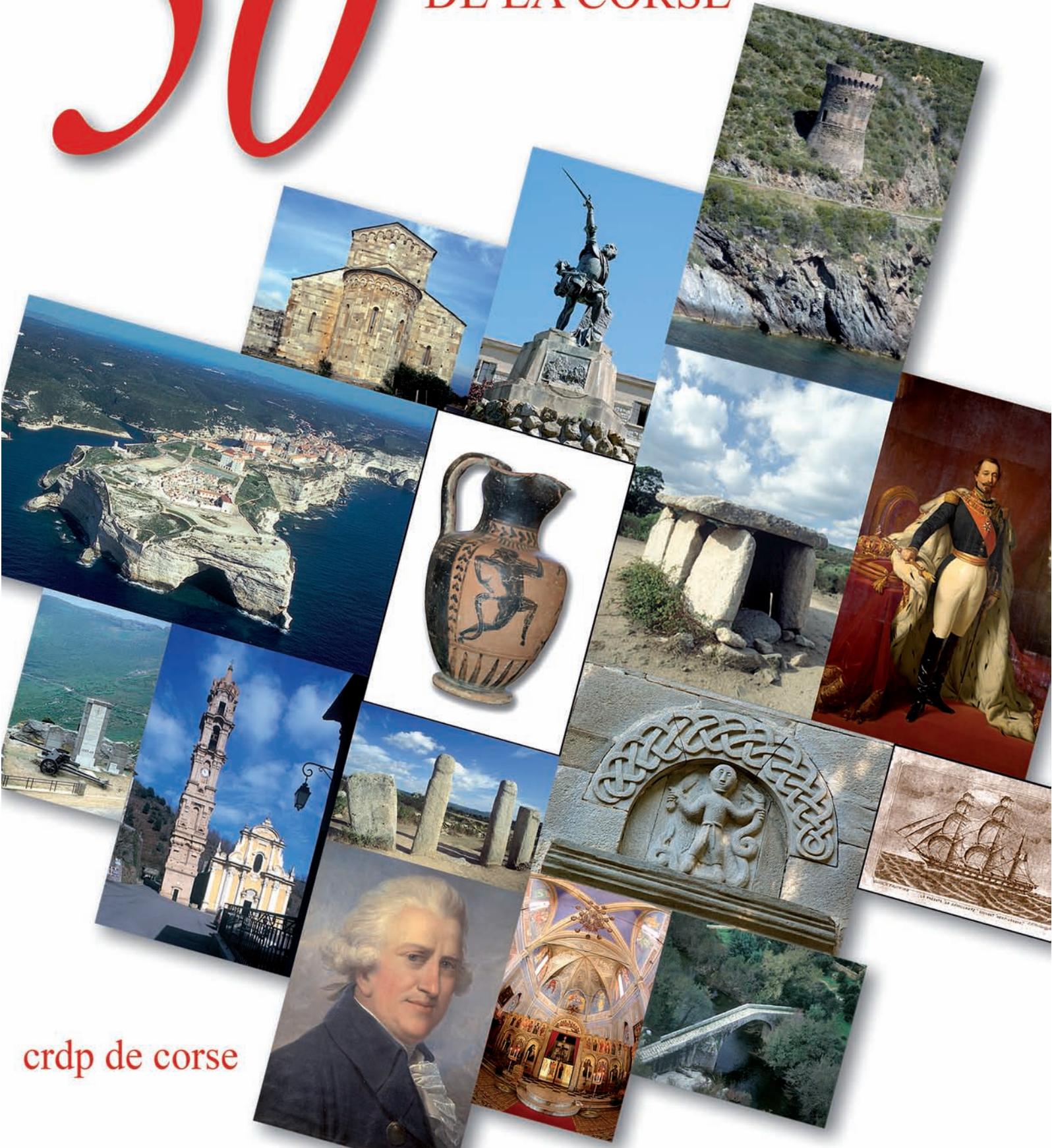


Gérard Giorgetti

50

DOCUMENTS
POUR UNE HISTOIRE
DE LA CORSE



crdp de corse

**Ouvrage publié avec le concours
de la Collectivité territoriale de Corse**

dans le cadre de la convention Région de Corse/CNDP
(délibération n° 86/88 A.C. du 26 septembre 1986)
Convention du 31 octobre 1986, modifiée par avenant du 7 juin 1988.

***50 documents
pour une histoire
de la Corse***

Selon le code de la propriété intellectuelle, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement du CRDP est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. Cette reproduction ou représentation, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

50 documents pour une histoire de la Corse

GÉRARD GIORGETTI

Professeur agrégé d'Histoire
en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles
Lycée Giocante de Casabianca - Bastia

avec la collaboration de

JEAN ALESANDRI

Responsable éditorial au CRDP de Corse

Préface

BRUNO MELLINA

Inspecteur Général d'Histoire et Géographie



Édité par le
Centre Régional de Documentation Pédagogique de Corse

Remerciements

Cette publication n'aurait pu voir le jour sans la collaboration de nombreux organismes ou personnes qui nous ont éclairés de leurs conseils et ont mis à notre disposition une très riche documentation :

Archives départementales de la Corse-du-Sud - Archives départementales de la Haute-Corse - Archivio di stato di Genova, Italie - ADECEM, Aix-en-Provence - ARASM, Ajaccio DRAC de Corse (UMR 6636) - CRDP de Toulouse - FAGEC - Musée d'Aleria - Musée A Bandera, Ajaccio - Musée d'anthropologie de la Corse, Corte - Musée Fesch, Ajaccio - Musée de L'Alta Rocca, Levie - Musée Pascal Paoli de Morosaglia - Museo navale di Genova, padiglione del mare, Genova - Musée de préhistoire de Sartène - National Maritime museum of Greenwich, London ;

Mesdames

Marie-Céline Acquaviva, Ajaccio - Chantal Baldacci, Riventosa - Jacqueline Baretta, Ajaccio - Michelle Castelli, L'Île-Rousse - Janine De Lanfranchi, Levie - Louise Demartini, Ajaccio - Françoise Ferreira, Corte - Marie-Eugénie Poli-Mordiconi, Corte.

Messieurs

Roch Albertini, Cassano - Jean-François Alesandri, Ajaccio - Hervé Alfonsi, ARASM, Ajaccio - Christian Andreani, Patrimonio - Francis Beretti, Bastia - François Buteau, Soccia - Joseph Cesari, Ajaccio - Jean-Raphaël Cervoni, Bastia - François Challey-Pomponi, Bastia - Jacques-Laurent Costa, Porto-Vecchio, - Ange-Mathieu Colonna, Ajaccio - Jean Courtin, Salernes - Père Louis Doazan, Ajaccio - Pierre-Antoine Fournil, Ajaccio - Guy Firroloni, Ajaccio - Alain Gauthier, Ajaccio - Gilles Giovannangeli, Nîmes - Jean Harixçalde, Ajaccio - Daniel Istria, Fozzano - Jean Jehasse, Lyon - Franck Leandri, Ajaccio - Joseph Mammola, Ajaccio - Nicolas Mattei, Corte - Nicolas Mattei, L'Île Rousse - Philippe Martinetti, Ajaccio - Paul Nebbia, Sartène - Stéphane Orsini, Bastia - Jean-Claude Ottaviani, Aleria - Philippe Pergola, Rome - Paul Peraldi, Cauro - Alain Piazzola, Ajaccio - Jean Poggionovo, Ajaccio - Michele Raffaeli, Ajaccio - Michel Tomasi, Ajaccio - Michel-Claude Weiss, Corte.

Nous les remercions toutes et tous très chaleureusement.

Remerciements également aux professeurs des écoles (sites bilingues) pour leur réflexion en stage de langue corse.

Enfin, remerciements particuliers à Jean Cancellieri, Université de Corse, qui a assuré un précieux suivi lors de l'élaboration de cette publication.

Les auteurs saluent Madame Évelyne Leca, Messieurs Jean Delmotte et Jean-François Paccosi, respectivement maquettiste, illustrateur et photographe au CRDP de Corse, pour leur forte implication dans la réalisation de cette publication.

PRÉFACE

ÉCRIRE UN OUVRAGE D'HISTOIRE *en cinquante fiches, sur sa région, pour un public de jeunes élèves est un art difficile. Gérard Giorgetti, avec la collaboration de Jean Alesandri, a relevé ce défi. Il nous propose un manuel scolaire destiné aux élèves du cycle trois de l'école élémentaire et à ceux du collège. Le livre du maître qui l'accompagne constitue un complément utile qui fournit les informations historiques nécessaires pour exploiter au mieux le livre de l'élève.*

Pour écrire ce type d'ouvrage, la première difficulté consiste à bien s'adapter au public scolaire visé. Les auteurs ont donc dû trier et faire des choix pour retenir les cinquante sujets d'étude proposés. Il en résulte un panorama représentatif et fort complet des principaux moments de l'histoire de la Corse. Les auteurs ont su simplifier sans déformer, sans être allusifs et sans rien sacrifier à l'exigence de rigueur scientifique. Ils se sont appuyés sur des sources documentaires essentielles et souvent originales qui donnent accès à cette connaissance historique « par traces » recommandée à l'école. Ces documents sont systématiquement placés sous un regard problématisé qui leur donne sens et qui montre en quoi l'histoire est une construction rationnelle et argumentée, bien différente d'une chronique plate et banale. Ce livre d'histoire permet ainsi de construire, chez de jeunes élèves, une mémoire raisonnée des lieux, personnages, monuments et évolutions majeurs qui ont marqué l'histoire de l'île.

L'histoire régionale est aussi un art difficile dans la mesure où il s'agit d'articuler l'originalité et la particularité du local avec les traits d'ensemble de l'histoire générale à laquelle elle participe et qui lui donne sens. Dans ce domaine, Gérard Giorgetti a su échapper aux myopies de certains ouvrages d'histoire régionale pour porter son regard d'historien au-delà des limites territoriales de son champ d'étude. En particulier, dans la rubrique « En ces temps-là, ailleurs », avec Jean Alesandri, il a su replacer l'histoire de l'île dans un contexte plus général et à une échelle plus petite, nécessaires pour comprendre les caractères et les particularités de la Corse. Cette mise en perspective indispensable rend intelligibles les faits et événements régionaux.

L'histoire régionale est souvent marquée aussi par la passion et le poids des mémoires diverses, parfois vives et réductrices. La Corse, pas moins que d'autres régions, n'échappe à ces tensions qui opposent mémoire et histoire. Aussi, il faut rendre hommage aux auteurs qui se sont tenus à une présentation rigoureuse et impartiale de l'histoire de l'île. Ils nous offrent un ensemble de documents, souvent de nature patrimoniale, incontestables au plan scientifique.

En historien averti et impartial, Gérard Giorgetti propose dans le livre du maître les diverses interprétations relatives à un événement, à un personnage, etc., pour peu qu'elles aient un fondement scientifique avéré. Les sujets jugés délicats parce qu'ils ont pu susciter des polémiques ne sont pas esquivés. Bref, la hauteur de vue dont font preuve les auteurs leur permet de cerner toute l'originalité d'une île dont l'histoire s'inscrit dans celles du monde méditerranéen, français, européen et mondial.

Ces 50 fiches sur l'histoire de la Corse sont une belle réalisation du CRDP de Corse. Elle inaugure une collection qui va proposer aux écoles et collèges de l'île les manuels indispensables pour apprécier et exploiter pleinement le patrimoine historique, géographique et naturel de la région. Il revient maintenant aux professeurs d'école et de collège de s'approprier ce bel outil pour dispenser un enseignement formateur et éveilleur d'intelligence.

BRUNO MELLINA
Inspecteur général de l'Éducation nationale

AVANT-PROPOS

UN LIVRE D'HISTOIRE RÉGIONALE

Cette publication sur l'histoire régionale s'est donnée pour objectif de tenter de répondre à une demande forte des enseignants du cycle 3 des écoles et des collèges de l'académie de Corse. En effet, l'ouvrage "La Corse et l'Histoire", édité par le CRDP de Corse en 1990, nécessitait une actualisation, en particulier au vu des nouvelles instructions officielles.

Ce qui est proposé aujourd'hui n'est pas un manuel, mais plus simplement un recueil de documents constitué de cinquante fiches, base documentaire à partir de laquelle le maître pourra organiser son enseignement.

Le découpage est chronologique, en liaison directe avec le programme national, même si cela n'a pas toujours été chose aisée pour certaines périodes.

Le choix des cinquante fiches comporte bien entendu une part de subjectivité, mais avec un souci d'équilibre entre les différentes périodes, les événements, les personnages, les courants artistiques...

Un soin très attentif a été porté sur l'iconographie, mais l'originalité n'a pas été recherchée et le choix s'est arrêté sur des documents de référence, voire patrimoniaux, qu'un élève ne devrait pas ignorer au terme de sa scolarité à l'école primaire ou au collège.

Ces choix ont également été dictés par le souci de privilégier la réflexion, d'ouvrir le débat historiographique qui conduit à la nécessaire prudence dans l'analyse et au refus de l'instrumentalisation de l'Histoire.

LE LIVRE DE L'ÉLÈVE

Chaque fiche du livre de l'élève est organisée selon une structure identique.

En page de gauche : le titre et la problématique, puis un document de référence. Au bas, la frise chronologique de la période considérée, avec une flèche précisant l'époque de l'événement étudié. Les documents présentent des monuments, des personnages, des textes qu'un élève peut "rencontrer" au cours de ses déplacements ou ses lectures.

Les auteurs se sont attachés à choisir des documents de nature diversifiée : photographies actuelles ou anciennes, dessins, cartes, portraits, documents d'archives, extraits de textes... pour amener l'élève à appréhender la diversité et la valeur des sources.

En page de droite, c'est l'élargissement avec des documents complémentaires, mais toujours régionaux, un lexique et une série de questions.

Les questions posées sont destinées à faire une "très large place à la réflexion collective et au débat". Elles ne se veulent pas exhaustives. Certaines réponses sont évidentes car indiquées dans la rubrique "Ce que je dois retenir" ou dans les légendes. Elles sont destinées à rassurer l'élève et lui donner confiance.

La rubrique "En ces temps-là, ailleurs" permet une ouverture sur la France continentale, la Méditerranée, l'Europe ou le monde.

Enfin, l'essentiel est fixé dans "Ce que je dois retenir".

LE LIVRE DE L'ENSEIGNANT

Dans ce livret, pour chaque "leçon" sont proposées :

- quelques informations volontairement réduites, mais indispensables, sur le contexte historique.
- des réponses aux questions posées, même si ce ne sont pas toujours celles exactement attendues des élèves. Elles ont seulement pour objectif de fournir des éléments de réponse au maître.
- une référence bibliographique, voire deux, afin que l'enseignant puisse aller à l'essentiel. Le choix s'est porté sur les documents les plus accessibles, disponibles dans les BCD et les CDI ou dans les médiathèques du CRDP et du CDDP, en s'attachant à ce que l'ensemble des références citées forme un tout cohérent et couvrant l'intégralité de l'histoire de la Corse.

En fin du livre, cette bibliographie a été élargie et organisée selon les six chapitres de l'ouvrage. Elle a également été complétée par une liste de sites à visiter (musées, monuments, sites...) et une série d'adresses utiles, avec toujours le même souci : faciliter le travail du maître.

Notre souhait est, désormais, que maîtres et élèves s'approprient cet outil et l'utilisent à leur convenance, selon leur personnalité, pour remonter le temps et se familiariser avec le passé de notre île.

Les auteurs

Sommaire

LA PRÉHISTOIRE

1 LA PRÉHISTOIRE
Le chantier de fouilles

2 LES PREMIERS HABITANTS DE L'ÎLE
La Dame de Bonifacio

3 LA CIVILISATION CARDIALE
Le vase cardial de Strette

4 LE NÉOLITHIQUE
L'agriculture au Monte Lazzu



5 LE MÉGALITHISME
Les menhirs de Corse-du-Sud

6 LE MÉGALITHISME
Le dolmen de la Casa di l'Orcu

7 L'ÂGE DU BRONZE
Le castellu d'Araghju

8 L'ÂGE DU FER
La tombe 101 de la nécropole d'Aleria

L'ANTIQUITÉ

9 LA CORSE GRECQUE
Les Phocéens en Corse

10 UNE VILLE ROMAINE
Aleria

11 LA CORSE ROMAINE
La carte de Ptolémée



12 LE COMMERCE DANS L'ANTIQUITÉ
Le mansio de Piantarella

13 LA CORSE CHRÉTIENNE
Le baptistère de Mariana

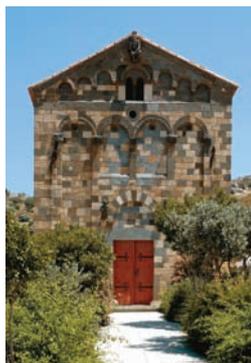
LE MOYEN ÂGE

14 LA FÉODALITÉ
Le château de Castellu di Rustinu

15 LES RÉVOLTES POPULAIRES
Sambucucciu d'Alando

16 LA CORSE ROMANE
La chapelle Saint-Michel à Murato

17 L'ART DE LA FRESQUE
Les fresques de Saint-Michel de Castirla



18 LA VIE QUOTIDIENNE AU MOYEN ÂGE
Le village de Saint-Jean de l'Ortolo

19 LES PONTS GÉNOIS
Le pont de Castifau

20 UNE VILLE GÉNOISE
Bonifacio

L'ÉPOQUE MODERNE

21 UN LIEU DE POUVOIR GÉNOIS
Le palais des gouverneurs

22 UN CONDOTTIERE CORSE
Sampiero Corso

23 LE PÉRIL BARBARESQUE
Le sac de Sartène

24 LES TOURS GÉNOISES
La tour de Campomoro

25 MONASTÈRES ET COUVENTS
Le couvent de Morsiglia

26 L'ART BAROQUE
L'église St-Jean-Baptiste de La Porta

27 DES CHRÉTIENS DE RITE ORIENTAL EN CORSE
Les uniates de Cargèse



28 UN HÉROS DE L'HISTOIRE CORSE
Pascal Paoli

29 LES ARMOIRIES DE LA CORSE
Le drapeau à tête de maure

30 LES CITADELLES
La citadelle de Corte

31 LE PLAN TERRIER
Les deux premiers rouleaux du Cap Corse

32 LES CAHIERS DE DOLÉANCES
Les cahiers de doléances de La Porta

33 LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
La Révolution en Corse

34 LE PREMIER EMPIRE
Napoléon Bonaparte

LE XIX^e SIÈCLE

35 UN MONUMENT ORIGINAL
Le château de La Punta

36 LE SECOND EMPIRE
Napoléon III

37 UNE CATASTROPHE MARITIME
Le naufrage de La Sémillante

38 LA III^e RÉPUBLIQUE
L'école et la mairie de Cauro

39 LE CHEMIN DE FER
Le pont du Vecchio



40 L'AGRICULTURE
L'aire à blé de Girolata

41 L'INDUSTRIE
L'usine de Folelli

42 LE TOURISME
Le Grand Hôtel d'Ajaccio et Continental

43 L'ÉMIGRATION
Le palazzu Angeli

44 LA COLONISATION
Les Corses en Algérie

LE XX^e SIÈCLE

45 LA GUERRE 1914-1918
"I Zitelli"

46 LE BANDITISME
Le bandit Spada

47 LA RÉSISTANCE
L'armée de l'ombre



48 LA LIBÉRATION
Le col des goumiers

49 LE NATIONALISME
Les événements d'Aleria

50 LA RÉGIONALISATION
La Collectivité Territoriale de Corse

-7000

-6000

-5000

-4000

-6570
DAME DE
BONIFACIO

-5500

-4500

C A R D I A L

M E N H I R S



Statue-menhir armée, portant épée et poignard, Filitosa V, à Sollacaro en Corse-du-Sud.



1

LA PRÉHISTOIRE
Le chantier de fouilles

2

LES PREMIERS HABITANTS DE L'ÎLE
La Dame de Bonifacio

3

LA CIVILISATION CARDIALE
Le vase cardial de Strette

4

LE NÉOLITHIQUE
L'agriculture au Monte Lazzu

5

LE MÉGALITHISME
Les menhirs de Corse-du-Sud

6

LE MÉGALITHISME
Le dolmen de la Casa di l'Orcu

7

L'ÂGE DU BRONZE
Le castellu d'Araghju

8

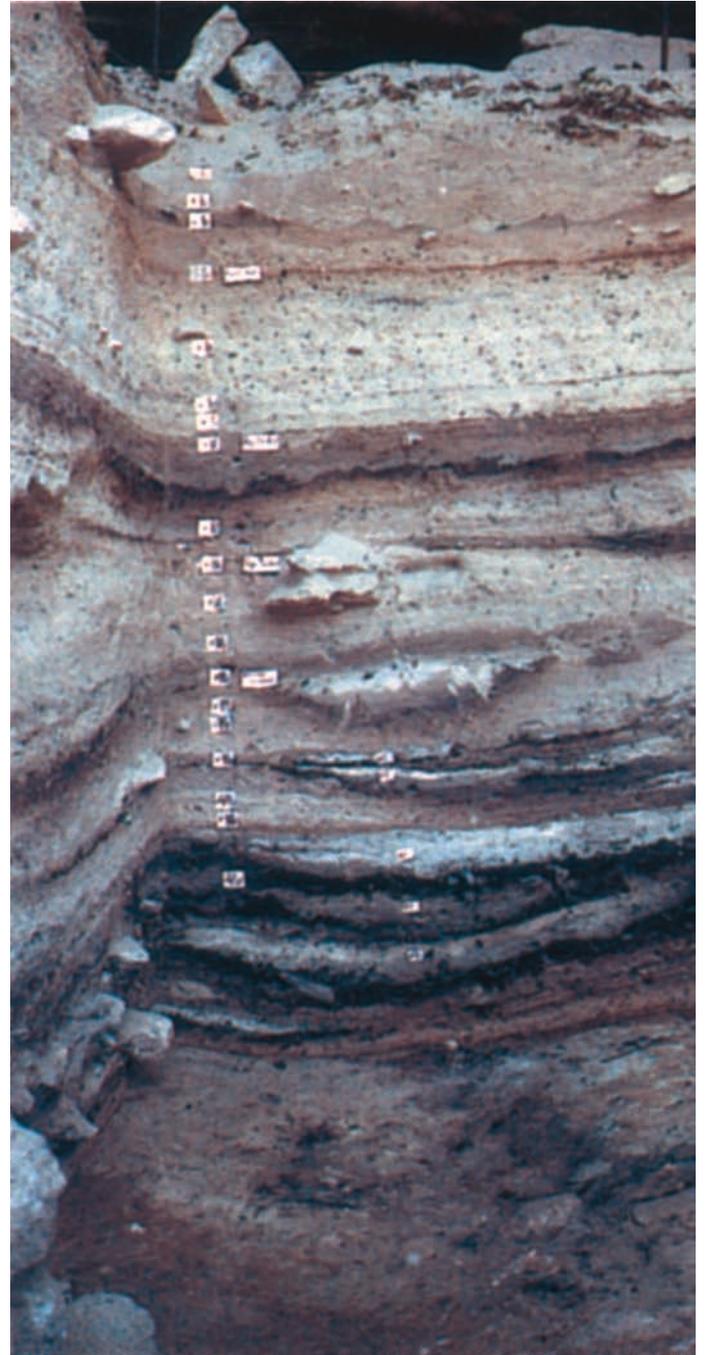
L'ÂGE DU FER
La tombe 101 de la nécropole d'Aleria

LA PRÉHISTOIRE

LA PRÉHISTOIRE

Le chantier de fouilles

COMMENT RECONSTITUER LE MODE DE VIE D'HOMMES N'AYANT LAISSÉ AUCUN DOCUMENT ÉCRIT ?



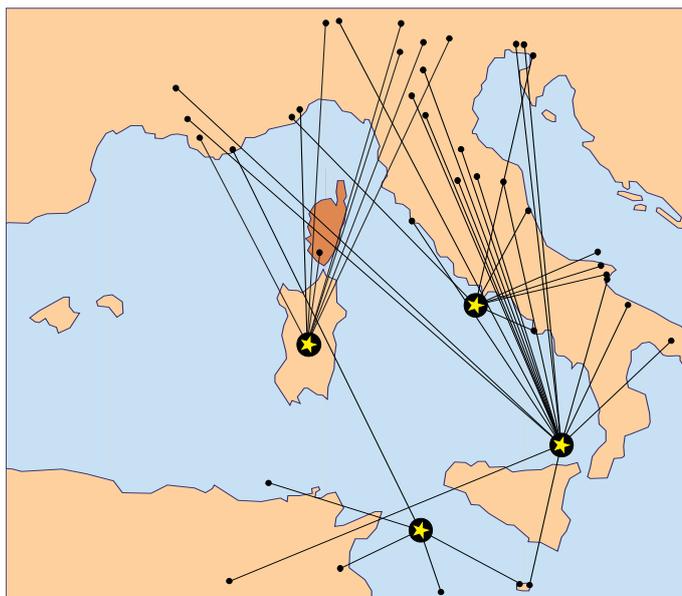
Doc. 1 À gauche, chantier de fouilles du “Grand abri” sur le site d'I Calanchi-Sapar'Alta (Sollacaro), à droite, fouilles de l'abri de l'Araguina-Sennola (Bonifacio).

Dix-huit couches d'occupation par les hommes préhistoriques sont superposées à l'Araguina-Sennola.





Doc. 2 Objets trouvés au cours des fouilles.
Pointes de flèches, racloir, fragment de poterie, bijoux, hache.



Doc. 3 L'obsidienne en Méditerranée.

- Découverte d'objets en obsidienne
- ★ Gisement d'obsidienne

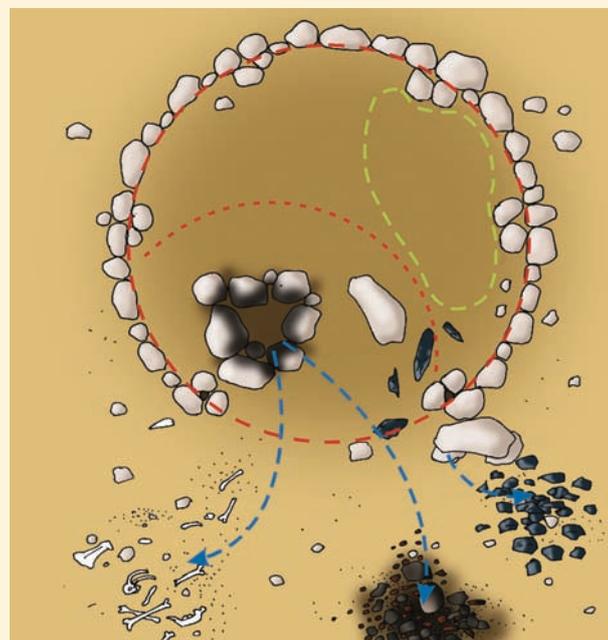


Obsidienne : pierre volcanique de couleur sombre, très coupante, ayant l'aspect du verre.
Préhistoire : avant l'Histoire ; avant la découverte de l'écriture.



1. Pourquoi faut-il localiser avec précision l'emplacement de chaque objet ? (Doc. 1, 4).
2. Comment peut-on les dater ? (Doc. 1).
3. Quel est l'usage des différents objets trouvés au cours des fouilles ? (Doc. 2).
4. Dans quels matériaux sont-ils fabriqués ? (Doc. 2).
5. D'où provient l'obsidienne trouvée en Corse ? (Doc. 3).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Relevé de fouilles et reconstitution d'un campement de chasseurs de rennes.
(Site de Pincevent, Seine-et-Marne).

CE QUE JE DOIS RETENIR

Il est possible de reconstituer le mode de vie des hommes préhistoriques en notant l'emplacement des charbons de bois, des objets d'os ou de pierre qu'ils utilisaient.

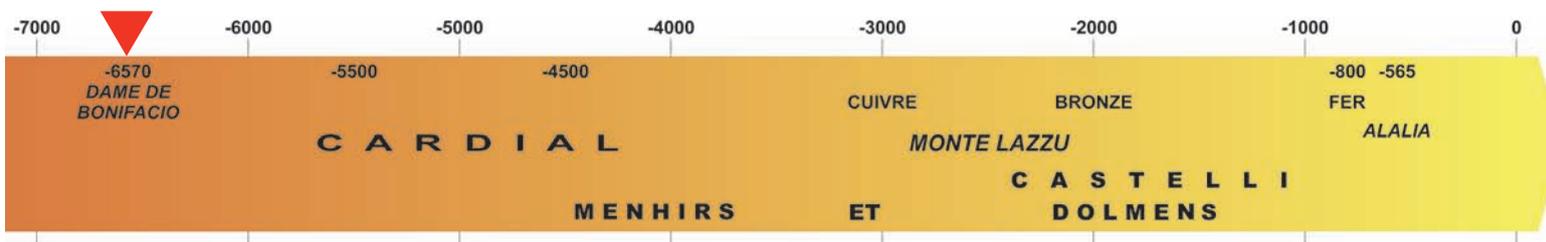
LES PREMIERS SIGNES D'HUMANITÉ DÉCOUVERTS EN CORSE



Doc. I : Tombe de la Dame de Bonifacio dans l'abri de l'Araguina-Sennola.

Cette femme d'1,54m est morte à 35 ans. Elle avait plusieurs fractures non réduites entraînant des difficultés à marcher et une paralysie du bras gauche.

Le squelette n'est pas encore complètement dégagé de la roche calcaire.





Doc. 2 Moulage du squelette provenant de l'inhumation de la Dame de Bonifacio.

Le squelette, allongé sur le dos, était presque entièrement recouvert d'ocre rouge sur une épaisseur de cinq à six centimètres.



1. Quelle est la position du squelette ? (Doc. 1, 2).
2. Comment expliquer sa bonne conservation ? (Doc. 1).
3. Est-il différent d'un squelette contemporain ? (Doc. 1, 2).
4. Quelles sont les ressemblances et les différences entre les deux tombes ? (Doc. 1, 2, 3).
5. Pourquoi la découverte de la Dame de Bonifacio est-elle importante ?



Incinerer : brûler les corps des morts ; les réduire en cendres.

Inhumer : enterrer les corps des morts.

Ocre : roche argileuse tendre de couleur jaune, orange ou rouge.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 3 Tombe du col Sainte-Anne, près de Simiane-Collongue (Bouches-du-Rhône).

Le squelette féminin est recouvert d'ocre rouge.

CE QUE JE DOIS RETENIR

C'est le plus vieux squelette découvert en Corse. Cette femme vivait vers 6500 ans avant Jésus-Christ. Handicapée, elle était secourue par les membres de sa communauté. L'Homme aide les vivants et enterre ses morts.

*L'INTÉGRATION DE LA CORSE DANS LA
PREMIÈRE CIVILISATION MÉDITERRANÉENNE*



Doc. I Grand vase reconstitué, avec des trous de réparation, et dont le col est décoré au Cardium (Strette, près de Saint-Florent). (Hauteur : 100 cm environ ; diamètre : 55 cm).



Coquille de Cardium (3 cm).

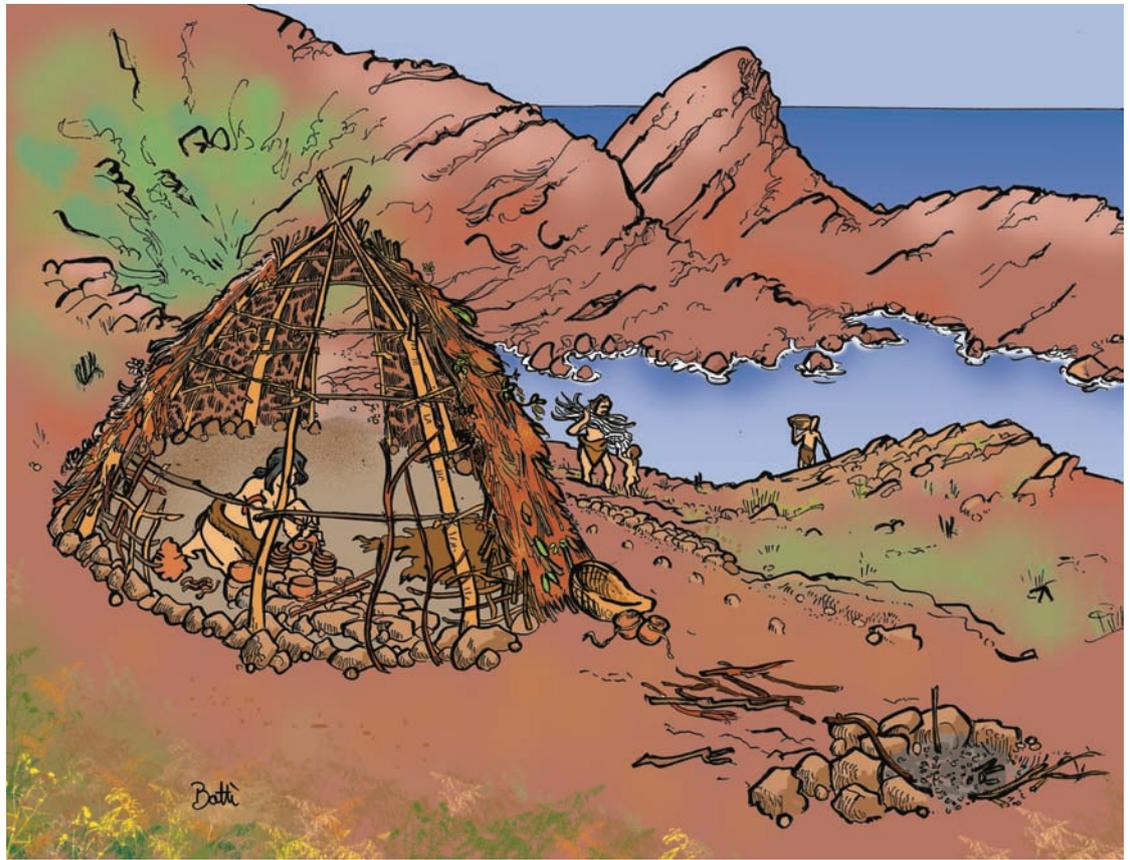
Impressions faites au Cardium sur le col du vase.





Doc. 2 Reconstitution d'un habitat du site de La Pietra à L'île-Rousse.

La femme, à l'intérieur, fabrique des vases grâce à la technique du colombin.



1. Le vase a-t-il été retrouvé intact ? (Doc. 1).
2. À quoi sert la poterie ? (Doc. 1, 2).
3. Comment est-elle fabriquée ? (Doc. 2).
4. Comment est-elle décorée ? (Doc. 1, 3).
5. Comment les vases pouvaient-ils être transportés ? (Doc. 2, 3).
6. Quelles sont les régions où a été découverte de la poterie cardiale ? (Doc. 4).



Cardium : petit coquillage marin.
Colombin : l'argile est roulée à la main en forme de boudin. Superposés, ces boudins permettent de faire de grands vases.
Poterie : vaisselles ou vases fabriqués en terre argileuse.
Préhension : action de saisir, de prendre.
Tesson : fragment de poterie.



Doc. 3 Tesson de poterie avec des impressions cardiales et une anse de préhension.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Carte des principaux sites de la civilisation cardiale.

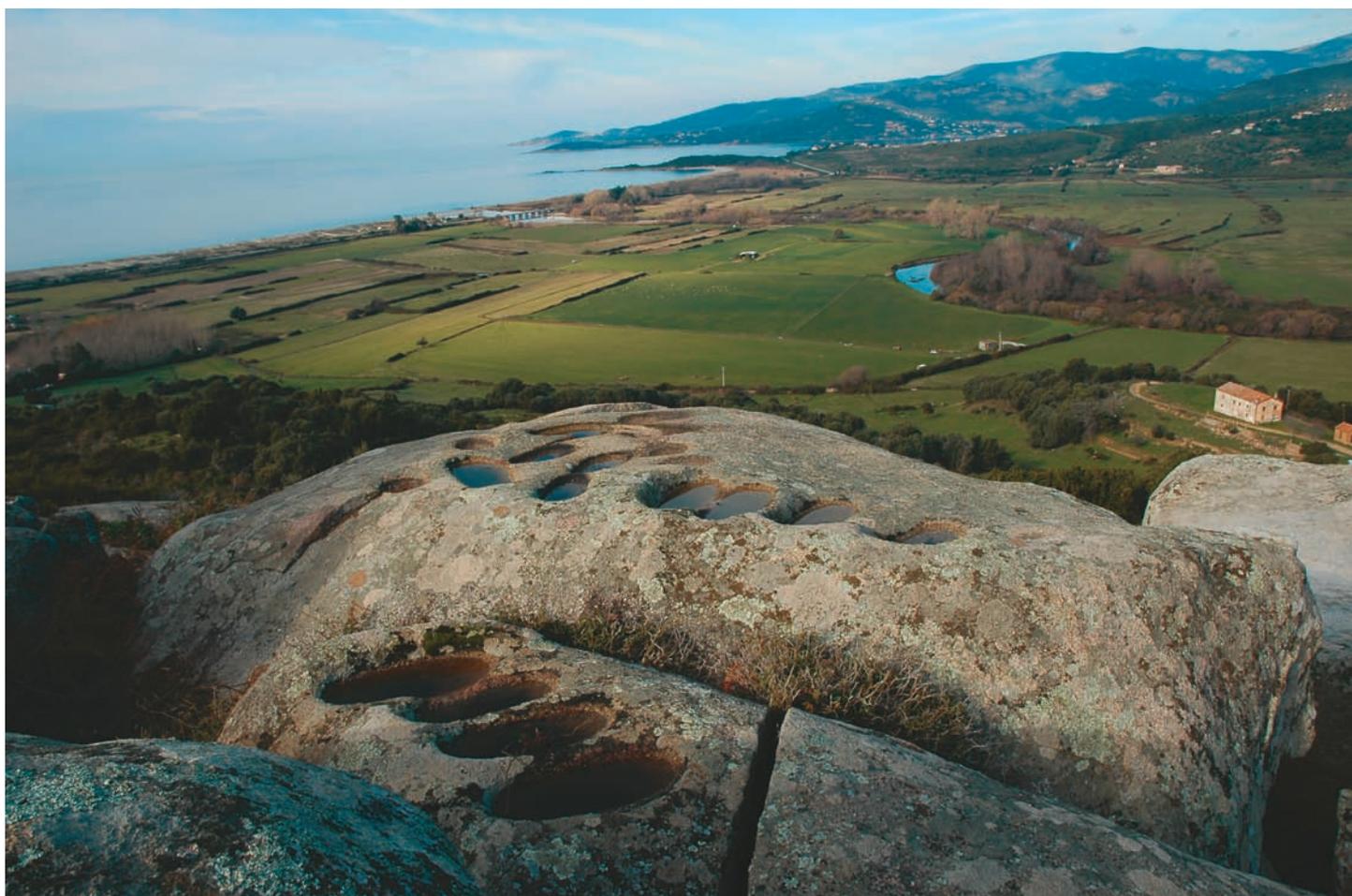
CE QUE JE DOIS RETENIR

La première poterie apparue dans l'île est décorée au Cardium. Ce décor se retrouve sur toutes les rives de la Méditerranée, îles comprises : c'est la preuve qu'il existe des contacts maritimes !

LE NÉOLITHIQUE

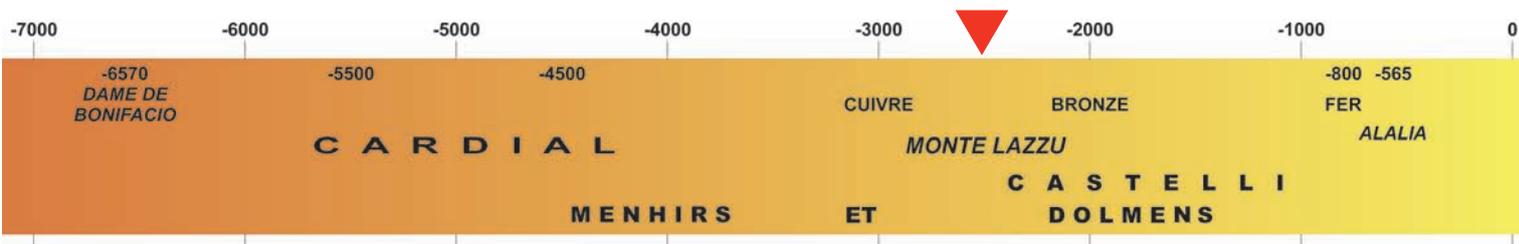
L'agriculture au Monte Lazzu

LA RÉVOLUTION NÉOLITHIQUE : UN CHANGEMENT DU MODE DE VIE



Sur ce site ont été trouvées 160 meules et 37 cupules de broyage de grain.
Certaines meules sont disposées en batterie allant jusqu'à 12 cuvettes parallèles.
Deux cents personnes pouvaient y travailler.

Doc. I Cuvettes et cupules de broyage du site du Monte Lazzu, au-dessus de la plaine du Liamone.





Doc. 2 Reconstitution de l'habitat sédentaire et collectif de Presa-Tusiu (Alta Rocca).



Doc. 3 Hache en pierre polie et reconstitution de l'outil complet.



1. Y a-t-il des différences entre l'habitat de Presa Tusia (Doc. 2) et celui de La Pietra (Fiche 3. Doc. 2) ?
2. Quelles sont les activités des habitants ? (Doc. 2).
3. Le mode de vie a-t-il évolué ? (Doc. 1, 2).
4. Pourquoi les outils se transforment-ils ? (Doc. 1, 3, 4).
5. Dans quels matériaux sont-ils fabriqués ? (Doc. 3, 4).
6. À quoi servent les meules et les cupules ? (Doc. 1, 4).
7. Quelles sont les preuves de la sédentarisation ? (Doc. 1).



Cupule : trou en forme de coupe.

Meule : grosse pierre sur laquelle sont broyés les grains de céréales.

Molette : petite pierre arrondie pour broyer les grains

Néolithique : "nouvelle pierre". Stade de développement technique où sont découverts la pierre polie, la poterie, l'agriculture, l'élevage... conduisant à la sédentarisation des hommes.

Sédentaire : qui ne se déplace pas. Opposé à nomade.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Meule portable avec sa molette découvertes en Provence.

CE QUE JE DOIS RETENIR

La population, qui devient sédentaire, augmente grâce au développement de l'agriculture et de l'élevage. De nouveaux outils apparaissent : meules, molettes, haches en pierre polie, faucilles...

LE MÉGALITHISME

Les menhirs de Corse-du-Sud

DES COMMUNAUTÉS DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES ET DE PLUS EN PLUS ORGANISÉES



Pierre levée

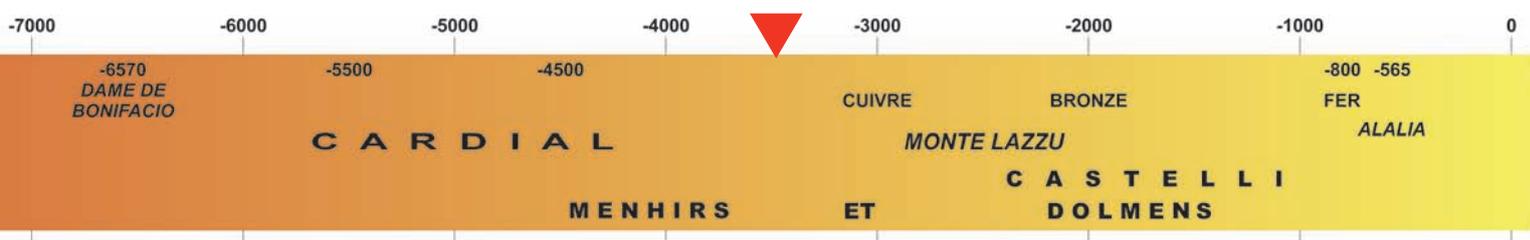


Menhir anthropomorphe



Statue-menhir armée

Doc. I En haut, alignement de menhirs sur le plateau de Cauria. En bas, évolution des menhirs.





Doc. 2 Alignements de Palaghju près de Sartène.

258 pierres regroupées en 7 alignements.



1. Quelle signification pourrait-on attribuer aux menhirs ? (Doc. 1).
2. Comment transporter ces énormes blocs de pierre ?
3. Peut-on les dater ? (Doc. 1, 3).
4. Sont-ils placés dans des endroits particuliers ?
5. N'en existe-t-il qu'en Corse ? (Doc. 4).



Anthropomorphe : qui a une forme humaine.

Mégalithe : grande pierre.

Menhir : "pierre debout".

Statue-menhir : menhir sculpté.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Alignements de menhirs à Carnac (Morbihan).

2934 mégalithes répartis en trois groupes de 10, 11 et 12 rangées.

Doc. 3
Statue-menhir de
Nuvallella
(Santa Lucia di
Mercuriu, Haute-
Corse).



Elle est caractéristique du nord de l'île avec une tête bien dégagée, de grandes oreilles et un nez proéminent.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Des communautés de plus en plus organisées taillent, transportent et dressent des mégalithes. En Corse, les menhirs ressemblent parfois à des hommes et sont généralement placés sur des lieux de passage : près des cols, des gués ou des carrefours.

LE MÉGALITHISME

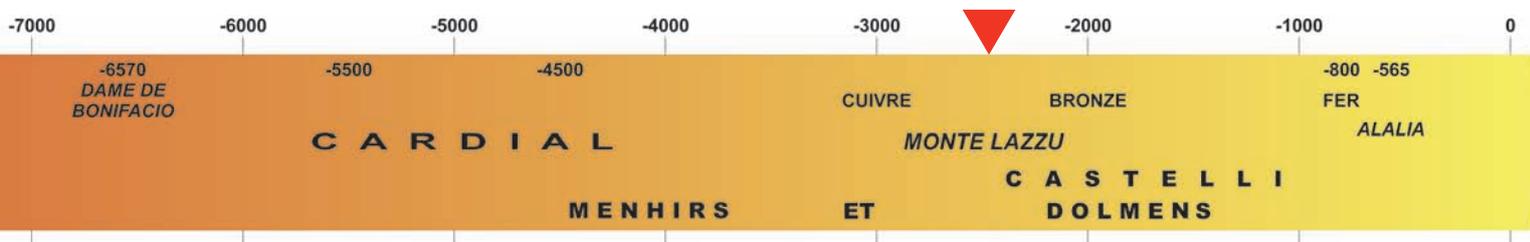
Le dolmen de la Casa di l'Orcu

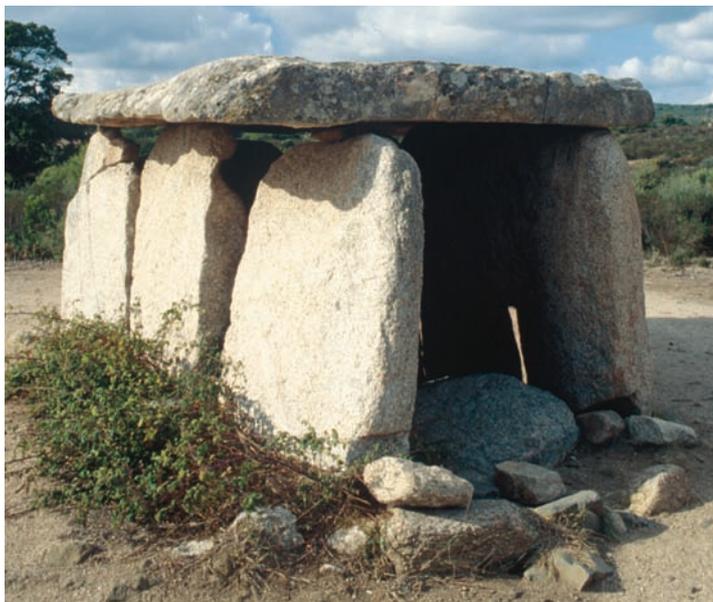
**QUELLES SONT LES NOUVELLES RELATIONS
QU'ENTRETIENNENT LES VIVANTS AVEC LEURS MORTS ?**



Doc. I Dolmen de la Casa di l'Orcu, sur le Monte Revincu, et sa reconstitution (Santo-Pietro-di-Tenda).

La Corse compte près de 50 dolmens, vastes tombes collectives protégées par un tumulus le plus souvent disparu.





Doc. 2 Le dolmen de Funtanaccia (Sartène).

La dalle, qui pèse plus de 3 tonnes, repose sur 7 pierres verticales.



Coffre : tombeau ouvert sur le dessus.

Dolmen : “pierre allongée”, posée sur des blocs verticaux. Tombeau collectif ouvert sur le devant.

Tumulus : amas de terre ou de pierres recouvrant une tombe pour la protéger.



Doc. 3 Deux coffres au Monte Revincu (Santo-Pietro-di-Tenda).



1. Quelle différence y a-t-il entre les dolmens et les coffres ? (Doc. 2, 3).
2. Quelle est leur utilisation ? (Doc. 1, 4).
3. Comment placer la dalle au-dessus du dolmen ? (Doc. 1).
4. Qu'indiquent les pierres placées autour des dolmens ? (Doc. 1).
5. Quelle organisation de la société implique l'édification des mégalithes ? (Doc. 1, 2, 3, 4).

En ces temps-là, ailleurs

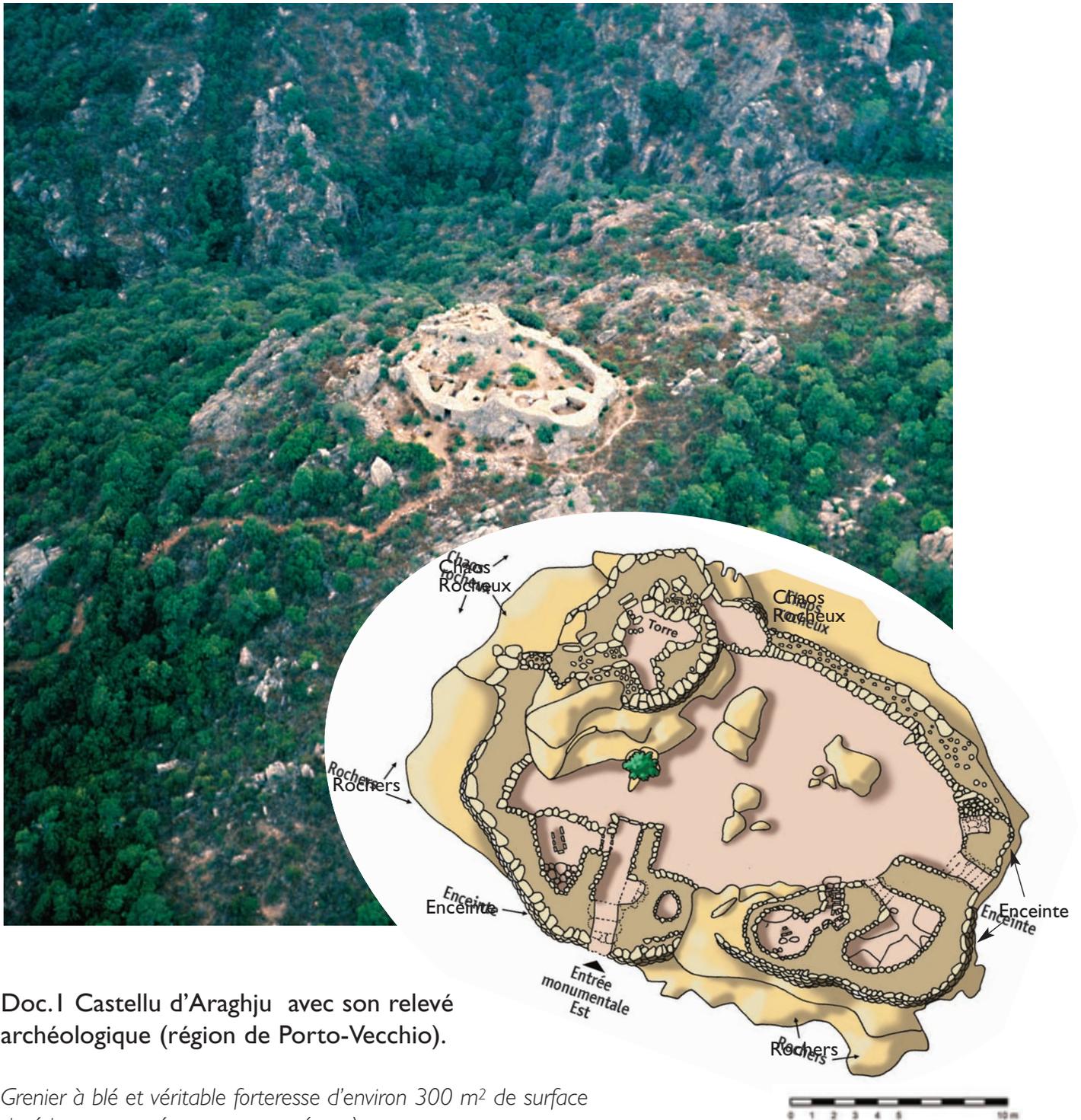


Doc. 4 “La tombe des géants” de Codu vecchiu (Sardaigne).

CE QUE JE DOIS RETENIR

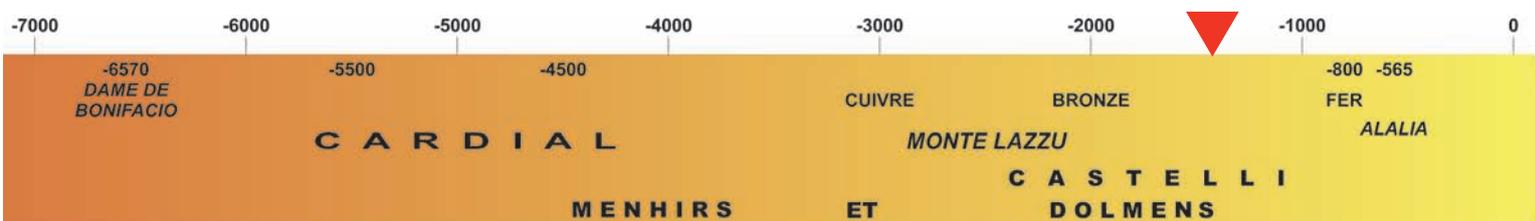
Les dolmens sont des tombeaux ouverts sur le devant alors que les coffres sont ouverts par le haut. Ils étaient recouverts d'un tumulus aujourd'hui disparu. On trouve dans ces tombes collectives plusieurs squelettes entourés d'offrandes : poteries, armes, bijoux...

LA NÉCESSITÉ DE SE DÉFENDRE DANS UN MONDE PLUS BELLIQUEUX



Doc. I Castellu d'Araghju avec son relevé archéologique (région de Porto-Vecchio).

Grenier à blé et véritable forteresse d'environ 300 m² de surface intérieure appuyée sur une tour (torre).





Belliqueux : (du mot latin bellum : la guerre) qui aime la guerre, agressif, violent.

Bronze : alliage (mélange) de cuivre et d'étain.

Castellu : "château", ensemble fortifié comprenant des habitations et des silos à céréales (en Sardaigne : nuraghe).

Cyclopéen : formé d'énormes pierres.

Torre : "tour", dernière défense du château.



Doc. 2 Mur cyclopéen du castellu de Cucuruzzu (Levie).



Doc. 3 La torre du castellu de Pozzone (Sartène).



1. Pourquoi cette période est-elle appelée âge du bronze ? (Doc. 4).
2. Quels éléments indiquent qu'il y a des guerres ? (Doc. 1, 4, 5).
3. Pourquoi l'habitat devient-il fortifié ? (Doc. 1, 2, 3, 5).
4. Dans quels lieux sont construits les castelli ? (Doc. 1, 2, 3).
5. À quoi servent-ils ? (Doc. 1).
6. Peut-on voir l'intégralité de ces fortifications ? (Doc. 1, 2, 3, 5).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 5 Le nuraghe de Losa en Sardaigne.

Au premier plan, les vestiges du rempart avec deux tours.



Doc. 4
Poignard en
bronze de
Pancheraccia
(24 cm).

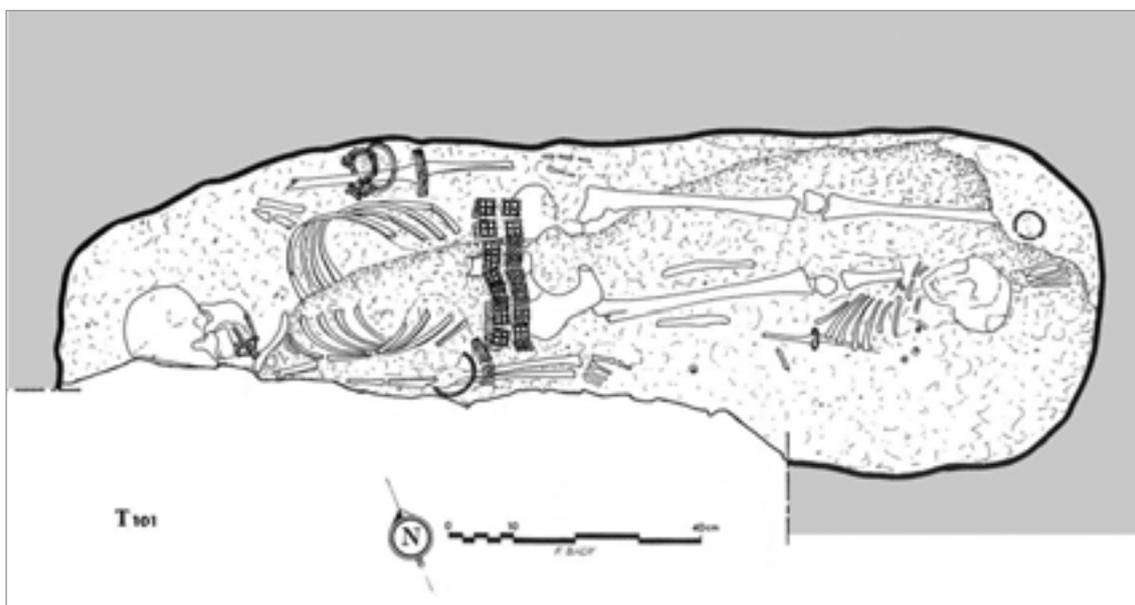
CE QUE JE DOIS RETENIR

Les castelli dominant souvent de vastes zones cultivables. Ils servent à la fois de refuge et de grenier à blé. L'apparition du métal permet de fabriquer des armes solides et efficaces.

L'ÂGE DU FER

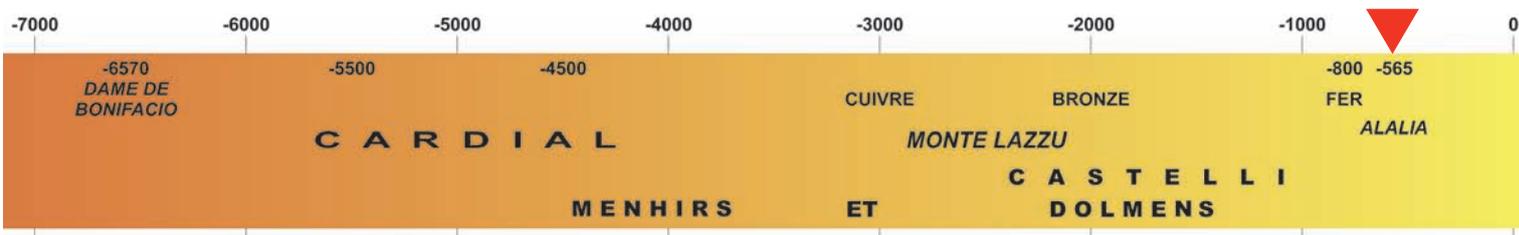
La tombe 101 de la nécropole d'Aleria

LA CORSE : TERRE DE CONTACT DE NOMBREUSES CIVILISATIONS



Doc. I Tombe 101 de la nécropole grecque d'Aleria et son relevé.

Cette tombe contenait les squelettes d'une femme et d'un enfant placé à ses pieds, ornés de bijoux de bronze (ceinture, bracelets, fibule...) et de perles en pâte de verre.

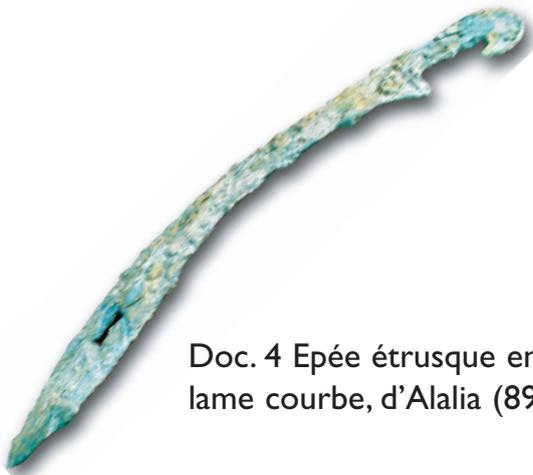




Doc. 2 Ceinture en plaques de bronze découverte à Cucuruzzu (Levie).



Doc. 3 Fibule des Korsi (6 cm environ).
Spécifique à la Corse.



Doc. 4 Epée étrusque en fer à lame courbe, d'Alalia (89 cm).



1. Quel peut-être l'avantage du fer par rapport au bronze ? (Doc. 4, 5 et fiche 7).
2. Quelles sont les différences entre cette tombe (Doc. 1) et celle de la Dame de Bonifacio (Fiche 2 Doc.1) ?
3. Peut-on supposer qu'il s'agit d'une femme indigène ou d'une femme grecque ou étrusque ? (Doc. 1, 2).
4. Le mode de vie change-t-il pendant cette période ? (Doc. 2, 3, 4).
5. Quels sont les peuples qui entrent en contact avec la Corse ? (Doc. 1, 4).



Carthaginois : habitants de Carthage, grande cité d'Afrique du Nord pendant l'Antiquité (actuellement banlieue de Tunis).

Étrusques : habitants de l'Etrurie en Italie, au nord de Rome.

Fibule : épingle en métal servant à fixer les vêtements.

Korsi : nom donné aux habitants de l'île avant la conquête romaine.

Nécropole : grand cimetière.

Protohistoire : entre la Préhistoire et l'Histoire. Moment où un peuple ne connaissant pas l'écriture est décrit par un autre peuple qui la maîtrise (la Corse est décrite dans des textes grecs).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 5 Pointes et talons de lances en fer trouvés dans un site du Vaucluse (Aven Plérimond).

CE QUE JE DOIS RETENIR

Pendant sa protohistoire, la Corse est prospectée par les Étrusques, les Carthaginois et les Grecs. Ces derniers s'y installent à Alalia (Aleria) et nouent des contacts avec les indigènes (Korsi).

-600

-500

-400

-300

-200

-100

-600
FONDATION
DE MARSEILLE

-509
REPUBLIQUE
ROMAINE

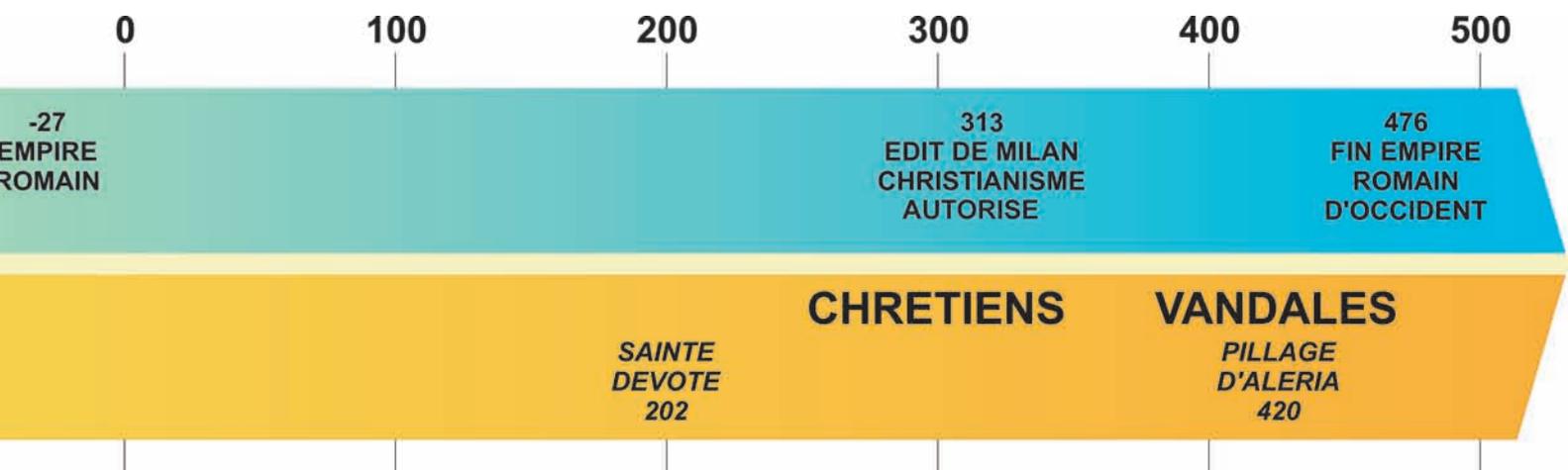
FONDATION
ALALIA
-565

CONQUETE
ROMAINE
-259

FONDATION
MARIANA
-100



Cratère posé sur son support (hauteur totale 40 cm) trouvé à Aleria.
La scène représente Eros, tenant une lyre, et Pan, précédés d'un satyre jouant de l'aulos (instrument à vent).



- 9** LA CORSE GRECQUE
Les Phocéens en Corse
- 10** UNE VILLE ROMAINE
Aleria
- 11** LA CORSE ROMAINE
La carte de Ptolémée
- 12** LE COMMERCE DANS L'ANTIQUITÉ
La mansio de Piantarella
- 13** LA CORSE CHRÉTIENNE
Le baptistère de Mariana

L'ANTIQUITÉ

L'ENTRÉE DE LA CORSE DANS L'HISTOIRE

Ces Phocéens furent les premiers des Grecs à accomplir des navigations lointaines, et ce sont eux qui découvrirent l'Adriatique, la Tyrsénie¹, l'Ibérie², et Tartessos. Ils ne naviguaient pas sur des vaisseaux ronds, mais sur des pentacontères...

Assiégés par un lieutenant de Cyrus³, ils abandonnent Phocée : ... Les Phocéens mirent donc à la mer leur pentacontères, en y chargeant enfants, femmes et tout le mobilier, y compris les statues des dieux provenant des sanctuaires, et les autres offrandes à l'exception du bronze, du marbre et des peintures. Le chargement au complet, ils embarquent à leur tour, et mettent le cap sur Chios⁴. Phocée, vide de ses habitants, fut occupée par les Perses⁵. Mais les Phocéens qui cherchaient à acheter les îles Oenousses⁶ essayèrent un refus des gens de Chios, qui craignaient de voir ces îles devenir un centre de commerce qui éclipserait leur île. Sur ce refus, les Phocéens se disposaient à faire voile pour Kurnos, car dans l'île de Kurnos, vingt ans auparavant, ils avaient d'après un oracle relevé (rebâti) une ville dont le nom était Alaliê...

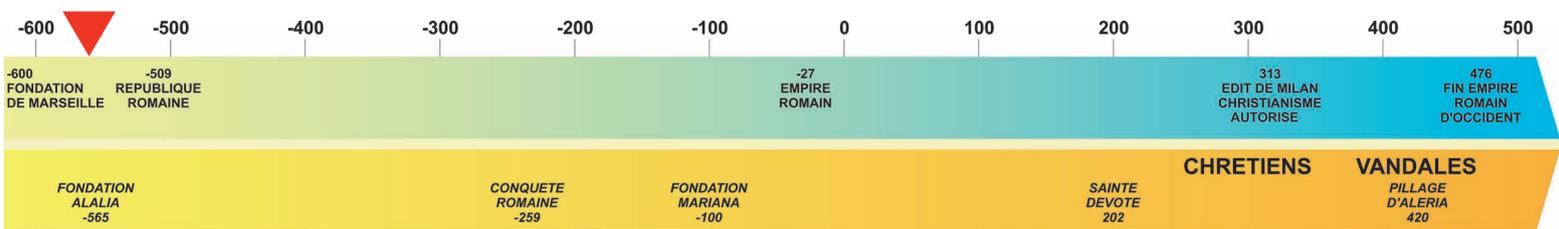
Quand ils eurent enfin gagné Kurnos, ils firent installation commune avec les premiers arrivés pendant cinq ans, et ils édifièrent des sanctuaires. Ils s'adonnaient ainsi à la piraterie contre tous leurs voisins. Contre eux, préparent donc une expédition Turséniens⁷ et Carthaginois, selon un plan concerté, chaque coalisé fournissant soixante vaisseaux. Mais les Phocéens, armant sans attendre leurs navires au nombre de soixante, se portèrent à leur rencontre dans la mer appelée sardonienne⁸. Le combat naval engagé, échut alors aux Phocéens une victoire à la Cadméeenne. Ils eurent en effet quarante navires détruits, et les vingt restants étaient hors d'usage avec leurs éperons retournés.

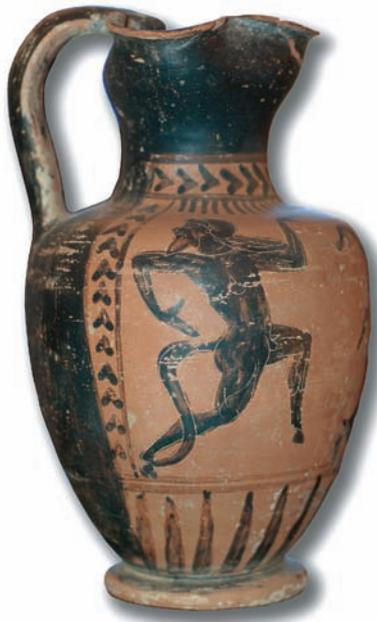
Regagnant Alaliê, ils embarquèrent enfants, femmes et tous les biens qu'ils pouvaient charger sur leurs navires ; puis quittant Kurnos, ils mettaient à la voile pour Rhégion⁹.

Hérodote (480-425 avant J.-C.)

1. Une partie de l'Italie centrale actuelle ; 2. Péninsule Ibérique ; 3. "Grand Roi" de Perse ; 4. Île de la mer Egée ; 5. Habitants de la Perse : grand empire ; 6. Archipel de la mer Egée ; 7. Habitants de la Tyrsénie ; 8. Mer s'étendant depuis le nord de la Sicile jusqu'à l'ouest de la Sardaigne ; 9. Reggio di Calabria (Italie).

Doc. I Texte d'Hérodote ("Père de l'Histoire", écrivain grec vivant au Ve siècle avant Jésus-Christ).





Doc. 2 Enochoé à figures noires (Alalia).

Ce décor apparaît vers 580 av. J.-C. Il est peint en noir sur le vase.

Un satyre est reconnaissable à sa longue queue et à ses sabots fourchus.



1. Quelle est la plus ancienne forme de décor : la figure rouge ? la noire ? (Doc. 2, 3).
2. Quelle différence y a-t-il entre une métropole et une colonie ? (Doc. 1, 4).
3. D'où viennent les habitants d'Alalia ? (Doc. 1, 4).
4. Contre quels ennemis sont-ils obligés de lutter ? (Doc. 1).
5. Quelles sont les activités des habitants d'Alalia ? (Doc. 1, 2, 3).
6. D'après Hérodote, combien de temps les Phocéens sont-ils restés à Alalia ? (Doc. 1).



Colonie : installation de citoyens qui quittent la cité mère (**métropole**) pour fonder une nouvelle cité.

Cratère : grand vase.

Enochoé : vase pour servir le vin.

Pentacontères : vaisseaux de guerre à 50 rameurs avec éperon de bronze à l'avant.

Satyre : personnage mi-homme, mi-bouc dans la mythologie grecque.

Victoire à la Cadmée : bataille où chaque camp a un nombre égal de tués, (de Cadmée : colline fortifiée de Thèbes).



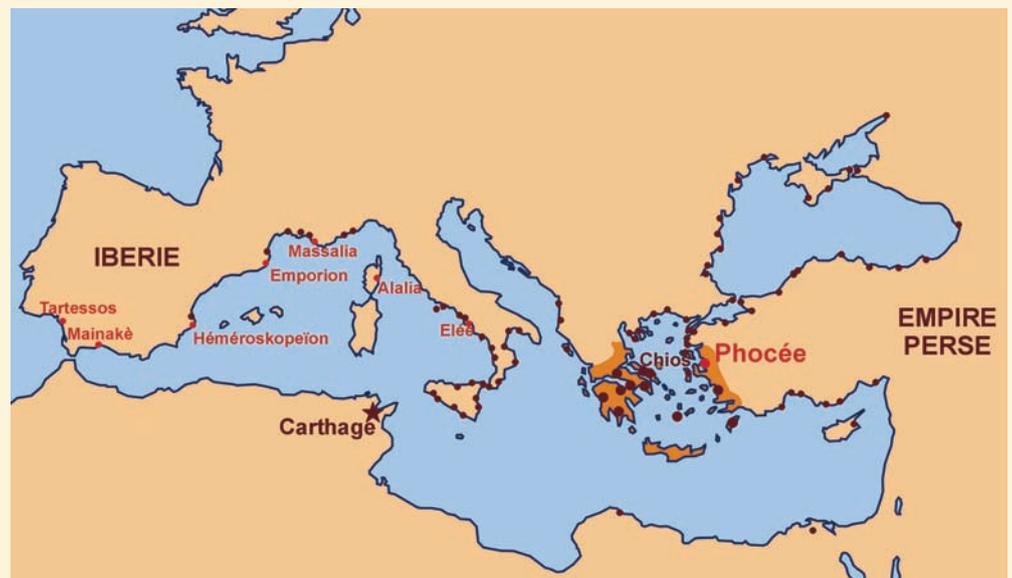
Doc. 3 Coupe à figures rouges (Alalia).

Deux jeunes femmes et deux jeunes hommes sont représentés.

Ce décor apparaît en 530 av. J.-C. Les figures gardent la couleur de l'argile et c'est le fond qui est peint en noir.

En ces temps-là, ailleurs

Doc. 4 Carte de Phocée et de ses colonies.

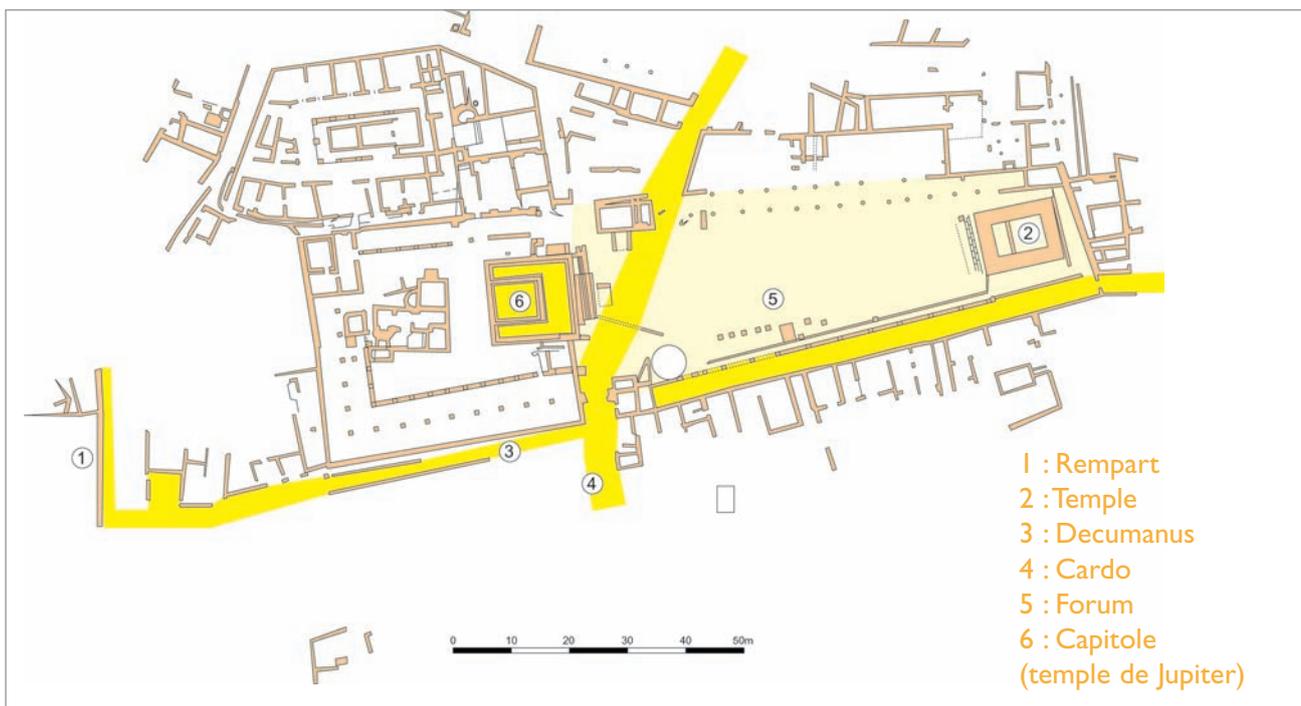


- Territoire grec
- Phocée et ses colonies

CE QUE JE DOIS RETENIR

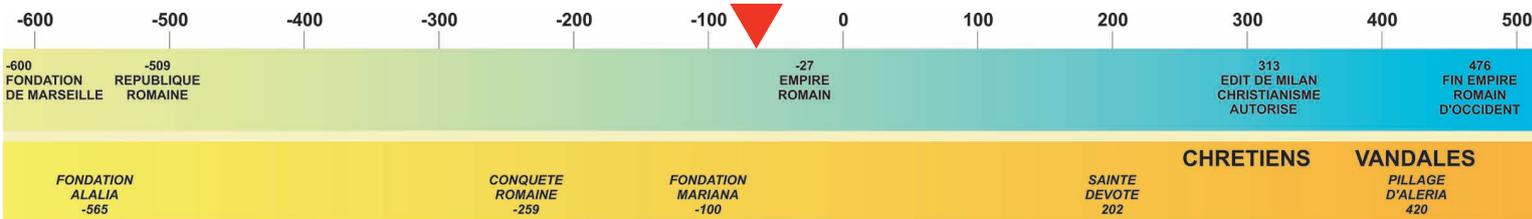
En 565 avant Jésus-Christ, les Grecs s'installent en Corse. Ils ne pénètrent pas à l'intérieur des terres. Ils font du commerce (poteries) ou de la piraterie à partir d'Alalia.

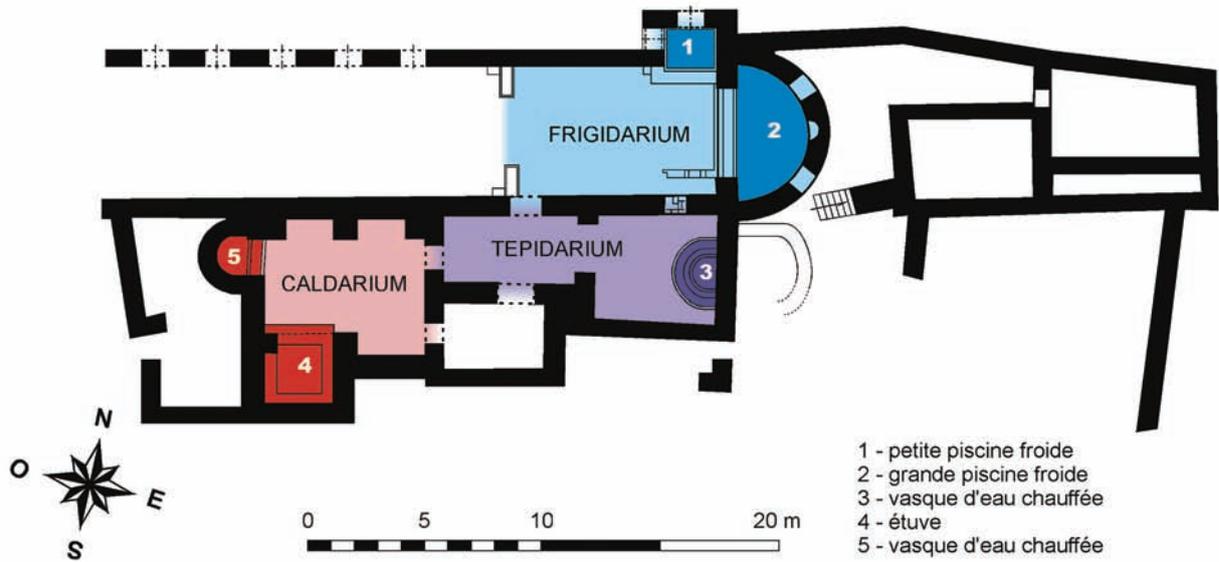
LES CARACTÉRISTIQUES D'UNE CAPITALE PROVINCIALE ROMAINE



Doc. I Aleria : vue aérienne du site et relevé des fouilles.

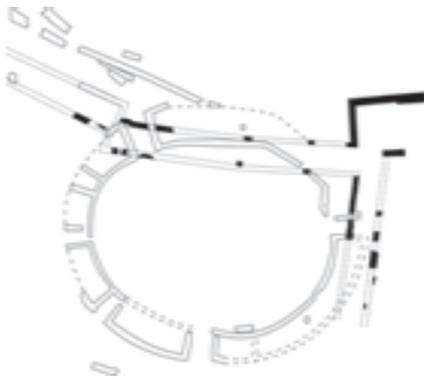
La ville fut reconstruite sur l'emplacement d'Alalia par les Romains en 81 av. J.-C. Le forum, long de 70 mètres et large de 35 mètres, est entouré de temples et de boutiques.





Doc. 2 Relevé des thermes de Santa Laurina, à Aleria

Les Romains passaient du bain chaud au tiède puis au froid.



Doc. 3 Relevé de l'amphithéâtre d'Aleria.

Long de 29 mètres, construit en bois, il pouvait accueillir 2800 spectateurs.



- Caldarium** : bains chauds.
- Cardo** : grande avenue traversant les villes romaines dans la direction nord-sud.
- Decumanus** : grande avenue est-ouest.
- Forum** : grande place où sont traitées les affaires publiques.
- Frigidarium** : bains froids.
- Tepidarium** : bains tièdes.
- Thermes** : bains publics.



1. Quels sont les monuments communs à Aleria et Timgad ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
2. Quels sont les monuments civils ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
3. Quels sont les monuments religieux ? (Doc. 1, 4).
4. À quoi servaient les thermes ? (Doc. 2).
5. À quoi servait le forum ? (Doc. 1, 4).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Ruines de Timgad (Algérie),

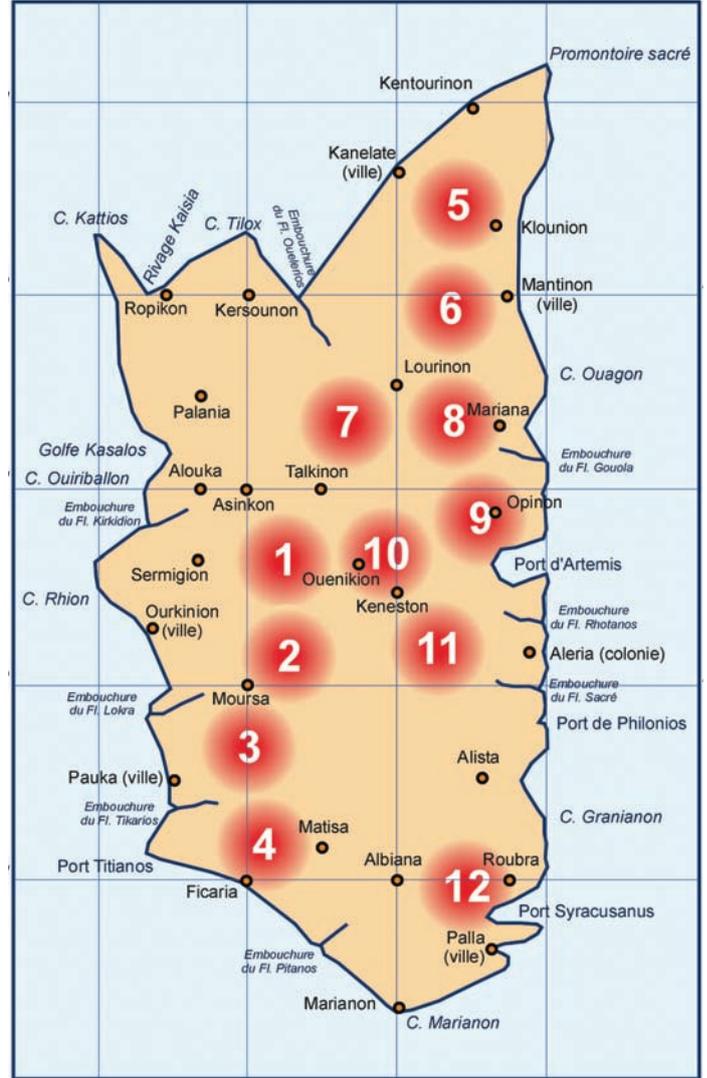
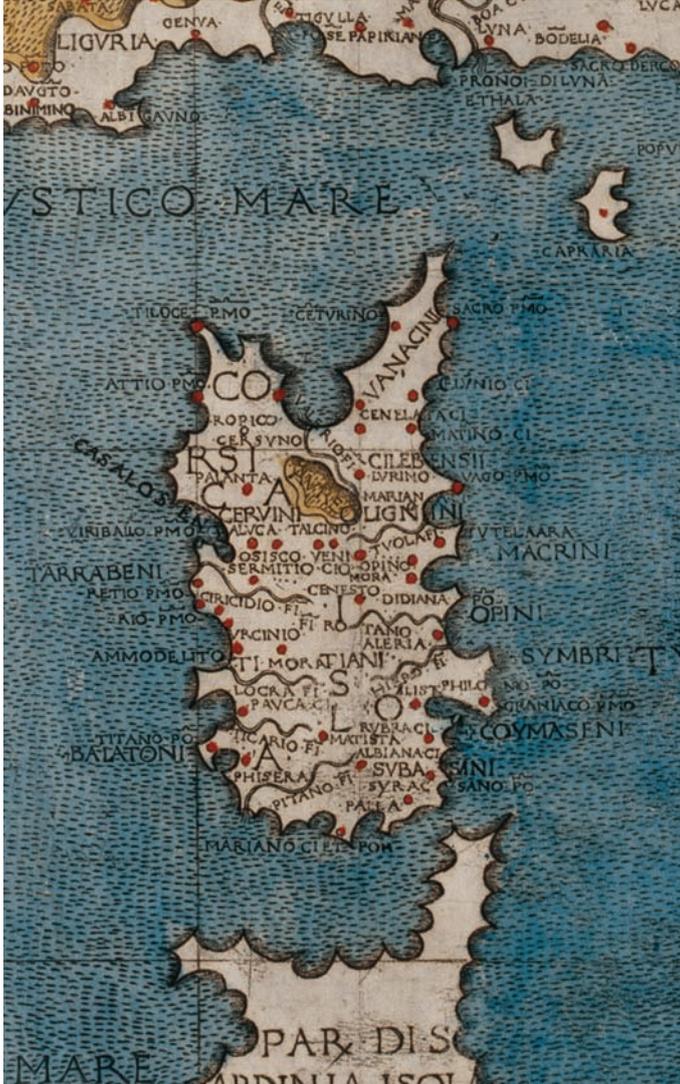
1. Capitole ; 2. Thermes ; 3. Théâtre ; 4. Forum ; 5. Arc de triomphe ; 6. Cardo ; 7. Decumanus.

La ville fut fondée en 100 après J.-C.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Aleria, ancienne Alalia des Grecs, devient la capitale romaine de la province de Corse. Elle possède tous les éléments d'une ville romaine : forum, thermes, temples, arènes.

L'EMPRISE TOTALE DE ROME SUR LA CORSE : LA ROMANISATION

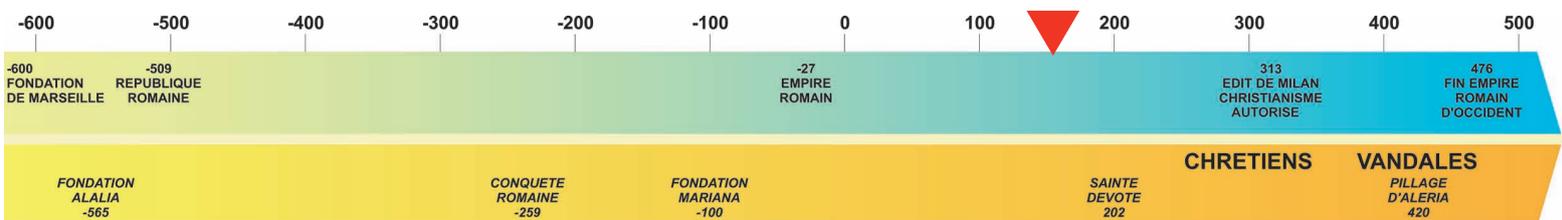


Doc. I Carte de Ptolémée et carte reconstituée.

1. Kerouinoi ; 2. Tarabeni ; 3. Titiano ; 4. Balatoni ; 5. Ouanikinoi ; 6. Kilebensioi ; 7. Licninoi ; 8. Macrinoi ; 9. Opinoi ; 10. Surboi ; 11. Koumasinoi ; 12. Subasano.

Ptolémée, géographe grec du II^e siècle après Jésus-Christ, recense 31 villes et 12 peuples "vivant en bourgades". Sa carte, retrouvée au XV^e siècle, fut éditée par Francesco Berlinghieri à Florence (1482).

La conquête romaine est réalisée en 259 av. J.-C. par Lucius Cornelius Scipion qui prend d'assaut Alalia et s'empare ensuite du reste de l'île.



Les habitants (ALERINIS) remercient l'empereur Hadrien (HADRIANVS) d'avoir apporté des embellissements à leur ville.



Corsi : nom donné aux habitants de la Corse après la conquête romaine.
Korsi : nom donné aux habitants de l'île avant la conquête romaine.
Romanisation : adoption du mode de vie, des croyances et de la langue des Romains.
Sarcophage : cercueil en pierre.

Doc. 2 Plaque commémorative à Aleria. (vers 125 après J.-C.)

La figure chrétienne du "bon pasteur" (le Christ allant chercher les brebis égarées) existait déjà dans l'art païen. Le berger porteur du bélier symbolisait l'entraide.

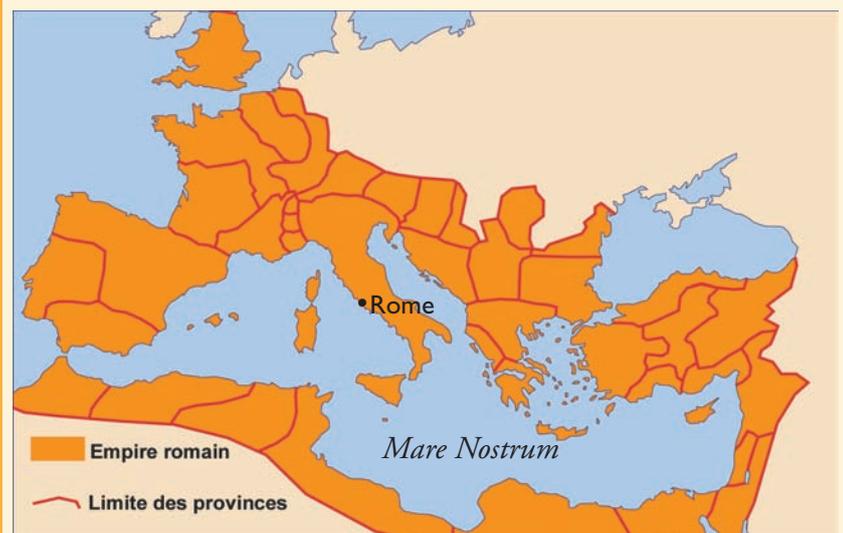


Doc. 3 Sarcophage du "Bon pasteur". II^e siècle. Ajaccio.



1. En quoi la colonisation romaine diffère-t-elle de la colonisation grecque ? (Doc. 1 + Fiche 9).
2. Quel intérêt présente la Corse pour les Romains ? (Doc. 1, 4).
3. Quelle est la langue utilisée sur la plaque ? (Doc. 2)
4. Qui sont les Alerini ? (Doc. 2).
5. Pourquoi les Romains nomment-ils la mer Méditerranée "Mare Nostrum" ? (Doc. 4).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Carte de l'Empire romain au II^e siècle après J.-C.

CE QUE JE DOIS RETENIR

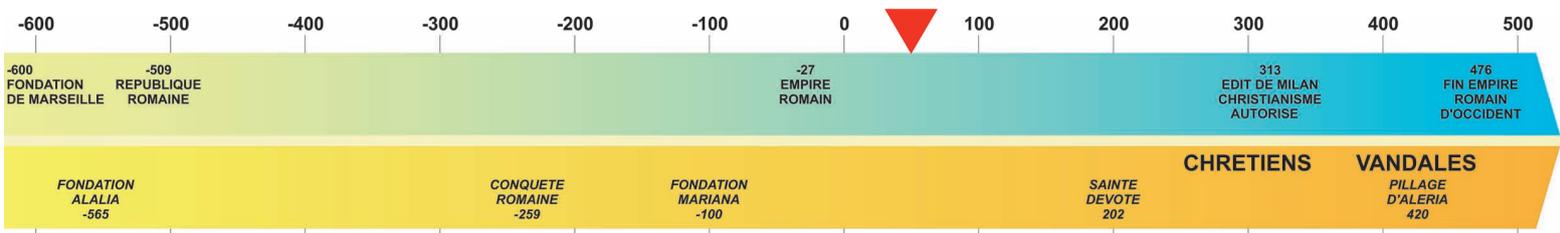
Les Romains restent maîtres de l'île pendant plus de sept siècles. Ils y importent leur langue, leur religion et leur mode de vie : la Corse est romanisée.

LA PLACE DE LA CORSE DANS LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DE ROME



Doc. I Vestiges de la mansio de Piantarella (région de Porto-Vecchio).

Les marchandises destinées à Rome y étaient entreposées : cire, résine, poix, bois, liège, coquillages en saumure, poissons séchés, peaux, miel...





Doc. 2 Objets trouvés lors de fouilles sous-marines : lingots de plomb, tuiles, verre, amphores à vin (1), saumure (2) et huile d'olive (3) reconnaissables grâce à la forme des cols.



Doc. 3 Épave romaine de Sperduto (Bouches de Bonifacio).



1. Quelle est l'utilité d'un tel grand bâtiment ? (Doc. 1).
2. Quels sont les produits qui font l'objet d'un commerce avec la Corse ? (Doc. 2, 3).
3. Vers quelle ville sont-ils exportés ? (Doc.1 et fiche 11 Doc. 5).
4. Par quels moyens de transport ? (Doc. 3, 4).
5. Quels sont les objets présents dans l'épave ? (Doc. 3).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Navire de commerce romain. Mosaïque des thermes de Thémétra (Tunisie).



Amphore : vase en terre cuite (col étroit ; pied en forme de pointe ; deux anses) servant à transporter les marchandises.

Lingot : morceau de métal ayant la forme du moule dans lequel il a été coulé.

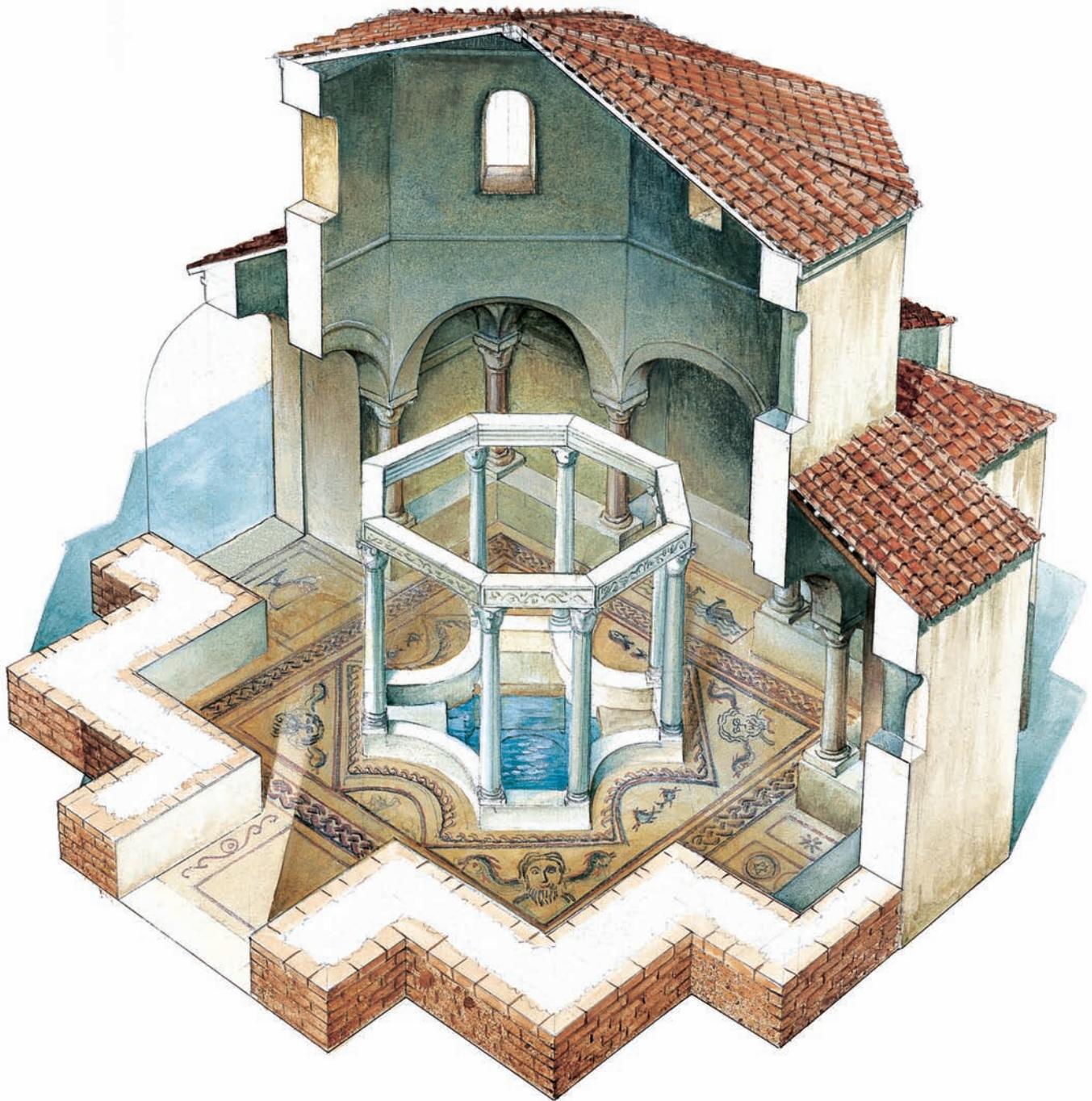
Mansio : relais, entrepôt, étape pour les voyageurs sur les voies de communication romaines.

Saumure : sel humidifié permettant de conserver des aliments.

CE QUE JE DOIS RETENIR

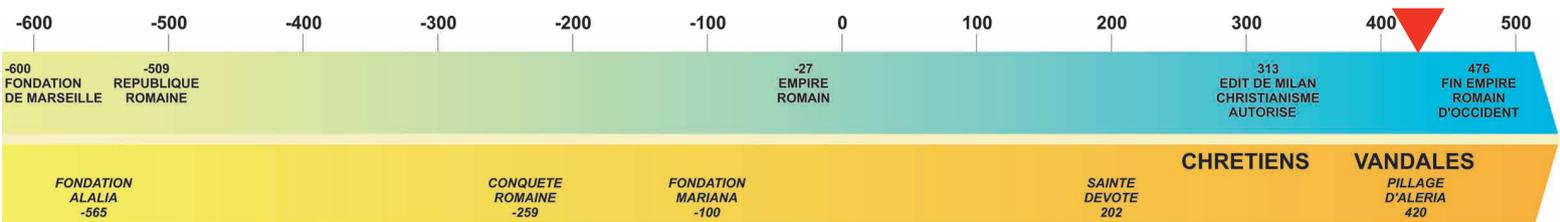
La Corse fournit essentiellement à Rome du bois et des produits pour assurer l'étanchéité des bateaux : poix, résine ou cire.

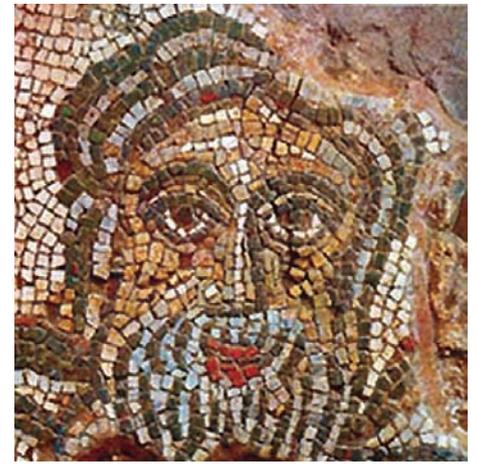
LA CHRISTIANISATION DE LA CORSE



Doc. I Reconstitution du baptistère de Mariana (Haute-Corse).

La cuve baptismale, en forme de croix, est entourée de mosaïques représentant 4 têtes d'hommes et des animaux : poissons, canards, cerf. Elle était surmontée d'un baldaquin octogonal en marbre soutenu par des colonnes de granite.





Doc. 2 Détails du décor de la mosaïque du baptistère de la basilique paléochrétienne de Mariana (v^e siècle).



1. Que représentent les mosaïques ? (Doc. 1, 2).
2. Quels sont les signes chrétiens ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
3. Pourquoi le baptistère est-il construit en dehors de l'église ? (Doc. 1, 4).
4. Par quelle cérémonie devient-on chrétien ? (Doc. 1, 4).
5. Quelles sont les ressemblances entre les cuves baptismales (doc. 1, 4).



Doc. 3 Deux symboles chrétiens : ancre cruciforme et chrisme (musée d'Aleria).



Baptistère : bâtiment annexe d'une église où est donné le baptême.

Basilique : église chrétienne bâtie sur le plan de la basilique romaine : rectangulaire à plusieurs nefs.

Chrisme : symbole chrétien formé par les lettres grecques khi (X) et rhô (P) entrelacées : initiales de Christ.

Cruciforme : en forme de croix.

Mosaïque : assemblage de petits morceaux de pierres colorés, liés par un ciment.

Nef : allée entre des colonnes.

Paléochrétien : des premiers chrétiens.

Poisson : ICHTUS : initiales de Iesus Christus Theou Uios Soter (Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur)

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Cuve baptismale du baptistère de Vitalis en Tunisie (vi^e siècle).

CE QUE JE DOIS RETENIR

Les premiers chrétiens ont construit à Mariana une basilique à trois nefs et un baptistère décorés de mosaïques.

400

500

600

700

800

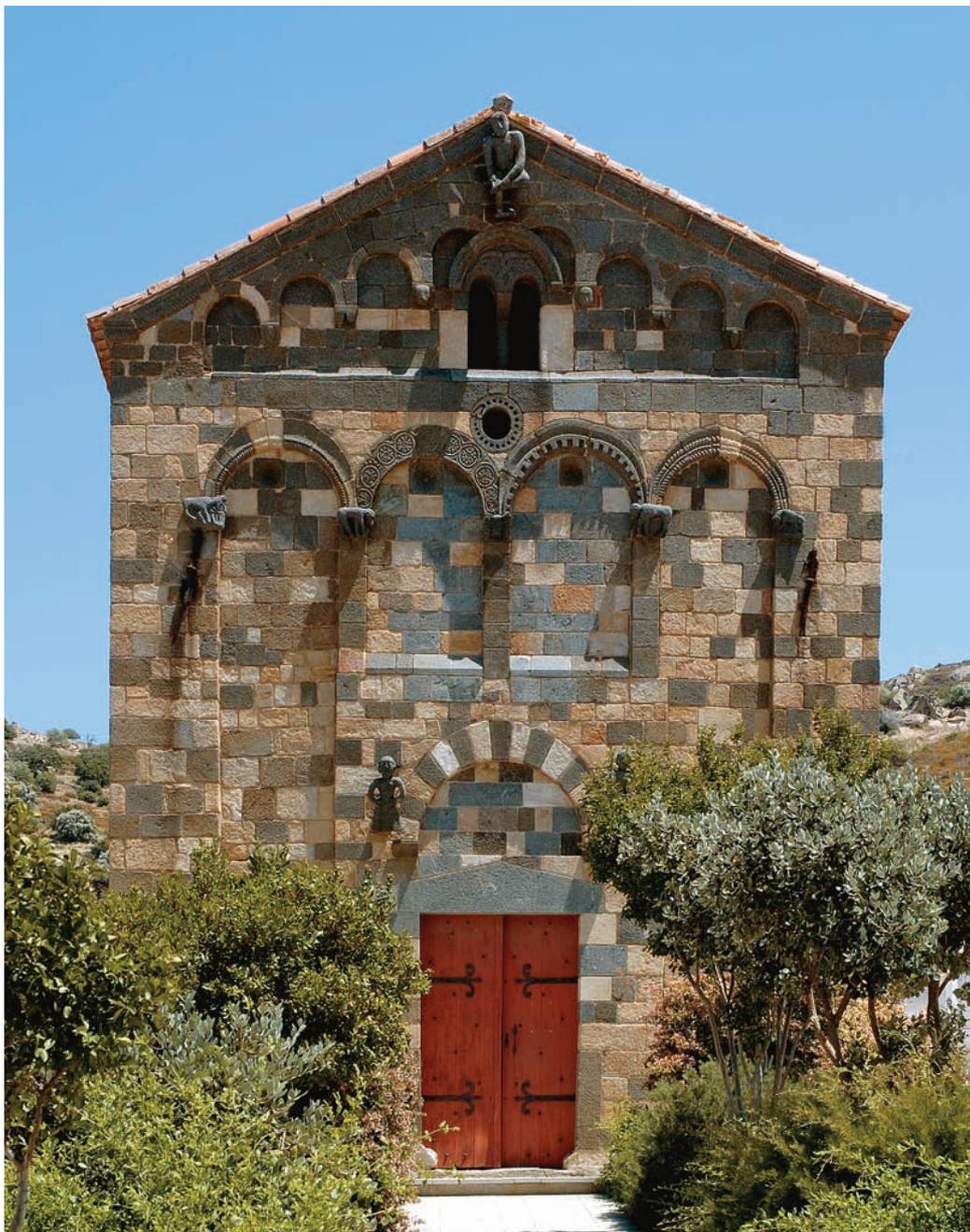
900

476
FIN EMPIRE
ROMAIN
D'OCCIDENT

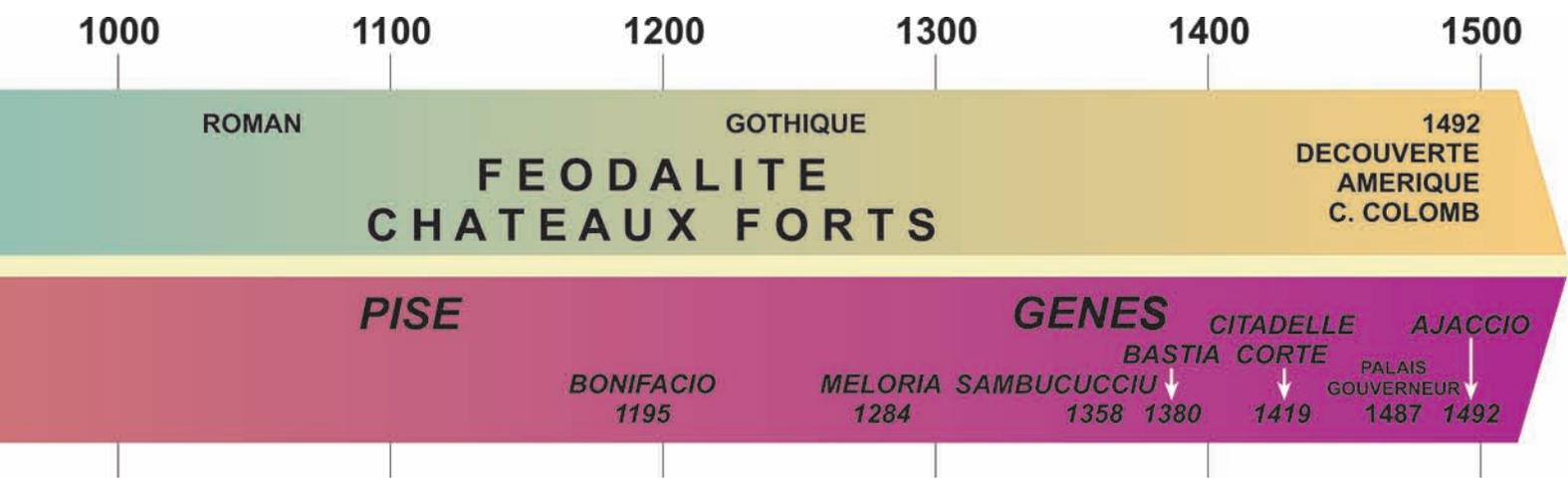
800
COURONNEMENT
DE CHARLEMAGNE

RECONQUETE
BYZANTINE
534

CORSE
TERRE PONTIFICALE
812



Façade de l'église romane polychrome d'Aregno en Balagne.



14

LA FÉODALITÉ

Le château de Castellu di Rustinu

15

LES RÉVOLTES POPULAIRES

Sambucucciu d'Alandu

16

LA CORSE ROMANE

La chapelle Saint-Michel à Murato

17

L'ART DE LA FRESQUE

Les fresques de Saint-Michel de Castirla

18

LA VIE QUOTIDIENNE AU MOYEN ÂGE

Le village de Saint-Jean de l'Ortolu

19

LES PONTS GÉNOIS

Le pont de Castifau

20

UNE VILLE GÉNOISE

Bonifacio

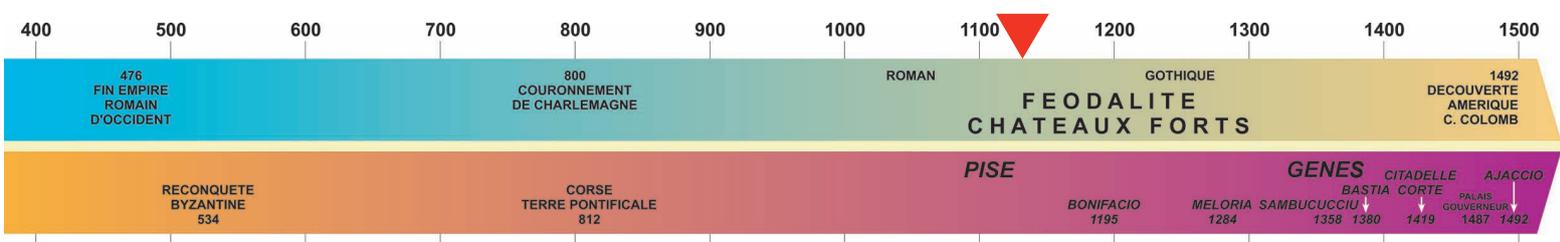
LE MOYEN ÂGE

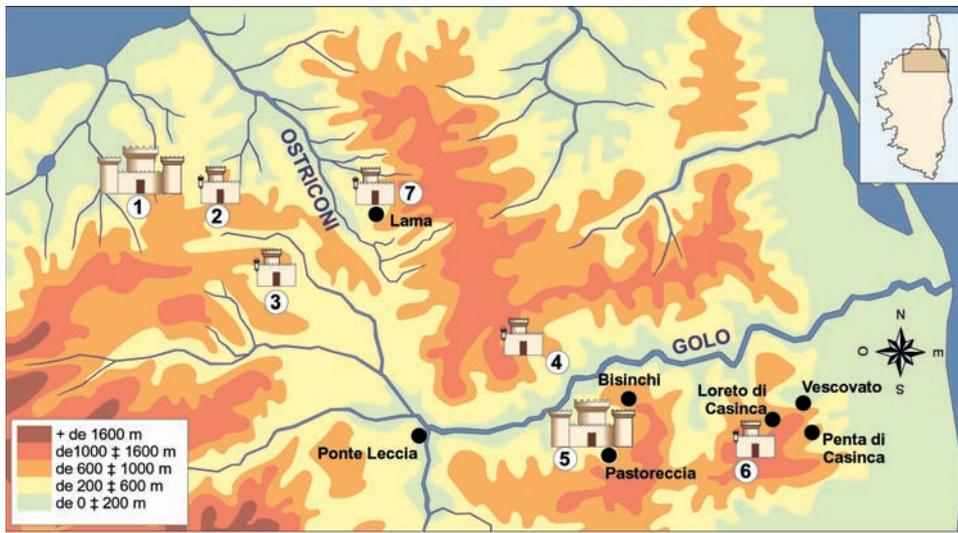
LE CHÂTEAU FORT : UN LIEU DE VIE ET DE POUVOIR



Doc. I Ruines et reconstitution du château de Castellu di Rustinu (Haute-Corse).

Le château possédait des salles d'habitation, des réserves de céréales et une citerne de 50 m³ alimentée par l'eau de pluie.





- 1 : Belgodere
- 2 : San Colombano
- 3 : Mugliunaccia
- 4 : Caspigna
- 5 : Rostino
- 6 : Prunetule
- 7 : Mont'a Purreto

Doc. 2 Seigneurie de Massa.

Les principaux châteaux des marquis de Massa et de leurs vassaux (XIII^e siècle), contrôlaient les vallées du Golo et de l'Ostriconi.



Château principal



Château secondaire



Doc. 3 Serravalle (Prato di Giovellina).

Un des rares châteaux corse avec un donjon central.



1. Sur quels sites sont édifiés les châteaux forts ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
2. Quels sont leurs moyens défensifs ? (Doc. 1, 3, 4).
3. Quelle est la partie la mieux protégée ? (Doc. 1, 3, 4).
4. Combien de personnes peuvent y vivre ? (Doc. 1, 3, 4).
5. A quoi sert la basse cour ? (Doc. 3, 4).
6. Quelles sont les fonctions du château fort ? (Doc. 1, 2, 3, 4).



Basse cour : cour extérieure au donjon, mais protégée par les remparts : où pouvaient se réfugier les paysans et leurs animaux en cas d'attaque.

Créneau : partie creuse du parapet.

Donjon : tour principale du château où vivent le seigneur, sa famille et ses défenseurs.

Féodalité : rapport d'homme à homme où un seigneur confie un bien (terre, château,...) à un vassal en échange de sa fidélité. La cérémonie revêt un décorum traditionnel : prestation de serment, genoux à terre, mains jointes du vassal dans les mains du seigneur,...

Merlon : partie pleine du parapet.

Parapet crénelé : muret de protection où alternent créneaux et merlons.

Vassal : personne qui a prêté un serment de fidélité à une personne plus puissante.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Château de Puylaurens avec son parapet crénelé (Ariège).

Entre l'enceinte et le donjon se trouve la basse cour.

CE QUE JE DOIS RETENIR

À partir du XI^e siècle, les seigneurs vivent dans des châteaux fortifiés pour assurer leur sécurité, défendre leurs territoires et montrer leur puissance.

LA REMISE EN CAUSE DE LA FÉODALITÉ PAR UN CAPIPOPOLO

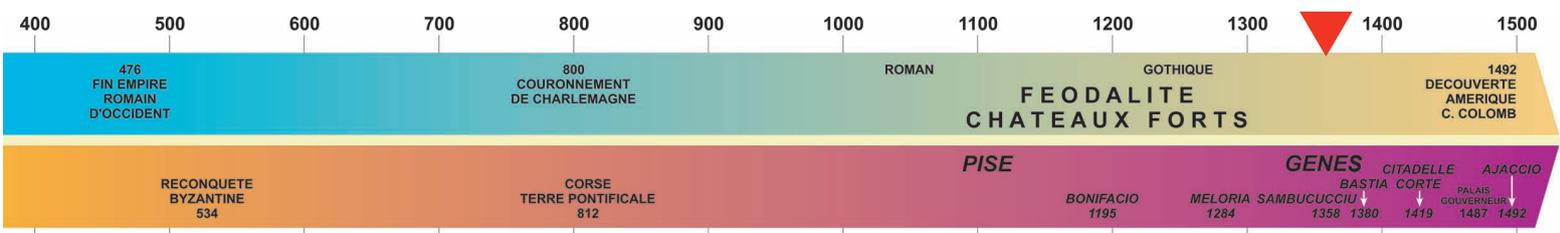
[...] Toute la Corse se gouvernait par elle-même. Les Seigneurs avec des vassaux étaient libres seigneurs et chacun, dans sa seigneurie, pouvait faire haute et basse justice selon son bon plaisir. Beaucoup de gentilshommes parmi les plus grands dominaient les peuples de leur région, alors qu'ils n'étaient pas seigneurs. Les peuples étaient maltraités par tous, de sorte qu'à la fin ceux de Marana ne purent plus supporter la domination des Cortinchi.

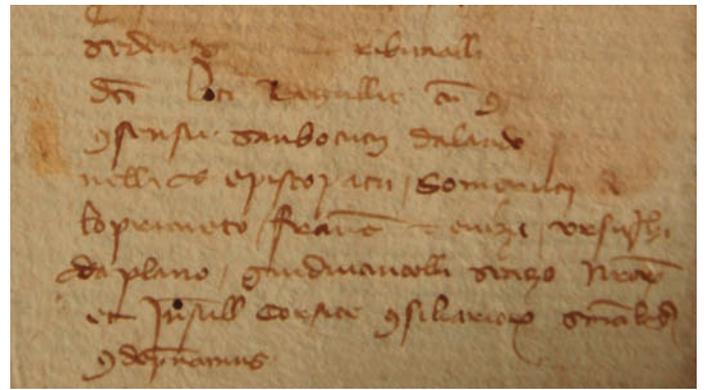
Avec d'autres peuples, s'encourageant mutuellement, ils prirent les armes et s'emparèrent de tous les châteaux des Seigneurs de Corse et de ceux des Génois, de Bonifacio à Calvi, ne laissant que le château de Cinarca et celui de Biguglia [...] ainsi que le château de Nonza et de San Colombano, dans le Cap Corse. [...] Après cette rébellion contre tous les Seigneurs de Corse et cette union du peuple, ils tinrent une assemblée pour discuter de ce qu'il leur semblait devoir être fait pour former un gouvernement bon et durable. Ils décidèrent d'envoyer quatre ambassadeurs à Gênes pour négocier avec le Doge et son Conseil l'envoi d'un gouverneur qui gouvernerait la Corse. Cette révolte eut lieu en l'an 1358 après la nativité de notre Seigneur [...]

Sambucuccio et Franceschino da Omessa, chefs de ces peuples, allèrent tous les deux à Gênes pour obtenir la venue d'un gouverneur dans les plus brefs délais....

Marana : région au sud de Bastia ; Cortinchi : seigneurs du centre de la Corse ; Cinarca : région du golfe de Sagone ; San Colombano : château de Rogliano ; Doge : chef élu de la République de Gênes.

Doc. I Extrait de *La Chronique* de Giovanni della Grossa, rapportant la révolte puis la dédition de la Corse à Gênes.





Doc. 3 Extrait de la liste des conseillers du gouverneur génois le 12 mai 1366.

À propos d'un "condamné aux fourches" (pendaison) : "en tant que tribunal du dit lieu de Biguglia, avec le conseil et le consentement de Sambucucciu d'Alandu, (3^e ligne) de Paganello de Vescovato, de Sumerucio de Prunete, de Francesco d'Evisa, d'Orsuccio de Piano, de Guidicello Seazo, conseillers de nous-même et de l'Île de Corse, nous condamnons".

Doc. 2 Statue de Sambucucciu à Alandu (Haute-Corse).



1. Contre qui Sambucucciu s'est-il révolté ? (Doc. 1).
2. Comment est-il habillé ? (Doc. 2).
3. Que tient-il dans ses mains ? (Doc. 2).
4. Où a-t-il pu trouver de l'aide ? (Doc. 1, 3).
5. Que reproche le peuple aux seigneurs ? (Doc. 1, 4).
6. Quelles différences y a-t-il entre l'armement des révoltés et celui des seigneurs ? (Doc. 4).
7. Comment se vengent les révoltés ? (Doc. 1, 4).



Capipopolo : chef populaire.

Chevalier : guerrier combattant à cheval. Synonyme de seigneur au Moyen Âge.

Dédit : acte par lequel un pays "se donne" à un pays plus puissant, de manière volontaire, pour obtenir sa protection.

Jacques : nom donné aux paysans pendant le Moyen Âge.

En ces temps-là, ailleurs

"Quelques gens des villages s'assemblèrent en Beauvaisis et dirent que tous les nobles trahissaient le royaume et que ce serait grand bien de tous les détruire. (...) Ils s'en allèrent sans autres armes que bâtons ferrés et couteaux, en la maison d'un chevalier qui demeurait près de là. Ils brisèrent la maison, tuèrent le chevalier, la dame et les enfants et mirent le feu. (...) Ainsi firent-ils en plusieurs châteaux. Ils devinrent si nombreux qu'ils furent bien six mille. (...) Ils avaient fait un roi parmi eux, qu'on appelait Jacques Bonhomme. Ils brûlèrent en Beauvaisis et aux environs d'Amiens, plus de maisons et châteaux. (...) Les chevaliers se mirent devant ces vilains et se jetèrent sur eux avec leurs lances et leurs épées. Les gens d'armes les abattaient en grand nombre et les tuaient comme des bêtes..."

Doc. 4 La révolte des Jacques (1358). Chronique I, 65 et 68 de Froissart.

CE QUE JE DOIS RETENIR

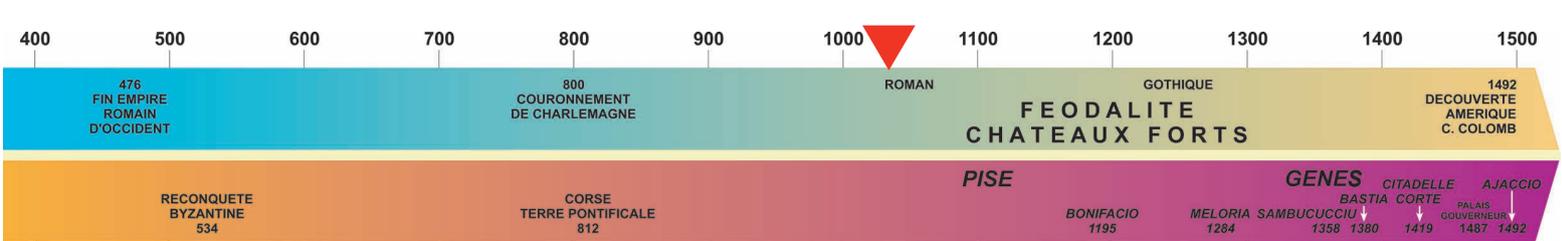
Révolté contre les seigneurs, Sambucucciu d'Alandu est allé demander de l'aide à la République de Gênes.

L'IMPORTANCE DE L'ÉGLISE AU MOYEN ÂGE



Doc. I Chapelle polychrome Saint-Michel à Murato (XII^e siècle).

Les côtés de la chapelle et l'abside sont décorés d'arcatures aveugles et en plein cintre caractéristiques de l'art roman.





Doc. 2 Sculptures au-dessus des portes de la chapelle de San Quilicu à Cambia (Haute-Corse).



Abside : partie arrière de l'église de forme semi-circulaire.

Arcature : suite décorative de petits arcs ou arcades. Elle est "aveugle" lorsqu'elle est adossée à un mur plein.

Autel : table où est célébrée la messe (voir aussi fiche 26).

Chapelle : petit édifice religieux pourvu d'un autel.

Église : avec une minuscule : le lieu du culte. Avec une majuscule : la communauté des chrétiens.

Jugement dernier : après la mort, Dieu juge ceux dont les âmes méritent le paradis et ceux dont les âmes iront en enfer.

Plein cintre : la courbure de l'arc est régulière, en forme de demi-cercle.

Polychrome : plusieurs couleurs.

Tympan : paroi sculptée à l'intérieur de l'arc situé au-dessus de l'entrée des églises.

Le mal est présent sur Terre : la tentation d'Ève par le démon. Mais la victoire du bien sur le mal est possible. Les entrelacs symbolisent un jardin paradisiaque.



1. Quelles sont les caractéristiques de l'art roman ? (Doc. 1, 2, 3).
2. Pourquoi y a-t-il des sculptures sur les façades ? (Doc. 1, 2, 3).
3. Décris la scène représentée ? (Doc. 2 en haut).
4. Quelle est la signification de cette sculpture ? (Doc. 2 en bas).
5. Décris le tympan : qui est le personnage central ? Qui juge-t-il (Doc. 3).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 3 Tympan de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun : "Le Jugement dernier" (XII^e siècle).

CE QUE JE DOIS RETENIR

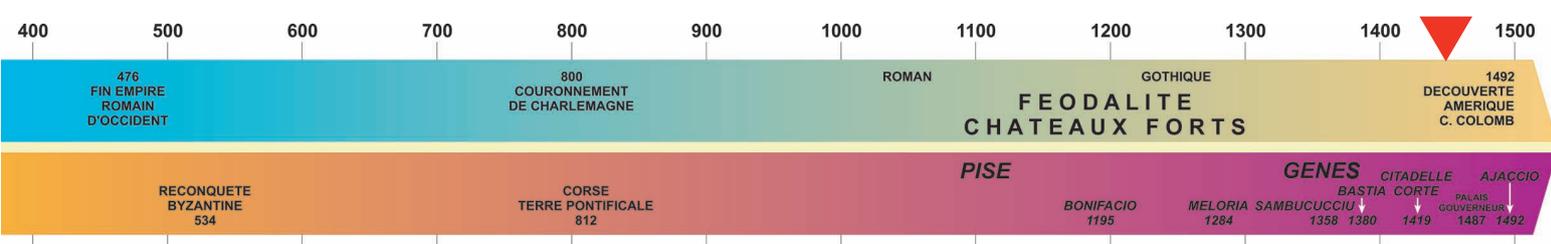
Plusieurs centaines de chapelles de style roman (arc en plein cintre) ont été construites en Corse au Moyen Âge.

COMMENT FAIRE COMPRENDRE LE MESSAGE DE DIEU À DES FIDÈLES QUI NE SAVENT PAS LIRE ?



Doc. I Abside de la chapelle Saint-Michel de Castirla (xv^e siècle).

Au centre : le Christ en majesté ; à la base : les douze apôtres ;
au-dessus de ceux-ci : les quatre évangélistes représentés par un aigle (Jean),
un homme (Matthieu) un lion (Marc), un taureau (Luc).
À droite de l'abside, en partie effacé : saint Michel terrassant le démon.





1. Quels sont les auteurs des quatre évangiles ? (Doc. 1).
2. Que tient le Christ dans ses mains ? (Doc. 1).
3. Quelles différences y a-t-il entre l'attitude du Christ (Doc. 1) et celle de Dieu sur la fiche 16 (doc. 4).
4. Quelle est la personne qui est mise en valeur dans cette fresque ? (Doc. 2).
5. Qui sont les personnages présents sur cette fresque ? (Doc. 3).
6. Comment sont habillés les Franciscains ? (Doc. 3).



Apôtres : les douze disciples (compagnons, élèves) choisis par Jésus-Christ : Pierre, André, Jacques le majeur, Jean, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques le mineur, Simon, Jude et Judas.

Dogme : ce à quoi l'on doit croire et que l'on ne discute pas.

Évangiles : quatre livres où sont notées la vie et les paroles de Jésus-Christ.

Franciscains : moines vivant très pauvrement en mendiant leur nourriture.

Fresque : peinture murale appliquée sur du plâtre frais pour que les couleurs pénètrent l'enduit et soient indélébiles.

Doc. 2 Fresques dans la chapelle de La Trinité à Arezzo (xv^e siècle).

Les quatre docteurs de l'Église : St Augustin (évêque), St Grégoire (pape), St Jérôme (traducteur de la Bible) et St Ambroise (évêque).

En ces temps-là, ailleurs



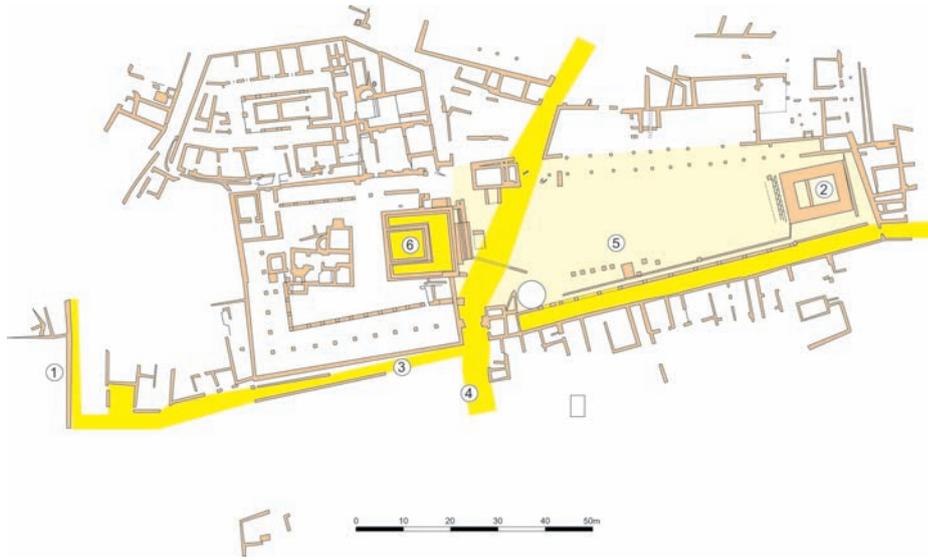
Doc. 3 Fresques de Giotto (Basilique d'Assise).

Saint François (1182-1226) fondateur de l'ordre des Franciscains présente la règle de son ordre au pape.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Les fresques sont destinées à apprendre le dogme chrétien aux fidèles qui ne savent pas lire. Elles représentent avant tout le Christ, puis les apôtres, les évangélistes, les saints, les docteurs de l'Église...

UN VILLAGE MÉDIÉVAL CORSE DANS UNE PÉRIODE D'INSÉCURITÉ



Façade de maison avec meurtrière et linteau reposant sur deux corbeaux (caractéristique des maisons du Moyen Âge).

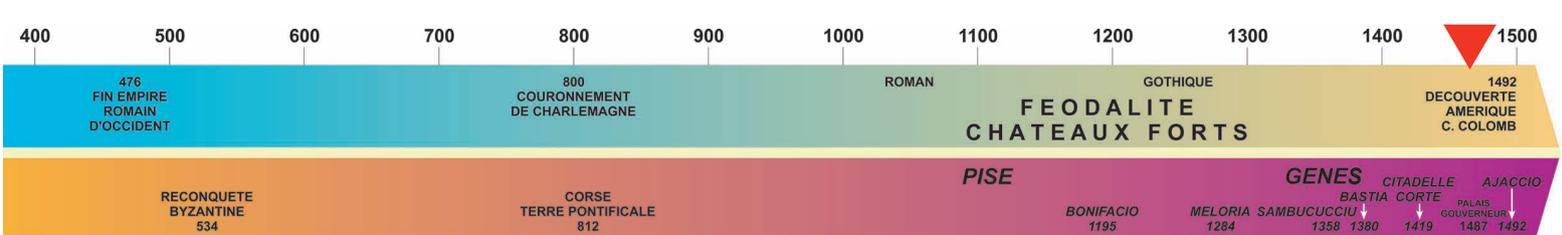


Tour sud.



Forge identifiée grâce à la cuve de pierre pour refroidir le métal et au foyer délimité par des blocs taillés.

Doc. I Relevé archéologique du site de Saint-Jean de l'Ortolu à la fin du xv^e siècle.





Plat en faïence lustrée provenant des ateliers de Montelupo en Toscane (Italie).



Marmite en poterie amiantée d'origine locale, destinée à la cuisson des aliments.

Doc. 2 Objets trouvés lors des fouilles du village de Saint-Jean de l'Ortolu.



Doc. 3 Tour Carabelli à Fozzano (XV^e siècle).

Au-dessus des ouvertures : des bretèches.



Autarcie : système économique permettant de vivre avec ses propres ressources, sans rien acheter à l'extérieur.

Bretèche : loge placée sur la façade au-dessus d'une ouverture pour la protéger.

Corbeau : grosse pierre sortant du mur destinée à supporter une charge.

Linteau : grosse pierre servant à soutenir le mur au-dessus d'une ouverture.

Meurtrière : voir fiche 24.

Rural : de la campagne. Opposé à urbain : de la ville (plus de 2000 habitants).



1. Pourquoi faut-il fortifier les maisons ? (Doc. 1, 3, 4).
2. Quels sont les éléments défensifs ? (Doc. 1, 3, 4).
3. Quelles sont les constructions nécessaires à la vie collective du village ? (Doc. 1).
4. Quel bâtiment, essentiel à la vie du village au Moyen Âge, n'apparaît pas sur le plan ? (Doc. 1).
5. Le village vivait-il en autarcie ? (Doc. 1, 2).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 San Gimignano et ses treize tours en Toscane (Italie).

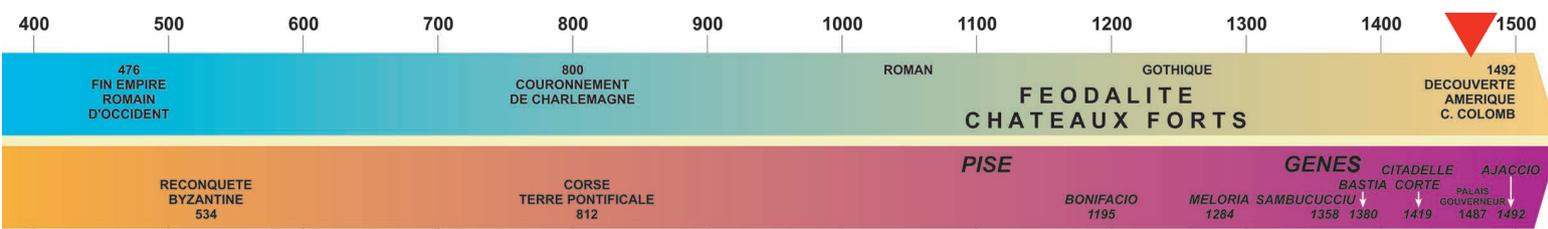
CE QUE JE DOIS RETENIR

La population de la Corse est surtout rurale. La construction de maisons fortifiées témoigne de l'insécurité qui régnait à la fin du Moyen Âge.

**UNE ARCHITECTURE ORIGINALE, D'UNE EXCEPTIONNELLE SOLIDITÉ,
INDISPENSABLE AUX COMMUNICATIONS**



Doc. I Pont du pianu de Castifau et son tablier sur la Tartagine (1498).





1. Comment les ponts peuvent-ils résister aux crues ? (Doc. 1, 3, 4).
2. Pourquoi ont-ils une forme voûtée ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
3. Quelle est la forme de l'arche ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
4. En quels matériaux sont-ils construits ? (Doc. 1, 3, 4).
5. Quelle est la technique utilisée pour tenir la voûte ? (Doc. 1, 2, 3, 4).



Doc. 2 Dessin du pont sur le Golo (1598).

L'armature en bois reposait sur les piles en pierre et servait à construire la voûte. Elle était démontée une fois le pont terminé.



Doc. 3 Pont de Spinu à cavallu (dos de cheval) sur le Rizzanese.

Ce pont a été édifié au XIII^e siècle et reconstruit en 1551.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 "Pont du diable" à cinq arches sur le fleuve Serchio à Borgo a Mozzano (Toscane).

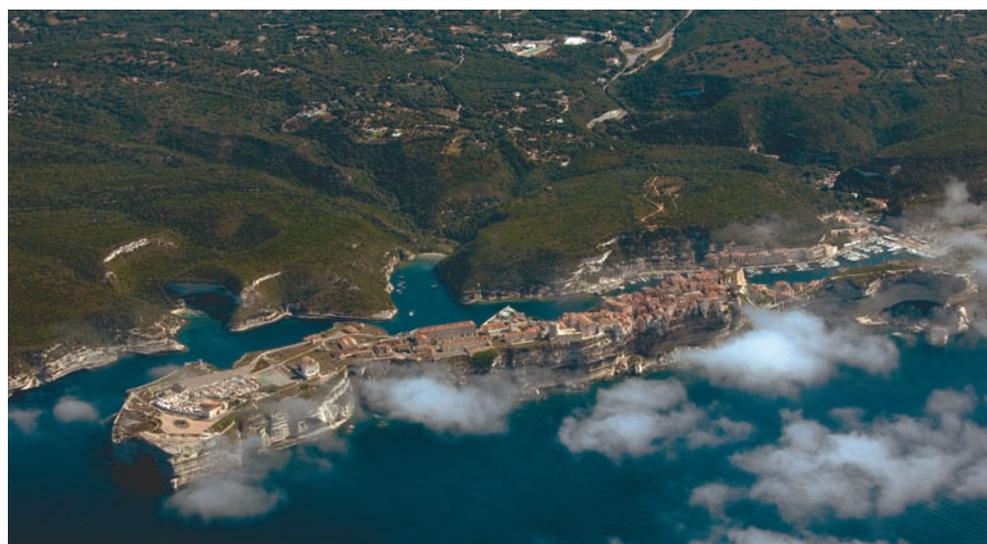


Arche : partie du pont formée par la voûte.
Piles : ouvrages de maçonnerie soutenant la voûte du pont.
Tablier : plate forme sur laquelle passe la route.
Voûte : ouvrage de maçonnerie cintré, couvrant un espace entre deux appuis.

CE QUE JE DOIS RETENIR

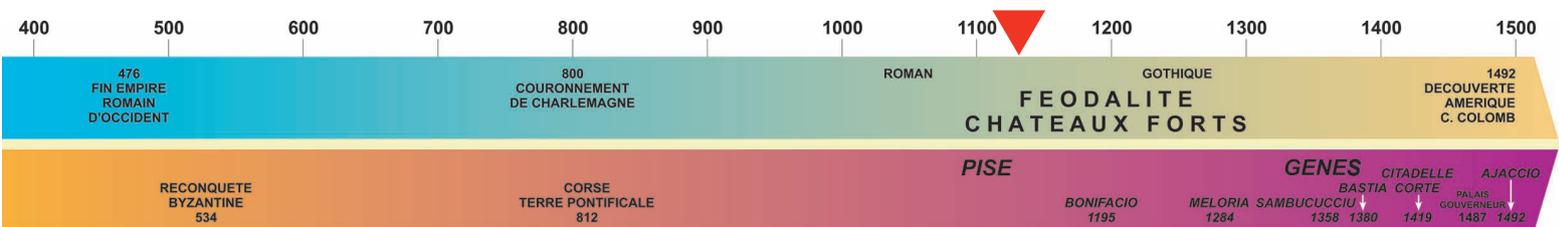
Les ponts génois sont caractérisés par leur arche unique en forme de dos d'âne. Très solides, ils sont toujours utilisés et résistent aux crues depuis des siècles.

UN SITE EXCEPTIONNEL : LA PLUS PRÉCIEUSE POSSESSION GÉNOISE DANS L'ÎLE



Gênes s'installe en 1115 sur cette presqu'île bordée de falaises. Peuplée exclusivement de Génois, la ville exporte du blé, des peaux, des fromages et importe du continent des objets de luxe (textiles, céramiques), des épices, du vin...

Doc. I Dessin de Bonifacio à l'extrême fin du Moyen Âge et vue aérienne actuelle.





Doc. 2 La maison des podestats.

Nommé tout les treize mois par Gênes, le podestat était secondé par un conseil constitué de riches habitants de la ville.



Loggia : terrasse couverte en retrait de la façade ; centre de la vie sociale et civique : le tribunal y siège.

Podestat : magistrat nommé par Gênes, chargé de l'administration de la commune.



1. En quoi le site de Bonifacio est-il exceptionnel ? (Doc. 1).
2. Pourquoi les maisons sont-elles construites aussi près de la falaise ? (Doc. 1).
3. Pour quelle raison les ruelles sont-elles aussi étroites ? (Doc. 3).
4. Quels sont les lieux de pouvoirs ? (Doc. 2, 3).
5. Quelles sont les preuves de la richesse de la ville de Gênes ? (Doc. 4).



Doc. 3 La loggia et une ruelle de Bonifacio.

La justice était rendue dans la loggia.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Le port de Gênes vers 1480 par Christoforo Grassi, 1597. (Museo navale di Genova).

CE QUE JE DOIS RETENIR

Dès 1195, Gênes prend possession du site exceptionnel de Bonifacio. Elle crée ensuite d'autres villes (Ajaccio, Bastia, Calvi, Saint-Florent...) sur le modèle bonifacien.

1500

1600

1492
DECOUVERTE
AMERIQUE
C. COLOMB

1515

FRANÇOIS 1er

1547

1572

HENRI V

1610

CONCILE D
1645

TOURS

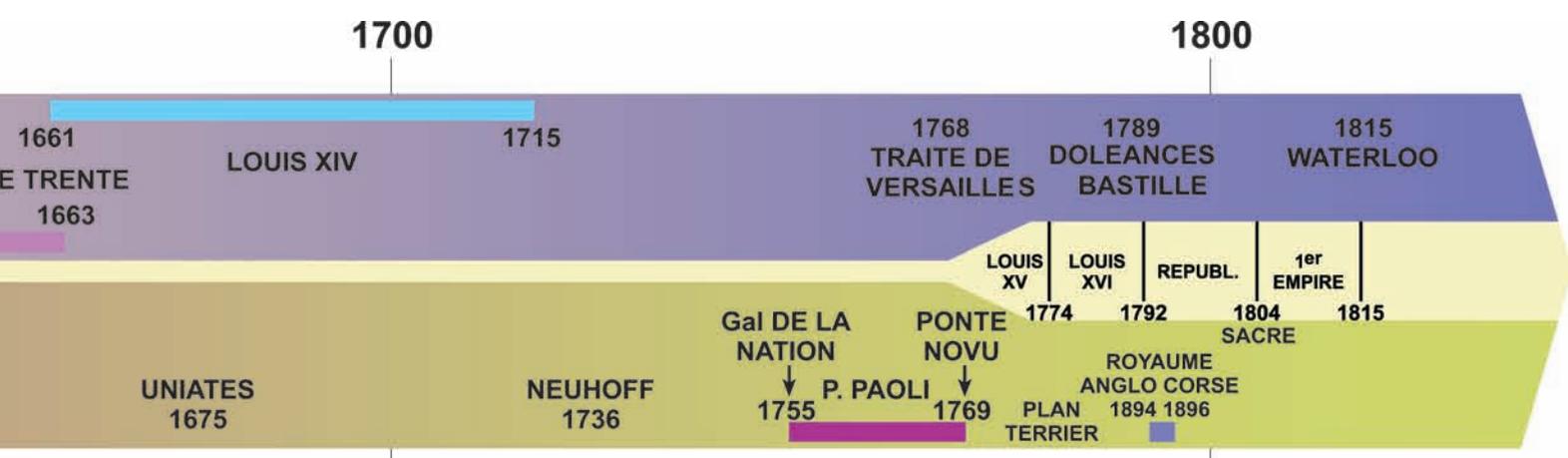
SAMPIERO
CORSO
1530 1553

SAC
SARTENE
1583

1620



*La tour de L'Osse sur la côte orientale du Cap Corse.
Au-dessus de la base, sur le cordon, se trouve la porte et, sur le tronc, une
meurtrière. La terrasse, avec deux embrasures côté mer,
est ceinturée de mâchicoulis.*



21

UN LIEU DE POUVOIR GÉNOIS
Le palais des gouverneurs

22

UN CONDOTTIERE CORSE
Sampiero Corso

23

LE PÉRIL BARBARESQUE
Le sac de Sartène

24

LES TOURS GÉNOISES
La tour de Campomoro

25

MONASTÈRES ET COUVENTS
Le couvent de Morsiglia

26

L'ART BAROQUE
L'église St-Jean-Baptiste de La Porta

27

DES CHRÉTIENS DE RITE ORIENTAL EN CORSE
Les Uniates de Cargèse

28

UN HÉROS DE L'HISTOIRE CORSE
Pascal Paoli

29

LES ARMOIRIES DE LA CORSE
Le drapeau à tête de maure

30

LES CITADELLES
La citadelle de Corte

31

LE PLAN TERRIER
Le rouleau de Bonifacio

32

LES CAHIERS DE DOLÉANCES
Les cahiers de doléances de La Porta

33

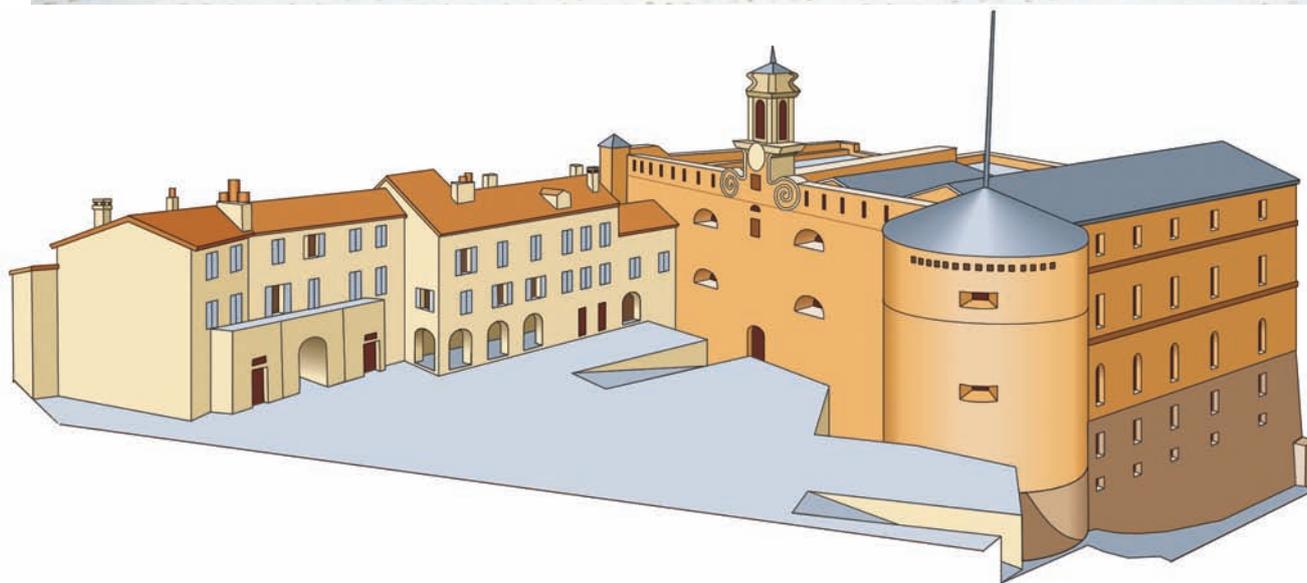
LA RÉVOLUTION FRANCAISE
La Révolution en Corse

34

LE PREMIER EMPIRE
Napoléon Bonaparte

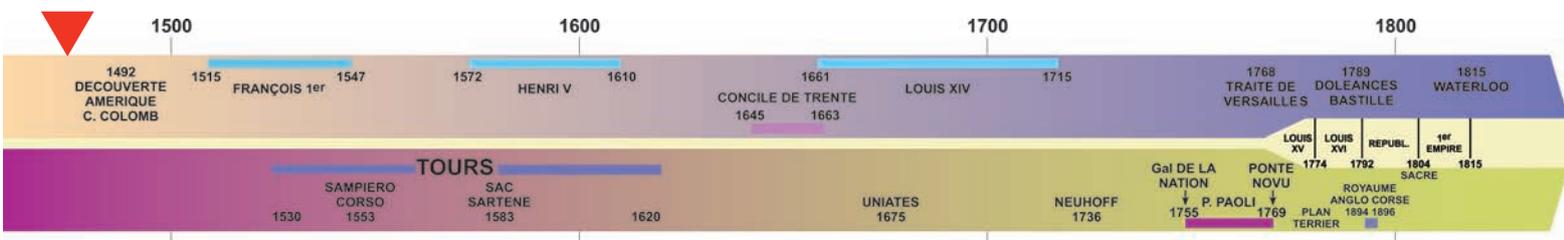
L'ÉPOQUE MODERNE

LE SYMBOLE DU POUVOIR GÉNOIS EN CORSE



Doc. I Le palais des gouverneurs à Bastia et sa maquette avec le palais des “Nobles Douze”.

Le palais des gouverneurs construit en 1487 est reconnaissable à son énorme donjon circulaire. Le palais des “Nobles Douze” présente un long balcon au-dessus de la porte d’entrée.





Doc. 2
Reconstitution de
la relève des
gouverneurs.

*La Corse changeait de
gouverneur tous les trois
ans puis tous les deux
ans à partir de 1606.*



1. Que représente le drapeau génois ? (Doc. 1).
2. Pour quelle raison y a-t-il deux palais qui se côtoient ? (Doc. 1).
3. Quel pouvait être le rôle du gouverneur génois ? (Doc. 1, 2, 3).
4. Quelle est la population représentée par les "Nobles-Douze" ? (Doc. 1).
5. Quels sentiments doit provoquer la relève des gouverneurs ? (Doc. 2).
6. Est-ce que ce palais présente une unité architecturale ? (Doc. 3).



Gouverneur : envoyé de Gênes pour diriger la Corse pendant un ou deux ans.

Nobles Douze : représentants élus du peuple corse pour donner leurs avis au gouverneur génois. (Voir les débuts de cette représentation dans la liste des conseillers du gouverneur génois, fiche 15 Doc. 3).

En ces temps-là, ailleurs

La banque Saint Georges, association de riches Génois, gérait plusieurs territoires génois dont la Corse entre 1453 et 1562. La République de Gênes reprit ensuite l'administration directe de l'île.



Doc. 3 Palais San Giorgio à Gênes.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Le représentant de Gênes en Corse est un gouverneur qui siège à Bastia et est responsable de l'administration et de la justice dans l'île.

... Lorsque Michel'Angelo fut envoyé en avant avec les cavaliers et la compagnie à pied les deux troupes se rencontrèrent plus tôt qu'elles ne s'y attendaient dans un endroit où la vue ne pouvait s'étendre et qu'elles en vinrent aussitôt aux mains.

Sampiero, voyant sa troupe trop faible et reconnaissant la grandeur du péril dans lequel il se trouvait, se retourna, et dit à son fils de se sauver. Puis, plein de colère, il fondit sur Giovan Antonio d'Ornano, le blessa à la gorge, à la naissance du cou, d'un coup d'arquebuse, et presque aussitôt voulut décharger sur lui un nouveau coup. Mais la deuxième arquebuse ne prit pas feu. Sampiero, se servant alors de cette arme comme d'une massue, frappa Giovan Antonio à la tête d'un coup si vigoureux, que celui-ci, tout étourdi, faillit tomber de cheval. De leur côté, les Génois qui étaient plus nombreux et se battaient avec courage, firent une décharge d'arquebuses. Les deux troupes luttaient avec acharnement. Sampiero, le visage toujours tourné du côté de l'ennemi, voulait tirer son épée, lorsqu'on ne sait comment, il fut atteint par derrière d'un coup d'arquebuse qui le traversa de part en part, et tomba à terre sans avoir eu le temps de tirer son épée hors du fourreau. Michel Angelo, Giovan Antonio, Giovan Francesco et d'autres avec eux, arrivèrent en cet endroit, et trouvant Sampiero à terre et abandonné, ils lui coupèrent la tête et l'envoyèrent à Ajaccio, à Francesco Fornari. Telle est la version la plus répandue sur la mort de Sampiero. D'après la même version, ce fut Vittolo qui lui tira par derrière un coup d'arquebuse et qui le matin, en chargeant les arquebuses de Sampiero, introduisit dans le canon de l'une d'elles la balle avant la poudre...

Doc. 3 La mort de Sampiero d'après "La chronique de la Corse" d'Anton Pietro Filippini.



Blason : sorte de petit bouclier où sont dessinées les armoiries d'une famille.

Condottiere : chef mercenaire se mettant par contrat au service d'un prince ou d'une ville. Le contrat est signé devant notaire : il précise la durée de l'engagement et la somme devant être payée pour rémunérer et équiper les mercenaires.

Mercenaire : soldat professionnel qui se met au service de celui qui peut le payer.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Sampiero Corso est un condottiere, au service du roi de France, qui se bat en Corse contre les génois. Les noms de famille n'existant pas encore au XVI^e siècle, il est dénommé Corso en raison de son lieu de naissance, en Corse, à Bastelica.

Doc. 2 Statue de Sampiero à Bastelica.

Sampiero tient dans sa main gauche le blason de la famille d'Ornano.

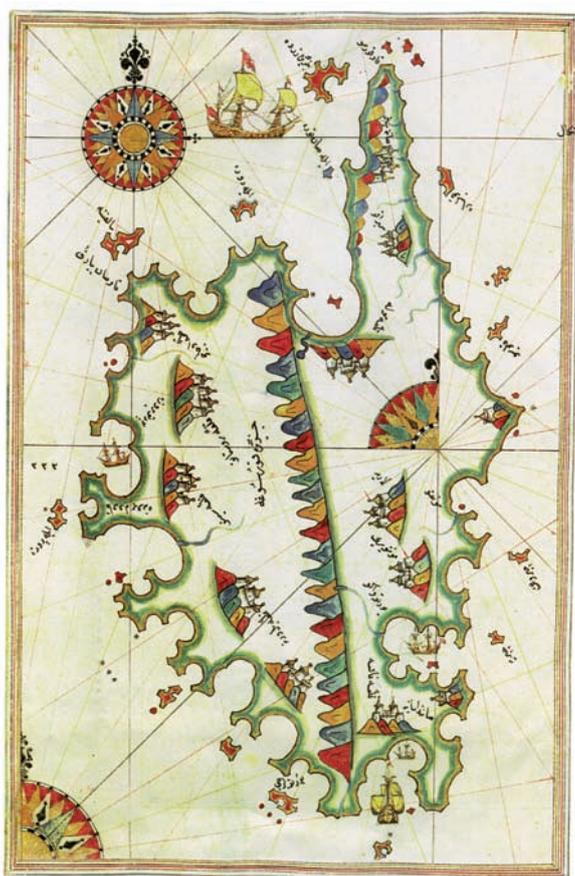


1. Quel est le métier de Sampiero ? (Doc.1, 2).
2. Quel est son nom de famille ? (Doc. 1, 2).
3. Qu'indique la fleur de lys ? (Doc.1, 2).
4. Qui sont les ennemis de Sampiero ? (Doc. 3).
5. Quels sont les sentiments exprimés par Bartolomeo Colleoni ? (Doc. 4).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Statue du condottiere Bartolomeo Colleoni (1400-1475) au service de Milan ou de Venise. Andrea del Verrocchio (1488).



Doc. 2 Carte de la Corse dans l'atlas ottoman de Piri Re'is, (XVI^e siècle).



Barbaresque : mot obtenu par déformation de Berbérie : pays des berbères.

Corsaire : marin ayant reçu, à la différence des pirates, l'autorisation de son gouvernement (à condition de lui reverser une partie du butin) d'attaquer la flotte marchande de l'adversaire.

Galère : navire allongé et bas, propulsé à la voile et surtout à la rame.

Pirate : bandit agissant pour son propre compte, s'enrichissant en pillant les bateaux de commerce.

Turcs : nom donné à tous les musulmans car le sultan de Constantinople (capitale de l'empire ottoman : Turquie) était le chef de tous les musulmans.



1. Que recherchent les barbaresques en Corse ? (Doc. 1).
2. Pourquoi sont-ils particulièrement craints ? (Doc. 1).
3. Quelles sont les caractéristiques des armements, drapeaux et habits des barbaresques ? (Doc. 1, 3).
4. Quels avantages présente la Corse pour les corsaires ou les pirates ? (Doc. 2).
5. Comment distinguer chrétiens et Turcs ? (Doc. 3).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 3 La bataille de Lépante (7 octobre 1571).

Victoire des chrétiens commandés par Don Juan, frère de Philippe II, roi d'Espagne, sur les Turcs qui perdent 117 galères. Tableau attribué à Hendrik Cornelius Vroom (National Maritime Museum de Greenwich).

CE QUE JE DOIS RETENIR

La guerre entre chrétiens et musulmans se déroule aussi sur mer : il est essentiel de capturer des esclaves pour les envoyer ramer sur les galères. La Corse est particulièrement menacée du fait de sa position centrale en Méditerranée et de la faiblesse de ses défenses.

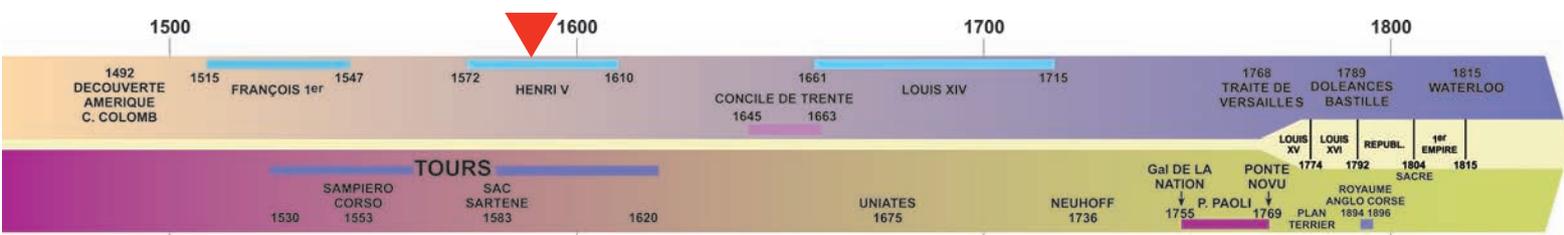
UN MOYEN EFFICACE DE SURVEILLANCE ET DE DÉFENSE



Doc.1 La tour de Campomoro et sa coupe montrant la citerne (1), la salle d'habitation (2), une embrasure (3) et les mâchicoulis (4).

La tour de Campomoro, construite d'août 1585 à mai 1586, est renforcée par un ravelin (muraille).

Tour de guet, elle donnait l'alerte aux corailleurs, agriculteurs et aux bergers de la région à la vue d'un bateau ennemi. Elle contrôlait aussi le commerce et empêchait toute sortie illégale de marchandises.





Embrasure : large ouverture pour canons.

Mâchicoulis : appareillage en pierres, au sommet des fortifications, permettant un tir vertical de projectiles au pied du mur.

Meurtrière : ouverture étroite permettant le tir des arcs, des arbalètes et des fusils.

Torregiani : gardiens des tours.

En premier lieu, il est ordonné que chefs et soldats doivent rester continuellement dans les tours afin d'assurer la garde et l'envoi des signaux, des feux et des fumées convenus, ceci de jour comme de nuit, sous peine, en cas de manquement, de deux à cinq ans de galères et, au cas où cette négligence entraînerait un préjudice important, jusqu'à la peine de mort ...

Les Torregiani doivent rester la nuit dans les tours et y dormir afin d'assurer leur garde. De jour, la plus grande part d'eux doit y rester. Une peine de cinq ans de galères sera prononcée pour le soldat que l'on trouvera en dehors, de même que pour son chef qui aura permis ce manquement...

... Chaque matin au lever du soleil et chaque soir à son coucher, les Torregiani devront monter au sommet de la tour pour repérer les vaisseaux corsaires, effectuer les signaux prescrits et aussi avertir les tours voisines et les barques, sous peine de cinq ans de galère.

Seront punis de la même peine les Torregiani qui ne répondront pas aux questions des marins et des voyageurs sur la présence éventuelle de corsaires et sur dénonciation d'au moins deux plaignants ; la même peine sera appliquée aux Torregiani qui n'allumeront pas un feu chaque soir et ne répondront pas à ceux des tours voisines.

Doc. 3 Ordres pour la bonne garde et conservation des tours de Corse (1617).



Doc. 2 Carte des places fortes et des tours littorales génoises en août 1617.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Tour du Monte Argentario, sur la côte italienne, construite au XVI^e siècle.



1. Quel est le nombre approximatif de tours construites ? (Doc. 2).
2. Quelle est l'utilité de ces tours ? À quelles fonctions répondent-elles ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
3. Quel autre moyen de surveillance et de défense aurait pu être envisagé ?
4. Quels sont les métiers les plus exposés à une attaque des barbaresques ? (Doc. 1)
5. Quels sont les moyens de défense des tours ? (Doc. 1. 4).
6. Comment expliquer la sévérité du règlement ? (Doc. 3).

CE QUE JE DOIS RETENIR

90 tours, rondes ou carrées, ceignent le littoral de la Corse. Construites entre 1520 et 1620, elles servent avant tout à donner l'alerte en cas d'attaque barbaresque. Un règlement très strict devait être respecté par les torregiani sous peine de galère.

Doc. 2 Carte des couvents et des ordres religieux de Corse.

En 1769, il existe 75 couvents d'hommes et six de femmes.



Cloître : partie du monastère formée d'une cour ou d'un jardin entouré de galeries, où les moines se promènent en priant et en méditant.

Couvent : bâtiment des moines mendiants.

Monastère : bâtiment où vivent les moines : prière, agriculture (pour se nourrir), travail intellectuel (étude et copie des livres saints).

Ordres mendiants : moines qui ne travaillent pas, mais qui mendient leur nourriture

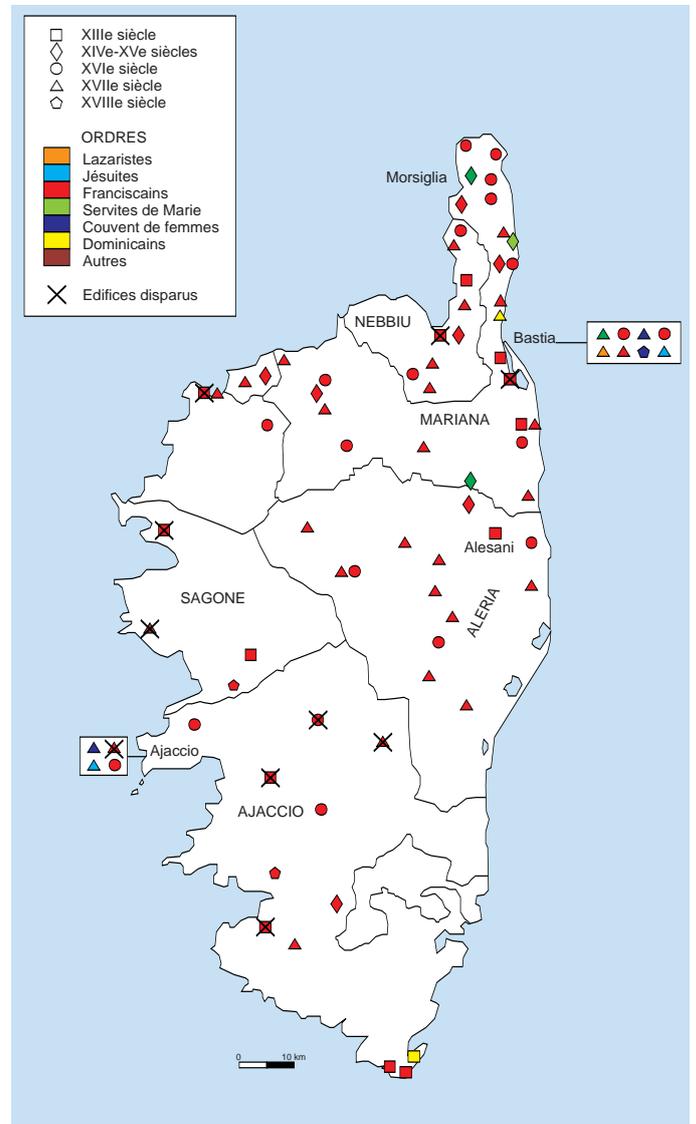
Ordres religieux : communautés de religieux ayant fait des vœux particuliers : pauvreté...



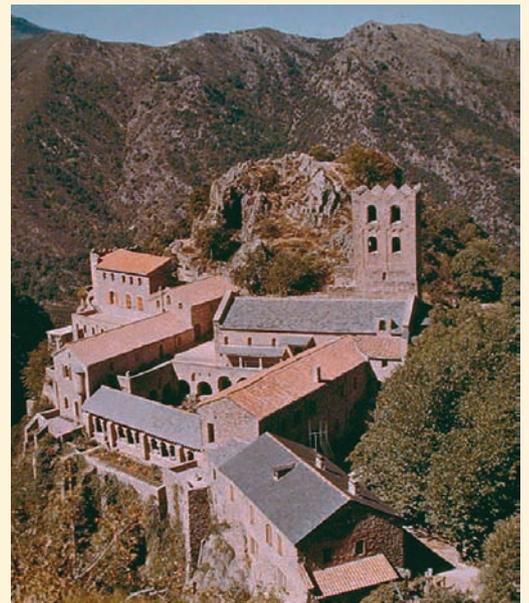
Doc. 3 Le couvent franciscain d'Alesani.



1. En quels lieux sont construits les monastères ? (Doc. 1, 3, 4).
2. Quels sont les éléments qui prouvent l'existence d'une vie communautaire ? (Doc. 1).
3. Quel est le bâtiment principal du monastère ? (Doc. 1, 3, 4).
4. Quel est le rôle du cloître ? (Doc. 1, 3, 4).
5. Combien y a-t-il d'ordres religieux en Corse ? (Doc. 2).
6. Pourquoi les Franciscains sont-ils appelés "moines mendiants" ? (Doc. 2, fiche 17 Doc.3).



En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Monastère de Saint-Martin-du-Canigou (Pyrénées-Orientales).

CE QUE JE DOIS RETENIR

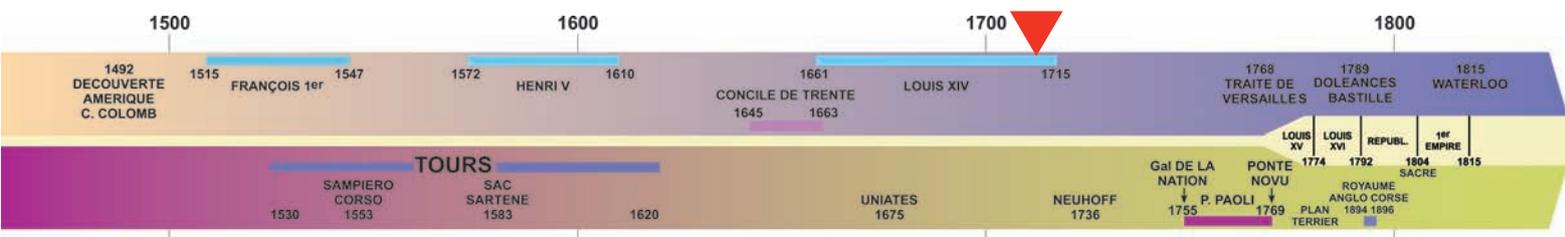
Les moines vivent en commun dans des monastères (ou couvents) où ils peuvent se consacrer à la méditation et à la prière.

L'EXCEPTIONNELLE ABONDANCE D'UN ART SOMPTUEUX



Doc. I L'église Saint-Jean-Baptiste (1707) et son campanile (1720). La Porta en Castagniccia (xviii^e siècle).

La façade est ornée de deux colonnes, de pilastres et de volutes. Le campanile, à cinq étages, est haut de quarante-cinq mètres.





Doc. 2 Oratoire Sainte-Croix à Bastia, au décor très chargé (XVII^e siècle).



Doc. 3 Autel majeur, cathédrale d'Ajaccio, avec quatre colonnes torsadées (1593).



1. Combien y a-t-il de niveaux sur la façade des églises ? (Doc. 1, 4).
2. Comment se fait la liaison entre le 1^{er} et le 2^e niveau ? (Doc. 1, 4).
3. Sur l'autel, vers quelle direction est porté le regard ? (Doc. 3).
4. Quel est le but de la surabondance des décorations ? (Doc. 1, 2, 3).
5. À quelle époque ces églises ont-elles été construites ? (Doc. 1, 2, 4).



Baroque : style artistique fondé sur les lignes courbes et l'exubérance de la décoration.

Campanile : clocher séparé de l'église.

Oratoire : petite chapelle.

Pilastre : pilier ou colonne avec un chapiteau, en partie inclus dans un mur.

Torsade : motif ornemental imitant un câble tordu.

Volute : enroulement en spirale.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Église du Gesù à Rome (1568-1575).

Sur les côtés, les volutes font la transition entre le 1^{er} et le 2^e niveau de l'église.

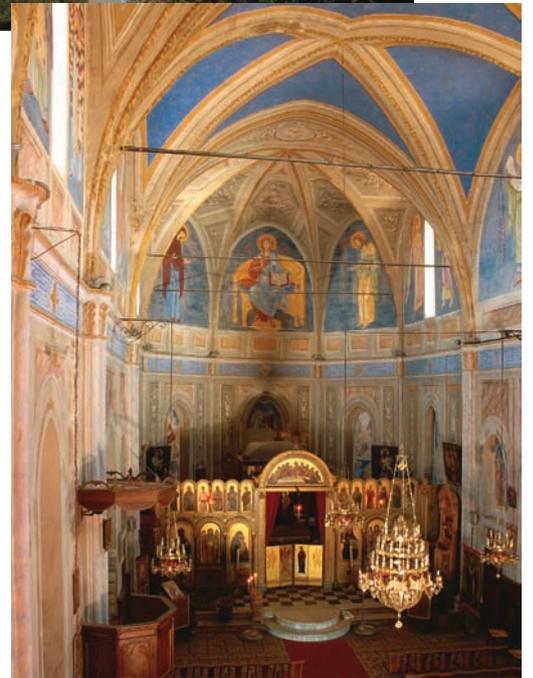
CE QUE JE DOIS RETENIR

Construites du XVI^e au XVIII^e siècle, les églises baroques doivent prouver la puissance de l'Église catholique en impressionnant les fidèles par leur somptuosité.

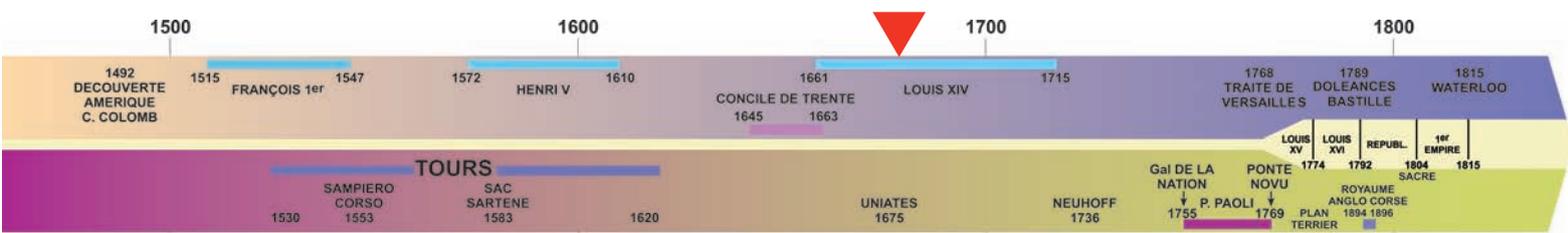
DES CORSES D'ORIGINE GRECQUE ET DE RITE ORIENTAL



En 1675, 680 Grecs persécutés par les Turcs, fuient leur village d'Itylon dans le Péloponèse. Ils sont aidés par les Génois qui les installent à Paomia en Corse. Leurs descendants se fixent à Cargèse en 1773 et construisent leur église afin de pratiquer leur rite.



Doc. I Les deux églises de Cargèse. Au premier plan et à gauche, l'église latine ; en arrière plan et à droite, l'église grecque.





Doc. 2 Iconostase de l'église grecque.



Doc. 3 La chapelle de la Madonna del Carmine dite "des Grecs" à Ajaccio.

Chassés de Paomia, en 1731, par les villageois corses, en raison de leur fidélité à Gênes, les uniates s'y retrouvaient pour prier jusqu'en 1773.



1. Pourquoi y a-t-il deux églises ? (Doc. 1).
2. Y a-t-il des différences à l'extérieur ? (Doc. 1).
3. Y a-t-il des différences à l'intérieur ? (Doc. 1, 2).
4. Que représentent les tableaux peints sur l'iconostase ? (Doc. 2).
5. Quelle est la figure centrale au plafond de l'abside de l'église grecque ? (Doc. 1).
6. Existe-t-il d'autres religions chrétiennes que la religion catholique ?

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 L'Empire ottoman au XVII^e siècle.



Icône : image représentant le Christ, la Vierge Marie ou les saints.

Iconostase : cloison de bois, couverte d'icônes, qui sépare la nef de l'autel.

Orthodoxes : chrétiens séparés de l'église catholique depuis 1054.

Rite : règles (habits, paroles, gestes,...) qui sont appliquées pendant les cérémonies (messe, sacrement, procession,...).

Uniates : chrétiens de rite orthodoxe qui se sont ralliés à l'Église catholique.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Au XVII^e siècle, des chrétiens grecs, persécutés par les Turcs musulmans, se sont installés en Corse dans la région de Cargèse. Ils y ont construit une église pour pouvoir pratiquer leur religion.

UN HOMME DES LUMIÈRES CONFRONTÉ À LA RÉALITÉ DU POUVOIR



Doc.1 Portrait de Pascal Paoli peint par Cosway (Musée de Morosaglia).

Pascal Paoli (1725-1807) est né à Morosaglia. Il est élu général de la nation à la consulta de 1755 et délivre la Corse des Génois. Il installe sa capitale à Corte. Il gouverne alors l'île pendant quatorze ans selon une constitution écrite (pouvoir exécutif et pouvoir législatif séparés).

L'indépendance de la Corse se manifeste par la création d'une armée (*truppa pagata*), d'une marine, d'une monnaie, d'une université, ouverte en 1765 à Corte, et du port de L'île-Rousse.

Vaincu en 1769 par les troupes du roi de France, il s'exile. Il revient en Corse grâce à la Révolution française puis, en butte à celle-ci, il s'allie aux Anglais (Royaume anglo-corse) qui l'écartent du pouvoir.





Doc. 2 Le palazzu naziunale à Corte.

Siège du gouvernement de Pascal Paoli de 1755 à 1769, il n'avait alors qu'un étage.

Doc. 3 Pièce de 20 soldi frappée par la zecca de Murato.



Consulta : assemblée des élus.

Exécutif : pouvoir chargé de faire appliquer les lois.

Judiciaire : pouvoir relatif à la justice.

Législatif : pouvoir qui légifère : qui fait les lois, qui les vote.

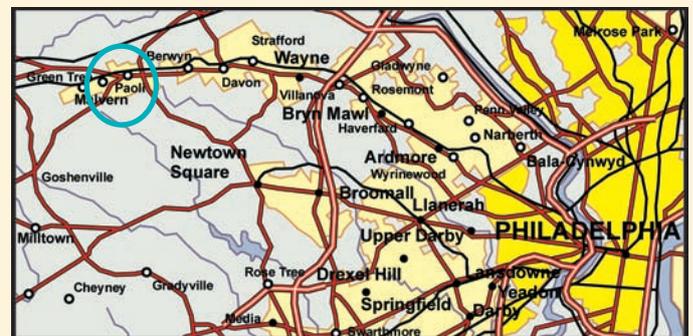
Lumières : mouvement intellectuel du XVIII^e siècle. Il critique l'ordre social et religieux. Il propose un monde éclairé par la raison, la science et le respect de l'Homme. (Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Diderot).

Zecca : atelier de frappe de la monnaie.



1. Où est située la capitale de la Corse ? (Doc. 2).
2. Pourquoi peut-on dire que la constitution de Paoli est démocratique ? (Doc. 1).
3. Pourquoi peut-on dire que Pascal Paoli est un personnage important ? (Doc. 1, 4).
4. Que symbolise la frappe de la monnaie ? (Doc. 3).
5. Comment expliquer que Pascal Paoli soit connu aux Etats-Unis ? (Doc. 4).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Deux des cinq cités paolines aux Etats-Unis (dans l'Indiana et en Pennsylvanie).

Les "insurgents", patriotes américains, désireux de se libérer des Anglais prennent l'exemple de Pascal Paoli libérant la Corse. Cinq cités portent le nom de Paoli, deux de Corsica, un de Corsicana et un de Monticello.

CE QUE JE DOIS RETENIR

De 1755 à 1769, Pascal Paoli gouverne la Corse depuis Corte. Il donne à la Corse une constitution établissant la souveraineté du peuple et la séparation des pouvoirs.

QUEL RAPPORT PEUT-IL Y AVOIR ENTRE LA CORSE ET UNE TÊTE DE MAURE ?



Les armoiries du Royaume doivent être placées sous un pavillon, comme le sont celles des souverains utilisées pour leurs édits. Les armes apposées sur les cartes de géographie conviendraient mieux.

Il faudrait, cependant, supprimer la chaîne de Théodore qui y figure¹.

Si l'on ne veut pas y apposer les deux géants marins, elles pourraient être soutenues par des trophées militaires et ornées de faisceaux, symbole de la liberté.

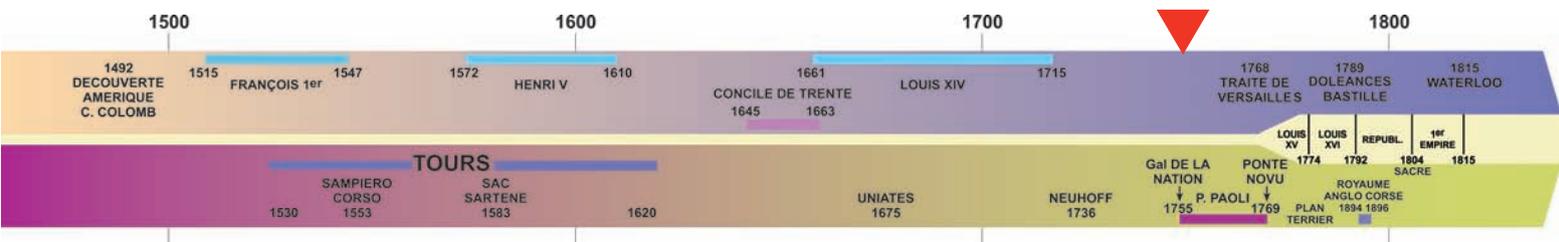
Afin que nous puissions les utiliser, elles devront être gravées comme l'est l'écu de France, ce qui entraînera une dépense moindre et facilitera la tâche de notre imprimeur.

La couronne, la tête et d'élégants entrelacs de rameaux de saules, symbole, je le redis, de la liberté et de la force des États libres doivent y figurer...

1. Voir document 2.

Doc. I Armoiries de la Corse et extrait de la lettre de Pascal Paoli à son ami et homme de confiance Rivarola, le 23 juin 1760 (traduite de l'italien).

Pascal Paoli adopte la tête de maure comme armoiries du "Royaume de Corse".



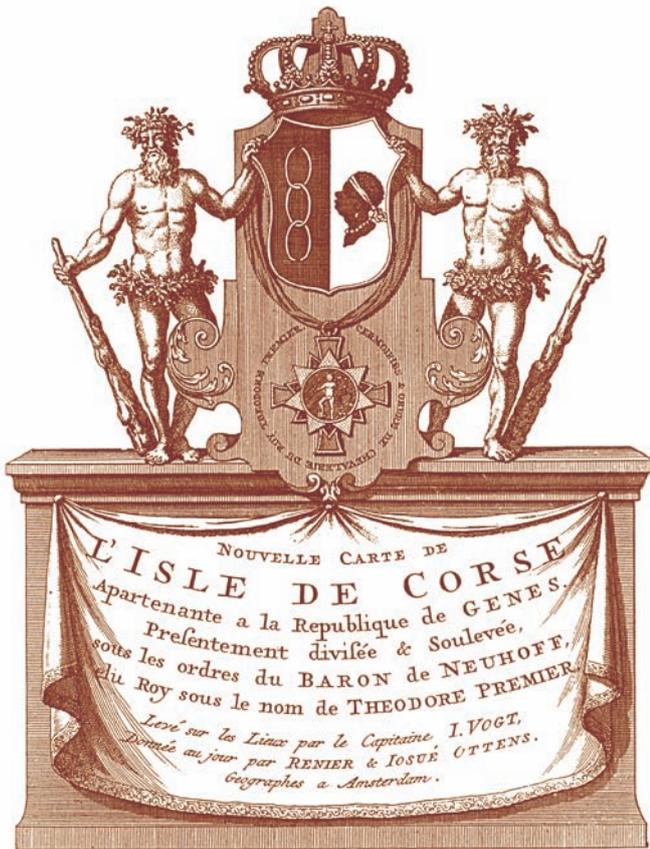


Armoiries : signes, dessins, images représentant une ville, une famille, un état,...

Héraldique : étude des armoiries.

Maghreb : nord-ouest de l'Afrique.

Maure : habitant de la Mauritanie sous les romains puis par extension habitant du Maghreb. En héraldique : tête de noir.



Doc. 2 Les armoiries de Théodore de Neuhoff, roi de Corse de 1736 à 1738.



Doc. 3 Armoiries du Royaume anglo-corse. Pascal Paoli fit alliance avec l'Angleterre de 1794 à 1796.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Les armoiries de la Sardaigne au XVIII^e siècle.



Drapeau sarde actuel.

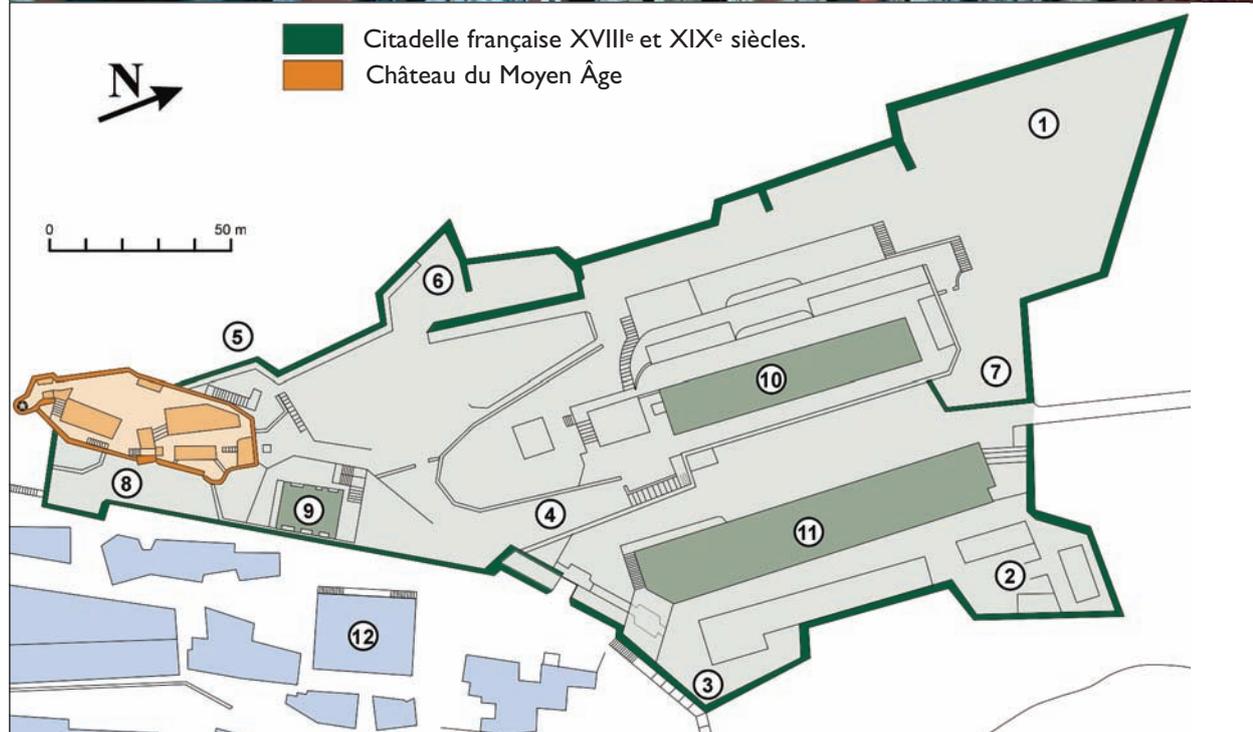


1. Pourquoi la Corse a-t-elle choisi une tête de maure pour symbole ? (Doc. 1, 2).
2. Les armoiries de la Corse et celles de la Sardaigne ont-elles des points communs ? (Doc. 1, 4).
3. Qui sont les deux personnages entourant la tête de maure ? (Doc. 1).
4. Quels mots reviennent le plus souvent dans ce texte ? (Doc. 1).
5. Quelles différences y a-t-il entre les armes de Théodore I^{er} et celles de Pascal Paoli ? (Doc. 1, 2).
6. Quels sont les symboles représentés sur les armoiries du Royaume anglo-corse ? (Doc. 3).

CE QUE JE DOIS RETENIR

Au Moyen Âge, ce sont les rois d'Aragon qui ont donné à la Corse et à la Sardaigne l'emblème de la tête de maure pour rappeler leur lutte contre les musulmans.

LA COMPLEXITÉ D'UN SYSTÈME DE FORTIFICATIONS



Doc. I La citadelle de Corte. Vue aérienne et plan d'ensemble. 1 : bastion Dauphin ; 2 : bastion du Comte de Provence ; 3 : bastion du Comte d'Artois ; 4 : bastion du Palais ; 5 : bastion V ; 6 : bastion VI ; 7 : bastion VII ; 8 : bastion VIII ; 9 : magasin à poudre ; 10 : hôpital ; 11 : grande caserne ; 12 : Palazzu nazionale.

En 1419, le château fort a été édifié par un noble corse, Vincentello d'Istria, vassal du roi d'Aragon. La citadelle fut construite par les troupes françaises, dès 1769, après leur victoire de Ponte Novu.





Doc. 2 La citadelle de Calvi, construite par les génois à partir du xv^e siècle.



1. Combien de parties peut-on distinguer sur le plan ? (Doc. 1).
2. Quelles sont les différences entre ces parties ? (Doc. 1).
3. Quelle peut être la fonction d'un tel bâtiment ? (Doc. 1, 2, 3).
4. Les trois citadelles ont-elles été construites à la même époque ? (Doc. 1, 2, 3).
5. Quels sont les éléments de fortification communs aux trois citadelles ? (Doc. 1, 2, 3).



Bastion : ouvrage avancé à 2 côtés, permettant de défendre les murs de l'enceinte.

Citadelle : forteresse qui protège une ville.

En ces temps-là, ailleurs



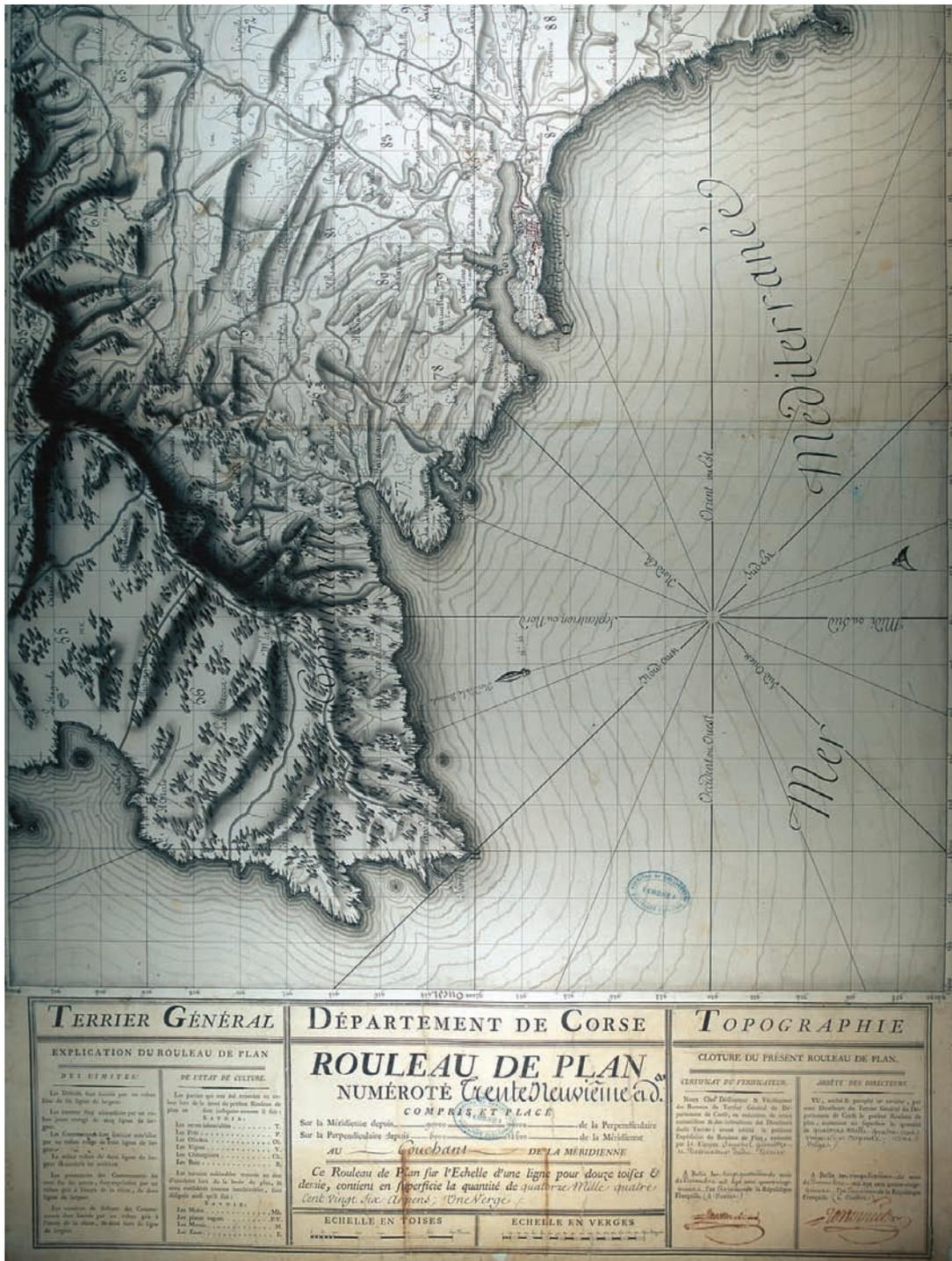
Doc. 3 Citadelle de Besançon.

Elle fut édifiée par Vauban (1633-1707), commissaire général des fortifications sous Louis XIV.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Sur les six citadelles corses (Ajaccio, Bastia, Bonifacio, Calvi, Corte, Saint-Florent), celle de Corte est la seule qui est située à l'intérieur des terres.

UNE "PHOTOGRAPHIE" DE LA CORSE AU XVIII^E SIÈCLE



Doc. 1 Le rouleau n° 39 du plan terrier de Bonifacio.

Un an seulement après sa victoire à Ponte Novu, le royaume de France veut établir un inventaire complet de l'île de Corse. Géographes, calculateurs, géomètres, dessinateurs, arpenteurs réaliseront le plan terrier en 25 ans sous la direction des ingénieurs Testevuide et Begidis.



IL RÉSULTE
DU DÉTAIL DES SECTIONS DES AUTRES PARTS
que la Communauté de *Bonifaccio*
EST COMPOSÉE
COMME L'INDIQUE LE TABLEAU QUI SUIT
SAVOIR:

QUANTITÉ D'ARPENS PRÉSENTÉS PAR	La Nation	4 60	95
	La Commune	1 3 2 59	51
	Les Censiers	1 6 19	85
TOTAL		2 1 69	95
QUANTITÉ D'ARPENS EN L'ÉTAT DE CULTURE	Cultivé.	2 1 13	92
	Inculte & cultivable	2 2 12	92
	Inculte bon en plaine	1 1 2 12	12
	Incultivable, rochers etc.	7 4 45	13
QUANTITÉ PARALLELE		2 1 69	95
DÉTAIL DU TERRAIN CULTIVÉ EN	Oliviers	2 16	18
	Vignes	9 45	48
	Bois & Châtaigniers	1 1	69
	Plantés annuels	69 12	69
QUANTITÉ PARALLELE		2 1 13	92
DÉTAIL DU TERRAIN INCULTE ET CULTIVABLE EN	Oliviers	1 11	19
	Vignes	1 11	19
	Bois & Châtaigniers	2 4 11	41
	Plantés annuels	2 4 11	41
QUANTITÉ PARALLELE		2 2 12	92
QUANTITÉ DE PIEDS	D'Olives		
	De Mûriers		

APRÈS les détails précédents sur les Sections de l'Ordre Topographique en général :
On va passer à l'Ordre des matières où l'on expose un précis sur les objets relatifs aux
Éléments, aux Régnes & à l'État de Société.

Doc. 2 Plan terrier : registre de Bonifacio.

Aux 39 rouleaux du plan terrier, il faut ajouter 17 volumes de textes qui comprennent l'ensemble des descriptions détaillées des communautés.



Arpent : ancienne mesure de surface d'environ 0,5 hectare. L'arpent commun faisait 4221 m² ; celui des eaux et forêts : 5107 m² ; celui de Paris : 3419 m² ...

Communauté : groupe d'habitants d'un village ou d'une région ayant les mêmes habitudes, les mêmes modes de vie et manifestant de la solidarité entre eux.

Terrier : registre, inventaire (parfois accompagné d'un plan) des terres avec le nom des propriétaires et les droits qu'ils devaient payer.

Toise : ancienne mesure de longueur valant 1,949 mètre.

Verge : mesure agraire valant un quart d'arpent.

Doc. 3 Tableau d'assemblage des 39 rouleaux du plan terrier.



1. À quelle date ce document a-t-il été produit ? (Doc. 1, 2, 3).
2. Par qui a-t-il pu être réalisé ? (Doc. 1, 4).
3. Quel est l'intérêt d'un tel plan ? (Doc. 1, 2, 3).
4. Qu'est-ce qui est décrit dans le plan terrier ? (Doc. 2, 3).
5. A quoi servent les instruments des ingénieurs ? (Doc. 4).

En ces temps-là, ailleurs



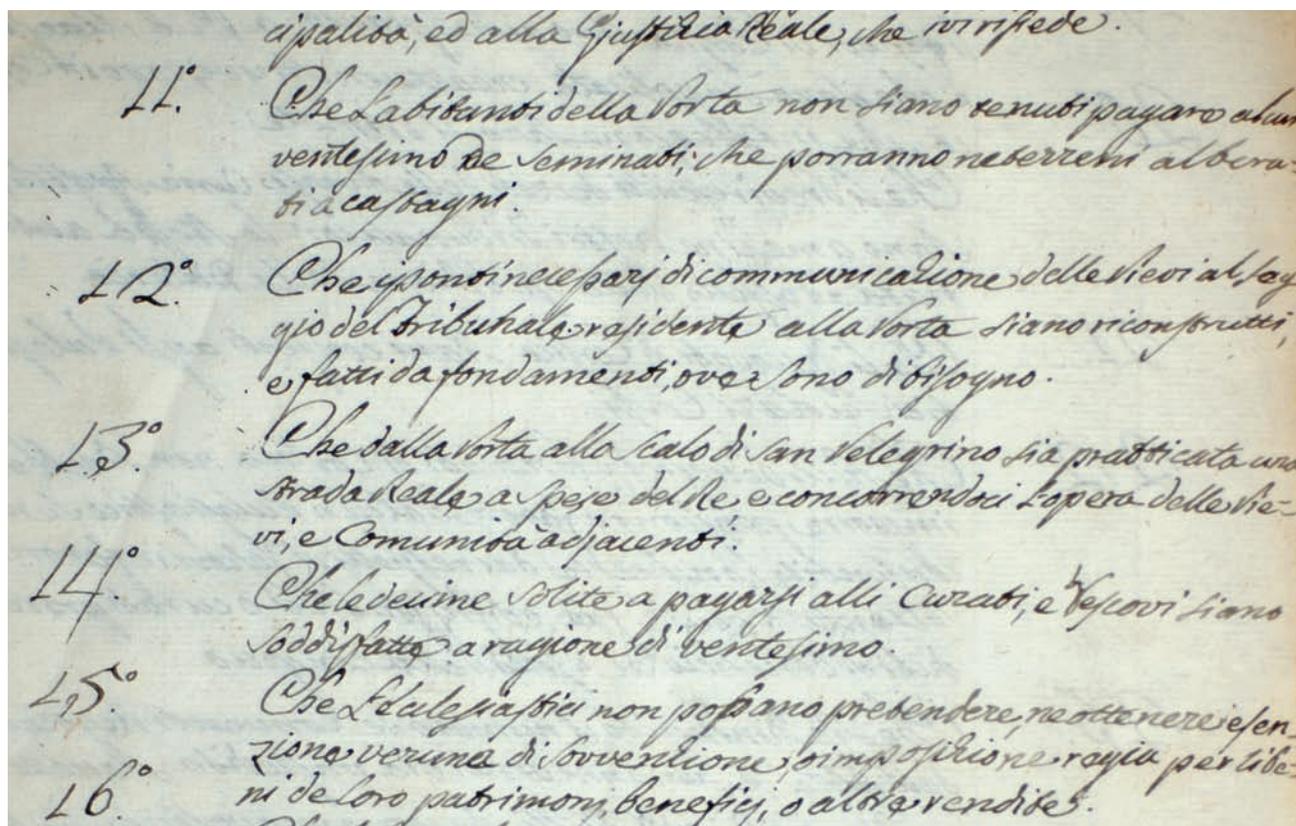
Doc. 4 Graphomètre à lunettes.

Instrument d'ingénieur pour mesurer les angles.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Réalisé de 1770 à 1795, le plan terrier représente exactement la Corse du XVIII^e siècle : maisons, sources, moulins, vignes, oliviers, bois, maquis...

L'ÉTAT D'ESPRIT DES CORSES À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION



11. Qu'ils soient dispensés (les habitants de La Porta) de payer le vingtième sur les céréales semées dans les châtaigneraies.

12. Que les ponts donnant accès au siège de la Juridiction soient reconstruits là où c'est nécessaire.

13. Que, de la Porta au mouillage de San Pellegrino, il soit construit une route aux frais du Roi et avec le concours des pieve et communautés intéressées.

14. Que les dîmes payées aux curés et aux évêques soient réduites de moitié.

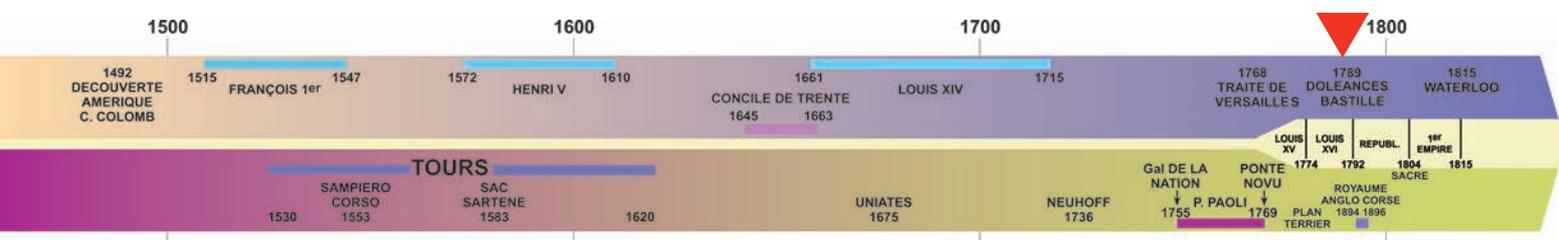
15. Que les biens patrimoniaux ou bénéficiaires et autres revenus des ecclésiastiques ne soient pas exempts de l'impôt.

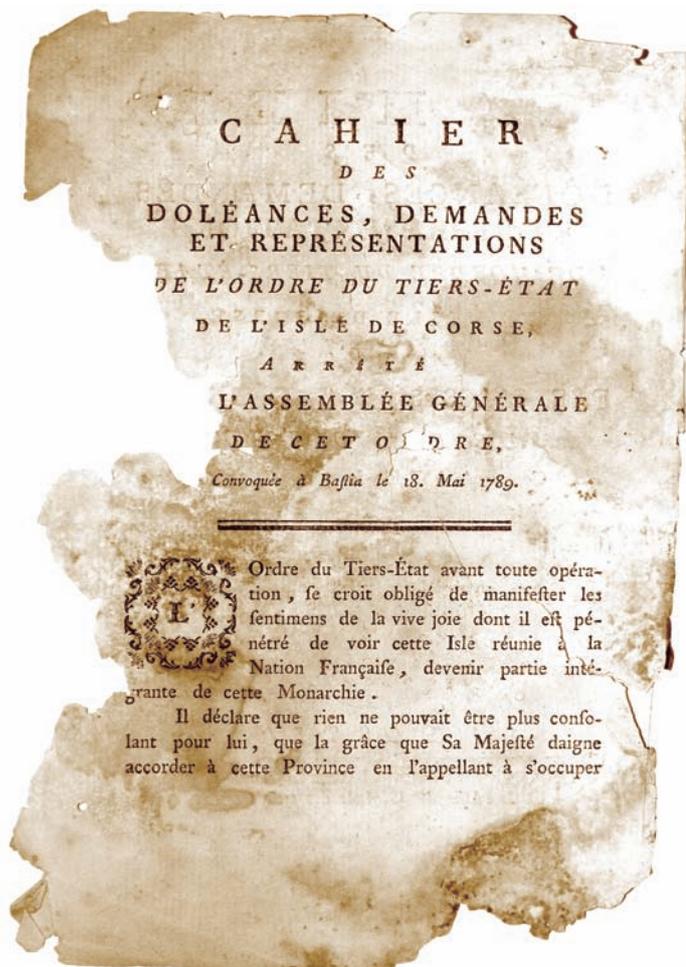
Doc. I Extrait du cahier de doléances de la communauté de La Porta (1789).

“Sa Majesté désire que des extrémités de son royaume et des habitations les moins connues, chacun soit assuré de faire parvenir jusqu'à elle ses vœux et ses réclamations”. Louis XVI, janvier 1789.

Ce sont alors 480 cahiers qui sont rédigés en Corse pour transmettre au roi les doléances de la population. L'ensemble a été regroupé en trois cahiers généraux (noblesse, clergé, tiers état) envoyés au roi.

Quatre députés sont élus pour représenter la Corse et aller siéger aux États généraux à Versailles.





Doc. 2 Première page du cahier général du tiers état.



Doléance : demande plaintive, réclamation.

États généraux : assemblée des représentants des trois ordres au niveau national. Leur accord est nécessaire au roi pour prélever de nouveaux impôts.

Ordres : la société d'ancien régime est divisée en trois ordres : ceux qui prient (clergé : 1^{er} état); ceux qui combattent (noblesse : 2^e état); ceux qui travaillent : tiers-état (tiers voulant dire 3^e). Les deux premiers ordres sont privilégiés : ils ne paient pas d'impôts ; les nobles ont seuls le droit de porter des armes...



Doc. 3 Bandit, enfant et paysanne corses à la fin du XVIII^e siècle.



1. Quelles sont les principales revendications ? (Doc. 1).
2. En quelle langue sont rédigés les cahiers de doléances de la Corse ? (Doc. 1, 2).
3. À quelle majesté ces doléances sont-elles adressées ? (Doc. 1, 2).
4. Pourquoi distingue-t-on le clergé, la noblesse et le tiers état ? (Doc. 2, 4).
5. Quels éléments permettent de les reconnaître ? (Doc. 4).
6. À quoi voit-on que les paysans sont misérables ? (Doc. 3).

En ces temps-là, ailleurs

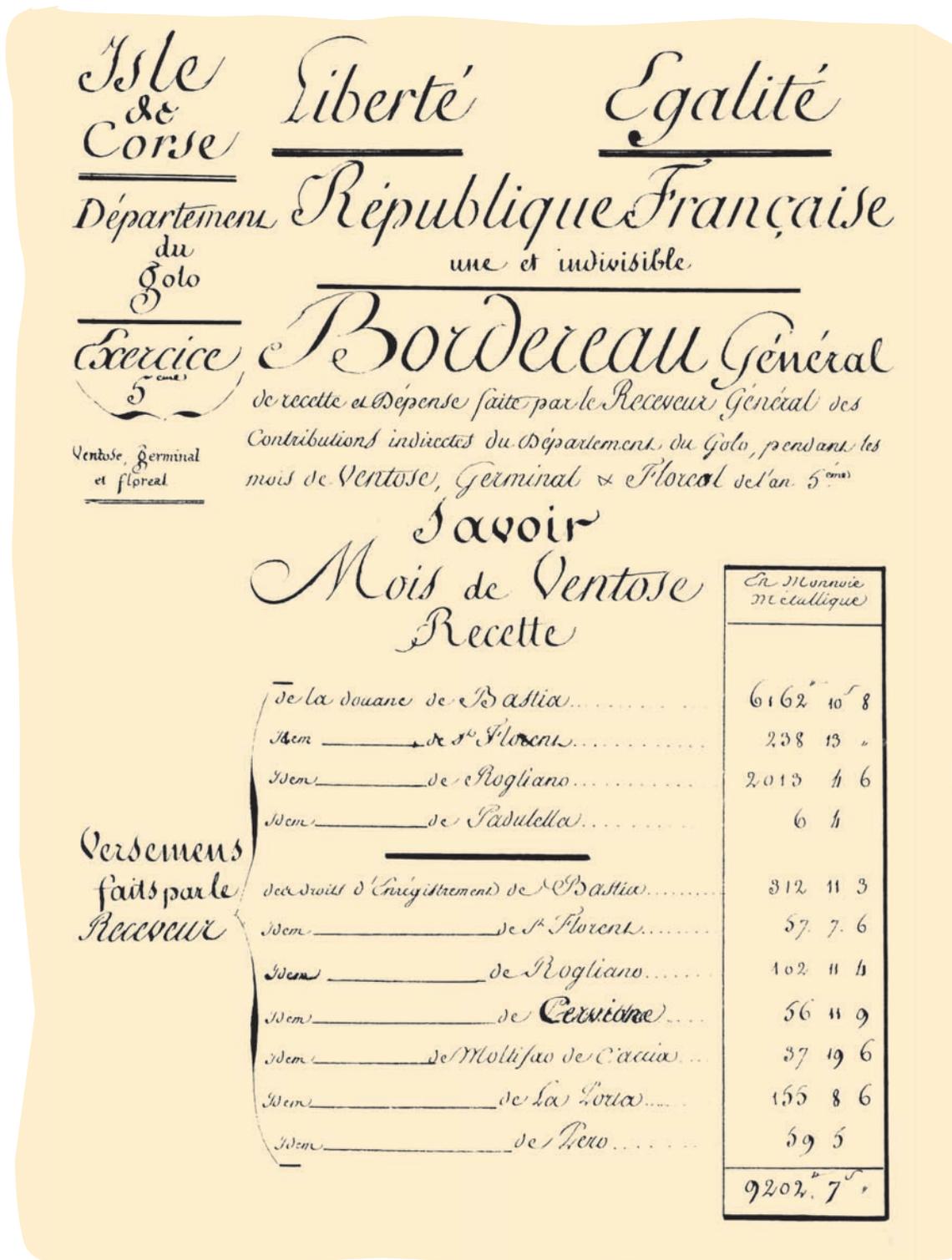


Doc. 4 Le tiers état écrasé par les impôts et les ordres privilégiés. Gravure de 1789, musée Carnavalet, Paris.

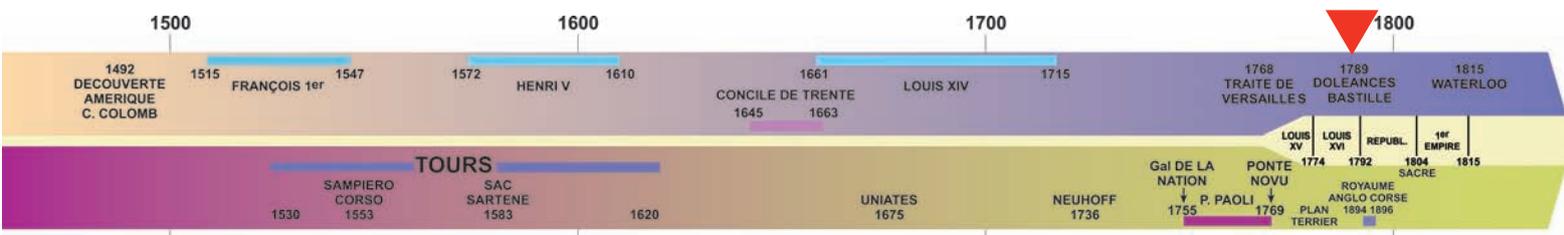
CE QUE JE DOIS RETENIR

En 1789, des cahiers de doléances sont rédigés dans toute la France. En Corse 480 cahiers, rédigés en italien, exposent les principales revendications des habitants à la veille de la Révolution française.

LES IMMENSES BOULEVERSEMENTS ISSUS DE LA RÉVOLUTION



Doc. I Bordereau général des recettes et dépenses du receveur général des contributions indirectes du département du Golo pour les mois de ventôse, germinal et floréal an V (de février à mai 1797).



Louis, par la grâce de Dieu, et par la Loi constitutionnelle de l'Etat, Roi des Français, à tous présents et à venir, Salut. Le rassemblement National a décrété le 17 novembre dernier et nous voulons en ordonner ce qui suit.

L'île de Corse fait partie de l'Empire français. Ses habitants seront régis par la même Constitution que les autres Français.

Louis
Par le Roi

Doc. 2 Lettre du roi Louis XVI de janvier 1790 portant que l'île de Corse fait partie de l'empire français (extrait-montage).



Allégorie : représentation d'une idée par une figure ou une forme physique.

Calendrier républicain : débute le 22/9/1792 : mise en place de la République. vendémiaire (22/9 - 22/10), brumaire, frimaire, nivôse, pluviôse, ventôse, germinal, floréal, prairial, messidor, thermidor, fructidor. Il fut appliqué jusqu'à la fin 1805.

Phrygien : (de Phrygie : région de la Turquie), bonnet porté par les esclaves affranchis à Rome, symbole de la liberté.

<p>LES ADMINISTRATEURS DU DIRECTOIRE DU DEPARTEMENT DE CORSE A leurs Concitoyens.</p> <p>CITOYENS,</p> <p>La Gendarmerie nationale entre en activité: le dévouement généreux et le courage des militaires expérimentés qui la composent, doivent donner les expériences les plus flatteuses aux amis de l'ordre et de la Liberté: il est consolant pour vos Administrateurs de vous l'annoncer.</p>	<p>GLI AMMINISTRATORI DEL DIRETTORIO DEL DIPARTIMENTO DI CORSICA A' loro Concittadini.</p> <p>CITTADINI,</p> <p>È Consolante per gli Amministratori che compongono il Direttorio del Dipartimento, il potere annunziare che la Gendameria nazionale è in piena attività. Questo Corpo formato con diligenza d'individui dotati di zelo per la Patria, e del coraggio necessario per mantenere l'esecuzione delle sue Leggi, somministra le più fondate speranze agli amici della Libertà, e del pubblico riposo.</p>
---	--

Doc. 3 Proclamation bilingue (8 mars 1792).



1. Quel est le mot qui manque dans la devise de la République française ? (Doc. 1).
2. Quel sont ces mois appelés "ventôse" "germinal" et "floréal" ? (Doc. 1).
3. Où se trouve le département du Golo ? (Doc. 1).
4. D'après les recettes : quelles sont les régions les plus peuplées ? (Doc. 1).
5. Pourquoi la loi est-elle écrite en deux langues ? (Doc. 3).
6. Qui est le roi Louis ? (Doc. 2).
7. Quels sont les symboles révolutionnaires ? (Doc. 4).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Allégorie de la République.

L'équerre symbolise l'égalité, les faisceaux l'unité et la pique surmontée du bonnet phrygien la liberté.

CE QUE JE DOIS RETENIR

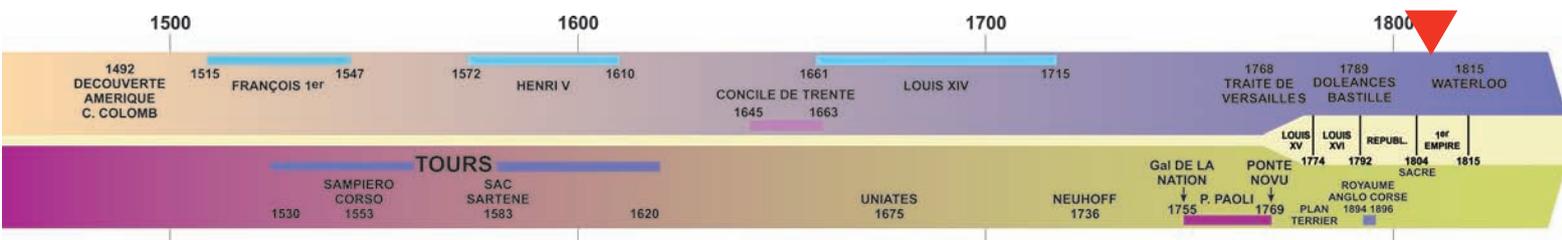
La Révolution de 1789 abolit les privilèges et proclame les "droits de l'homme et du citoyen". Elle crée les départements du Golo (Haute-Corse) et du Liamone (Corse-du-Sud).

UN DESTIN HORS DU COMMUN



Doc. 1 Portrait de Napoléon Bonaparte en uniforme de lieutenant-colonel du 1^{er} bataillon de la Corse en 1792, par Felix-Henri-Emmanuel Philippoteau (1834).

Napoléon Bonaparte (1769-1821) est le second des huit enfants vivants de la famille Bonaparte (quatre frères et trois sœurs). Ce militaire de carrière connaît la gloire en Italie et en Egypte avant d'entrer en politique. Il devient 1^{er} Consul puis Empereur le 2 décembre 1804. Poursuivant la guerre, il domine la presque totalité de l'Europe excepté l'Angleterre.





Doc. 2 Maison natale de Napoléon (Ajaccio).



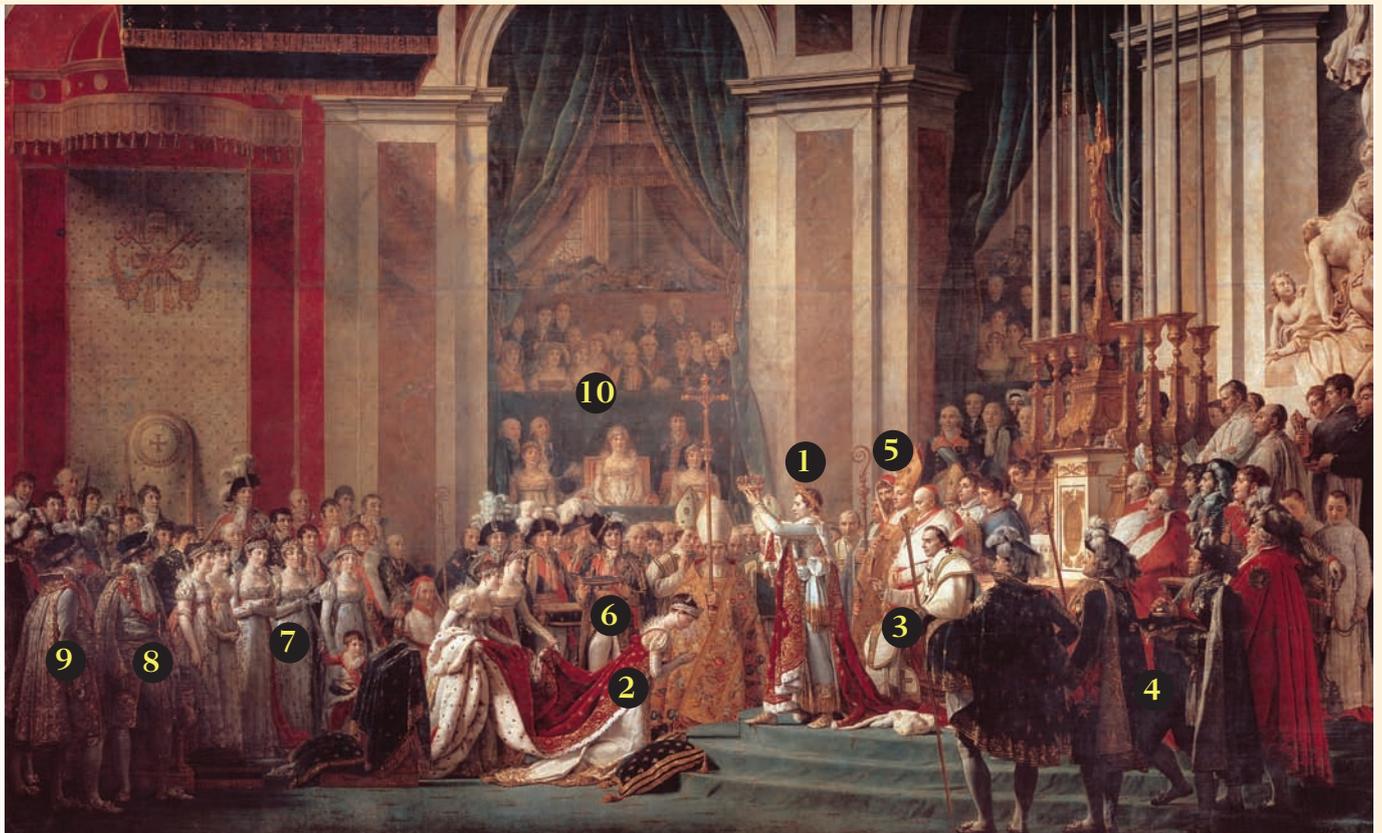
1. Quel est le métier de Napoléon ? (Doc. 1).
2. Où se situe la maison natale de Napoléon ? (Doc. 2).
3. Qui sont les membres de la famille impériale ? (Doc. 3).
4. Que fait Napoléon ? (Doc. 3).
5. De quel type de cérémonie s'agit-il ? (Doc. 3).
6. Qu'a voulu exprimer l'artiste au travers de cette composition ? (Doc. 3).



Consulat : régime politique fondé par Napoléon Bonaparte après son coup d'état du 18 brumaire 1799.

Sacre : cérémonie religieuse pour le couronnement d'un souverain.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 3 "Le sacre de Napoléon I^{er}", 1805-1808. Tableau de Jacques-Louis David. Huile sur toile (621cm x 979 cm), Musée du Louvre, Paris.

1. Napoléon ; 2. Joséphine ; 3. Pie VII (pape) ; 4. grands dignitaires (de gauche à droite) : Lebrun, Cambacérès, Berthier, Talleyrand ; 5. cardinaux ; 6. Murat ; 7. sœurs (Caroline, Pauline, Élisabeth) et belle-sœur de Napoléon ; 8. Louis Bonaparte (frère de Napoléon) ; 9. Joseph Bonaparte (frère de Napoléon) ; 10. Lætitia, mère de Napoléon.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Né le 15 août 1769 à Ajaccio, Napoléon Bonaparte fut couronné empereur des français le 2 décembre 1804. Il conquiert la majeure partie de l'Europe et plaça ses frères et ses sœurs à la tête des pays soumis.

1800

1850

1815
WATERLOO

1833
LOIS SCOLAIRES
GUIZOT

1848
SUFFRAGE
UNIVERSEL

1804
SACRE
1^{er} EMPIRE

1815
RESTAURATION

1830
MONARCHIE DE JUILLET

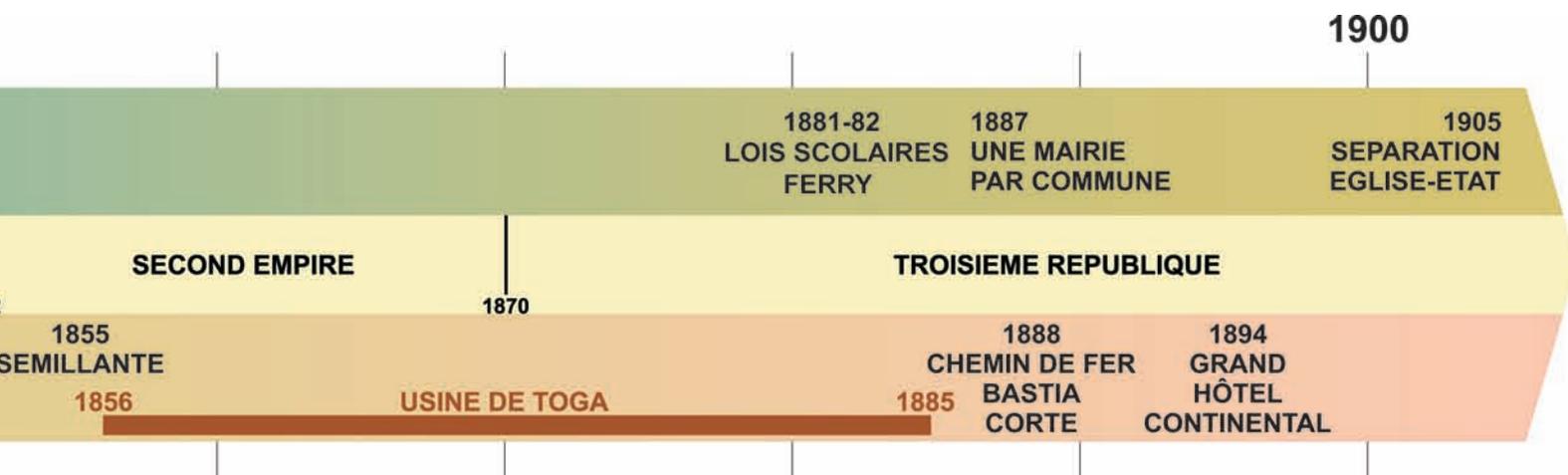
1848
1852
II^e
REP.

1804
SACRE

1830
PREMIERE
LIAISON
A VAPEUR



*Deux moulins à eau, pour moudre céréales et châtaignes,
dans la région de Piana, golfe de Porto.
Dans la Corse rurale du XIX^e siècle, l'énergie hydraulique
reste encore la plus utilisée.*



35

UN MONUMENT ORIGINAL

Le château de La Punta

36

LE SECOND EMPIRE

Napoléon III

37

UNE CATASTROPHE MARITIME

Le naufrage de La Sémillante

38

LA III^e RÉPUBLIQUE

L'école et la mairie de Cauro

39

LE CHEMIN DE FER

Le pont du Vecchio

40

L'AGRICULTURE

L'aire à blé de Girolata

41

L'INDUSTRIE

L'usine de Folelli

42

LE TOURISME

Le Grand Hôtel d'Ajaccio et Continental

43

L'ÉMIGRATION

Le palazzu Angeli

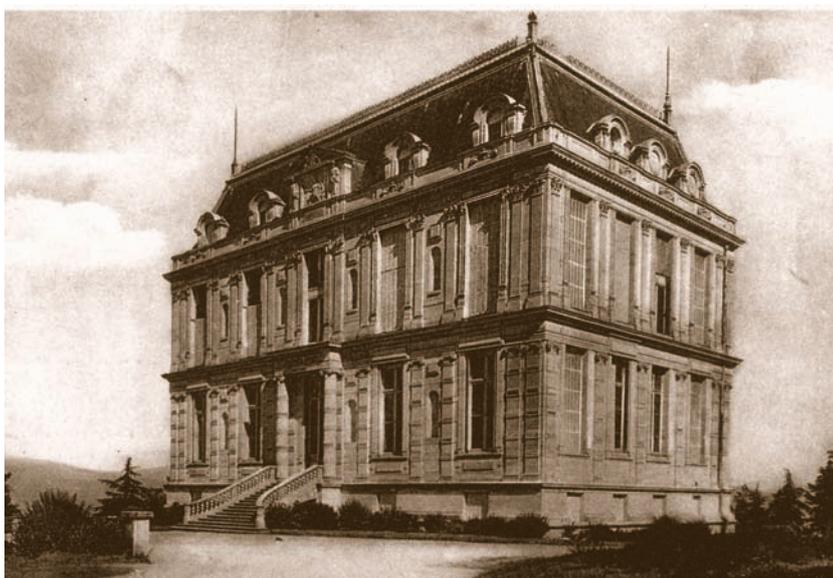
44

LA COLONISATION

Les Corses en Algérie

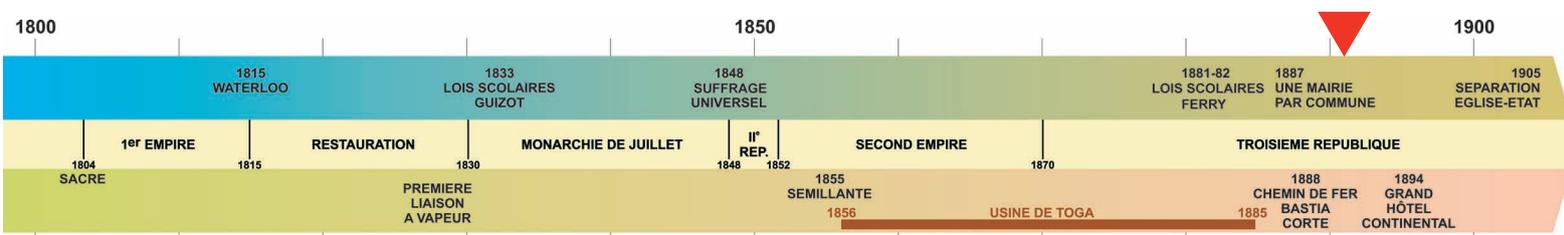
LE XIX^e SIÈCLE

UN CHÂTEAU PARISIEN DES XVI^E ET XVII^E SIÈCLES À ALATA !



Doc.1 Ci-dessus, vue actuelle du château de La Punta, façade côté parc et ci-contre, façade principale.

En 1883, le duc Jérôme et son fils Charles Pozzo di Borgo, achètent les pierres du pavillon Bullant du palais des Tuileries. Ils les font transporter dans 185 caisses par chemin de fer, bateau, puis charrettes jusqu'à leur propriété de La Punta au-dessus d'Ajaccio. Le château est terminé en 1891.





Doc. 2 Charles-André Pozzo di Borgo (1764-1842).

Partisan du roi, hostile aux Bonaparte, rallié au tsar et ambassadeur de Russie en France puis en Angleterre.

Doc. 3 Armes de Catherine de Médicis.

Sur les colonnes de la façade du château de La Punta, deux C entrelacés surmontés d'une fleur de lys.



1. Quel est le style de ce château ? (Doc. 1).
2. Correspond-t-il à sa date de construction ? (Doc 1, 3, 4).
3. Est-ce Charles André Pozzo di Borgo, ambassadeur de Russie qui l'a fait construire ? (Doc. 2).
4. Quel rapport y a-t-il entre Catherine de Médicis et le château de La Punta ? (Doc. 3).
5. Peux-tu localiser sur le document n°4 le pavillon Bullant ? (Doc. 4).



Armes : emblème.
Tuileries : en 1564, début de la construction du palais des Tuileries sur l'emplacement d'une fabrique de tuiles.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Palais des Tuileries.

Construit à partir de 1564 pour Catherine de Médicis, épouse du roi de France Henri II. Résidence des rois de France et des empereurs Napoléon I^{er} et Napoléon III. Incendié en 1871 pendant la révolte de la Commune de Paris.

CE QUE JE DOIS RETENIR

De 1886 à 1891, la famille Pozzo di Borgo fit construire le château de La Punta avec des pierres provenant de l'ancien palais royal des Tuileries.

Ce dépouillement général a donné les résultats suivants :

Le nombre des électeurs inscrits dans le Département de la Corse est de 71 293 .
 Le nombre des votants a été de 58 449 .
 Le nombre des Oui a été de 57 892 .
 Le nombre des Non a été de 523 .
 Celui des voix perdus a été de 34 .
 On comble de ses opérations la Commission a

Inscrits :	71 293	
Votants :	58 449	81,98 %
Oui :	57 892	99,05 %
Non :	523	0,89 %
Perdus :	34	0,06 %

Doc. 2 Résultats officiels du plébiscite de 1870 en Corse. Rapport du 12 mai 1870.



Doc. 3 La chapelle impériale à Ajaccio, inaugurée par Napoléon III en 1860.

Construite pour recueillir les tombeaux des membres de la famille impériale. S'y trouvent en particulier les dépouilles de Charles et Lætitia Bonaparte (parents de Napoléon I^{er}) et du cardinal Fesch (son oncle).



Plébiscite : consultation électorale qui demande aux citoyens de manifester leur soutien à la personne qui a proposé le vote.



1. Quels sont les symboles du pouvoir de l'empereur ? (Doc. 1).
2. Pourquoi Louis Napoléon Bonaparte a-t-il choisi de se faire appeler Napoléon III ? (Doc. 1).
3. Pourquoi Napoléon III est-il attaché à la Corse ? (Doc. 3).
4. Quelles sont ses réalisations en faveur de l'île ? (Doc. 3, 4).
5. Comment les Corses marquent-ils leur attachement à l'Empereur ? (Doc. 2).

En ces temps-là, ailleurs



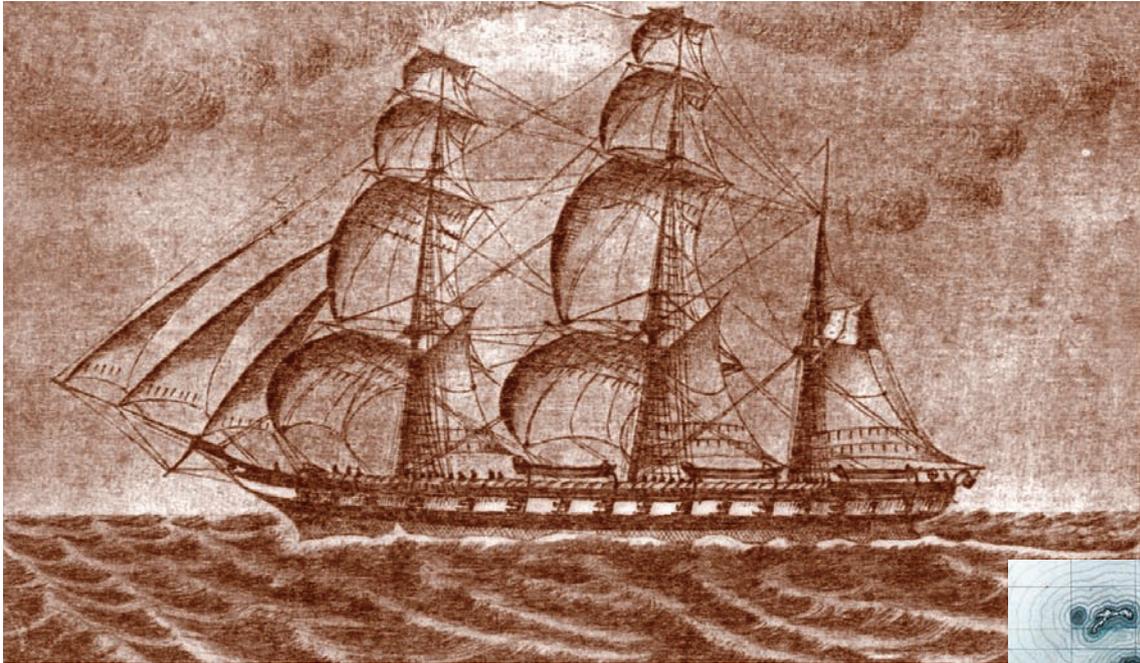
Doc. 4 L'exposition universelle, Paris, 1867.

Deux productions corse y obtinrent la médaille d'or : les fontes de Toga (voir fiche 41) et les lièges de la Société Delarbre et C^{ie} de Porto-Vecchio.

CE QUE JE DOIS RETENIR

C'est sous le Second Empire que la Corse se développe grâce à la construction de routes, de monuments ou d'usines. C'est pourquoi les Corses ont toujours voté en faveur de l'empereur Napoléon III.

LA PLUS GRANDE CATASTROPHE MARITIME EN MÉDITERRANÉE



Dessin de la frégate "La Sémillante" de J.-S. Canavaggio (1918).

Le navire devait amener des renforts et des munitions aux troupes françaises engagées dans la guerre de Crimée qui opposait les Russes aux Turcs. La France et l'Angleterre aident ces derniers pour empêcher le passage de la flotte russe en Méditerranée.



Les Îles Lavezzi

...*La Sémillante*, récemment armée, était sous tous les rapports, dans les meilleures conditions de bonne navigabilité.

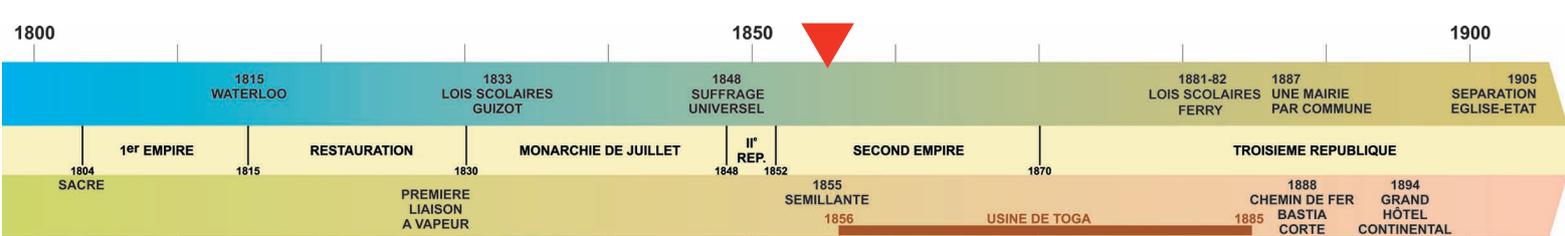
À son départ de Toulon, elle portait 694 matelots ou passagers (301 hommes d'équipage et 393 hommes de troupe).

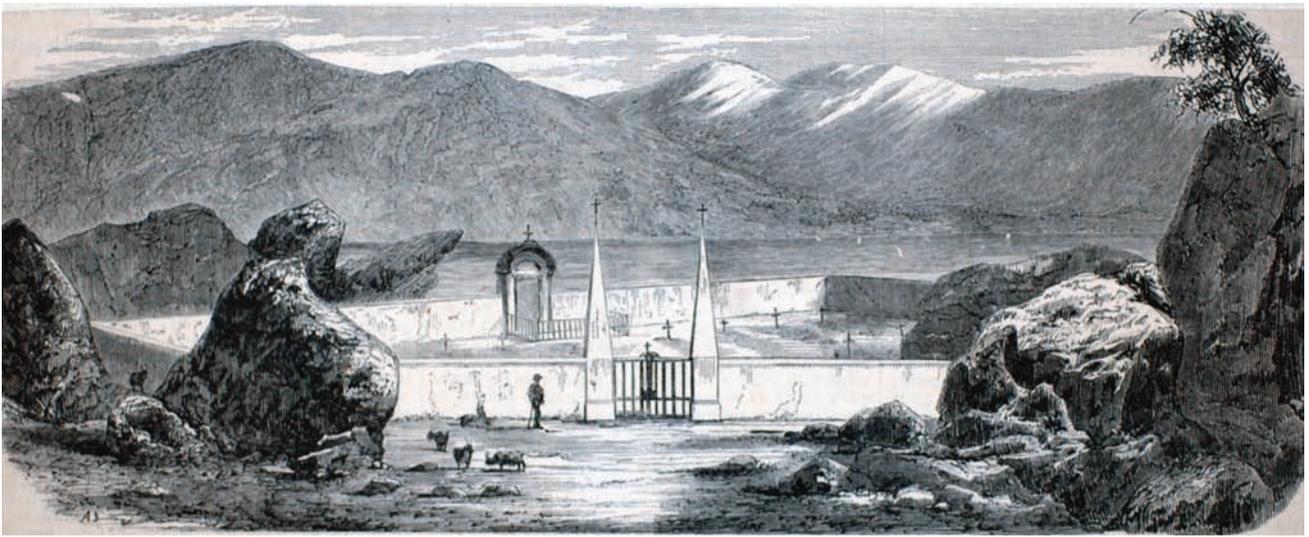
... *La Sémillante* n'a pu périr sur les roches des Bouches de Bonifacio qu'à la suite de l'épouvantable tempête qui a éclaté dans la nuit du 15 février... Dans cette conjoncture, le commandant Jugan, en homme de métier et pour éviter, par gros temps et forte mer, de se laisser affaler sur la terre et d'être contraint de louvoyer, aura pris le parti de donner dans les Bouches de Bonifacio ; c'était, en effet la seule manœuvre à faire.

Qu'est-il arrivé ensuite ?

La tempête était parvenue à un maximum de densité effrayant au dire des rapports parvenus des côtes de la Corse ; peut-être le phare de l'île Razzoli - au Sud-Est des îles Lavezzi - était-il embrumé par l'effet du temps. Dans de semblables circonstances, la frégate, entraînée avec une vitesse impossible à maîtriser, par un vent d'ouest d'autant plus terrible qu'il était resserré entre deux côtes formant entonnoir, aura donné avec une violence incalculable sur l'écueil Lavezzi. Ce qui porterait à croire que ce terrible choc a eu lieu, c'est que les débris recueillis formaient comme une montagne d'objets brisés en morceaux et en quelques sorte hachés. Si le bâtiment avait sombré, tout aurait disparu...

Doc I Le naufrage de *La Sémillante* (extraits), d'après le *Moniteur universel* du 4 mars 1855.





Doc. 2 Les deux cimetières (voir îles Lavezzi n°2, 3) et le monument commémoratif de La Sémillante (voir îles Lavezzi n°1) d'après *l'Illustration, Journal Universel* du 25 octobre 1856.



1. Quel est ce type de bateau ? (Doc. 1).
2. Qu'allaient faire les troupes françaises en Crimée ? (Doc. 1, 3).
3. Pourquoi y a-t-il deux cimetières ? (Doc. 1, 2).
4. Pourquoi le passage entre la Corse et la Sardaigne est-il dangereux ? (Doc. 1,2).
5. Y a-t-il eu des survivants ? (Doc. 1, 2).

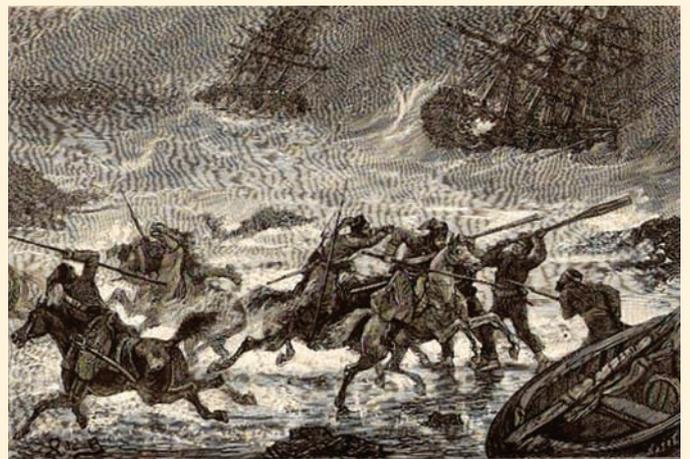


Crimée : nom d'une presqu'île sur les bords de la Mer Noire.

Frégate : bâtiment de guerre de moyen tonnage, rapide et puissamment armé : de 40 à 60 canons.

Guerre de Crimée : oppose les Russes aux Turcs soutenus par les Français et les Anglais.

En ce temps-là, ailleurs



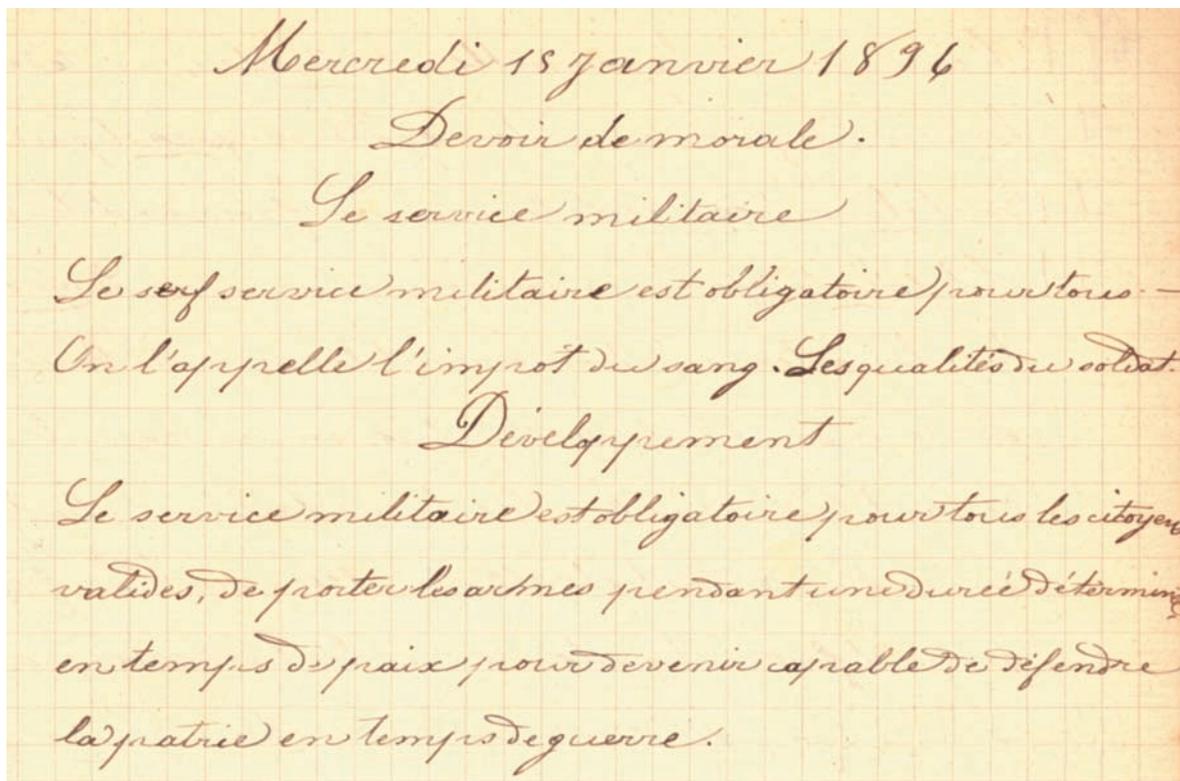
Doc. 3 Ouragan du 14 novembre 1854 sur les côtes de la mer Noire en Crimée.

Trente-huit navires de la flotte alliée, dont le *Henri IV*, coulent devant Sébastopol, principale forteresse de Crimée. La cavalerie russe harcèle soldats et marins.

CE QUE JE DOIS RETENIR

Le 15 février 1855, la frégate La Sémillante coule dans les Bouches de Bonifacio en faisant près de 700 victimes et en ne laissant aucun survivant. Le souvenir de cette catastrophe est perpétué par une pyramide et deux cimetières édifiés sur les îles Lavezzi.

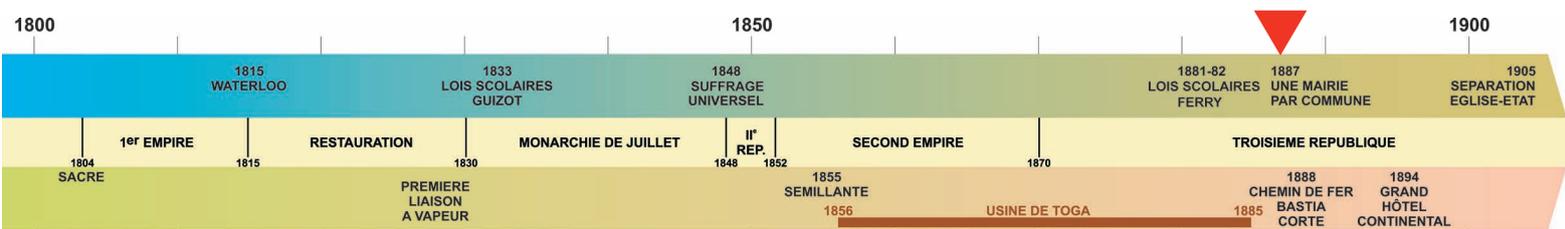
L'INTÉGRATION DES PROVINCES DANS L'ENSEMBLE NATIONAL FRANÇAIS



Extrait du cahier d'écolière de Claire Pietri, élève à l'école de Cauro de 1894 à 1898.

Les lois de 1881 sur l'École décrètent l'École obligatoire, gratuite et laïque. La loi de 1884 oblige chaque commune à posséder une mairie. Le plus souvent un seul bâtiment est construit pour abriter les deux institutions.

Doc. 1 Construites en 1904 à Cauro, l'école de garçons, l'école de filles et la mairie (au centre).





1. Quelle est l'œuvre de la République ? (Doc. 1, 2, 3).
2. Quels sont les symboles de la République ? (Doc. 2, 3).
3. Quelle est la devise de la République ?
4. Comment la République est-elle représentée ? (Doc. 2, 3).
5. Quelles sont les marques de ses bienfaits ? (Doc. 1, 2, 3).
6. Combien y a-t-il eu de Républiques en France à ce jour ?

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 3 Affiche d'Émile Pichot pour le centenaire de la République française 1792-1892.

La République a permis le développement de l'industrie (chemin de fer), de l'agriculture (élevage, labour) et des arts (palette du peintre).

Doc. 2 Fontaine de Santa Maria Sicché avec le buste de Marianne à son sommet.

"C'est grâce à la République que l'eau arrive au village".



Conscription : chaque année, recrutement de tous les jeunes hommes ayant atteint l'âge de faire le service militaire (18 ans).

Démocratie : régime politique où le pouvoir appartient au peuple qui choisit ses dirigeants en votant au suffrage universel.

République : du latin *Res publica*, chose publique. Forme de gouvernement où le pouvoir n'est pas détenu par une seule personne et dans lequel la charge de Chef de l'État n'est pas héréditaire.

Suffrage universel : autorise le vote de tous les citoyens en âge de voter.

CE QUE JE DOIS RETENIR

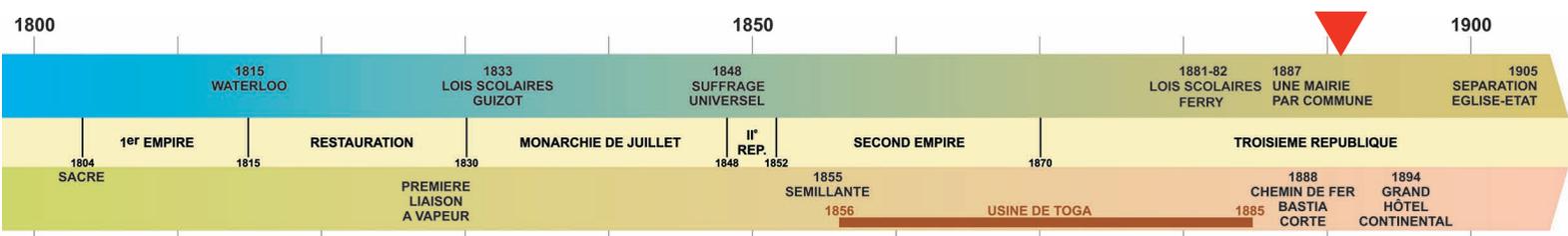
Dans toute la France, la III^e République adopte les symboles de la République : drapeau tricolore, 14 juillet, buste de Marianne, Marseillaise, devise "Liberté, Égalité, Fraternité", et met en place la démocratie : école obligatoire, conscription pour tous, suffrage universel, égalité des citoyens devant la loi...

UNE SUCCESSION DE PROUESSES TECHNIQUES



Doc. I Viaduc du Vecchio.

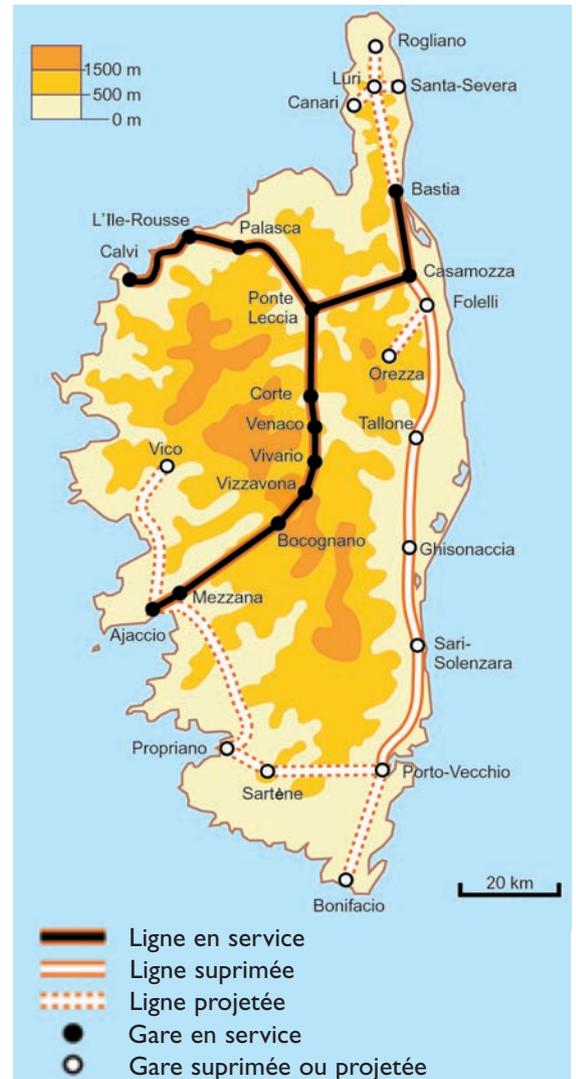
Pont métallique réalisé par l'ingénieur Gustave Eiffel entre 1891 et 1893. Il mesure 142 mètres de long et culmine à 94 mètres au-dessus de la rivière le Vecchio.





Doc. 2 Train en gare de Vizzavona.

Une locomotive à vapeur Mallet, modèle 1885 se prépare à traverser le tunnel de Vizzavona, long de 3916 mètres. Vingt-deux locomotives de ce type ont été construites spécialement pour le réseau ferroviaire corse à voie étroite.



Doc. 3 Carte de l'évolution du réseau ferroviaire.

360 kilomètres de voies ont été construits de 1888 à 1935.



1. Pourquoi n'y a-t-il qu'une seule voie étroite ? (Doc. 1, 2, 3).
2. Comment font les trains pour se croiser ? (Doc. 1, 2, 3).
3. Pourquoi cette construction a-t-elle nécessité autant d'ouvrages d'art ? (Doc. 3).
4. Qui était monsieur Eiffel ? (Doc. 1).
5. Quelles sont les modifications apportées au paysage par la construction du chemin de fer ? (Doc. 1, 2, 4).

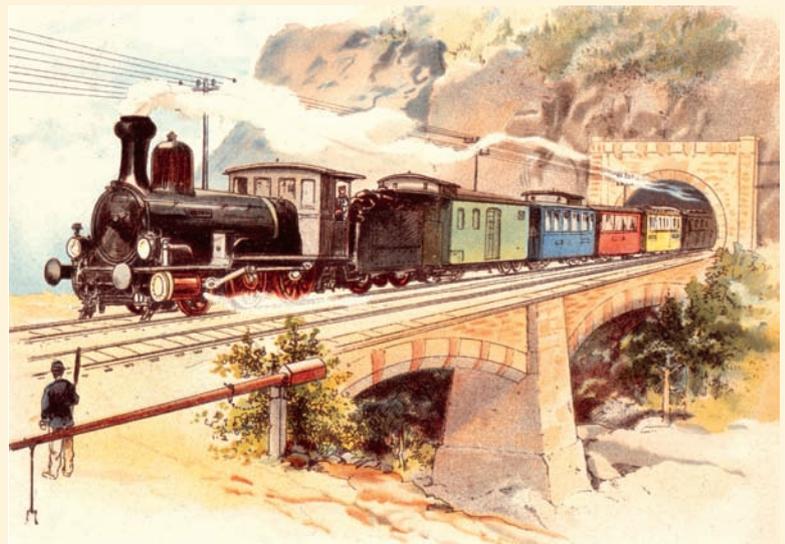


Ouvrage d'art : construction de grande importance (tunnel, pont,...) pour faciliter le passage d'une voie de communication.

Viaduc : pont très long, à plusieurs arches.

Voie étroite : l'écartement normal est de 1,435 mètre. En Corse, il est d'un mètre.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Un train de voyageurs à la fin du XIX^e siècle (lithographie, Berlin).

CE QUE JE DOIS RETENIR

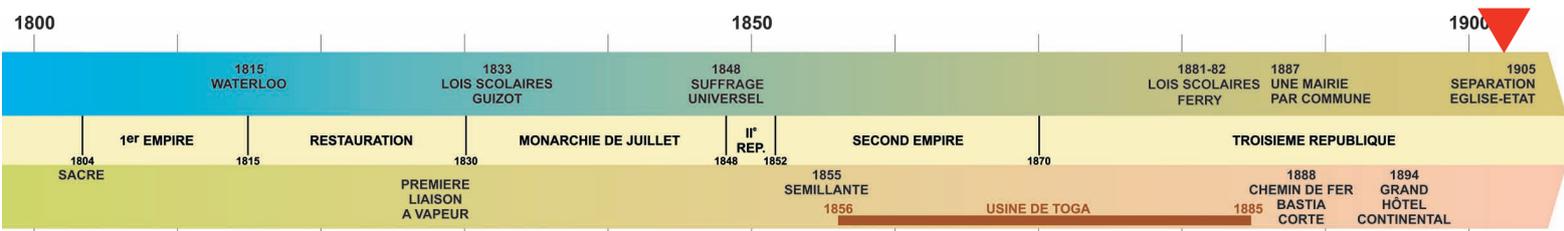
À la fin du XIX^e siècle, la construction du chemin de fer a nécessité la réalisation de nombreux ouvrages d'art dont les deux plus importants sont le tunnel de Vizzavona et le pont du Vecchio réalisé par Gustave Eiffel.

LA CRISE DE L'AGRICULTURE TRADITIONNELLE



Doc. I Aire à blé (aghja) de Girolata et scène de *tribbiera* (dépiquage du blé).

Le piétinement des animaux qui traînent une grosse pierre (u tribbiu) permet de séparer le grain de la paille. L'aire à blé est toujours exposée au vent qui emporte les brindilles de paille.





Doc. 2 : Cultures en terrasses à Nonza (1912).

Construites au milieu du XIX^e siècle par les marins réduits au chômage avec le développement de la marine à vapeur, elles furent abandonnées un siècle plus tard.



Aire à blé : terrain circulaire et délimité sur lequel le blé est battu (ou foulé par les animaux) pour séparer le grain de la paille.

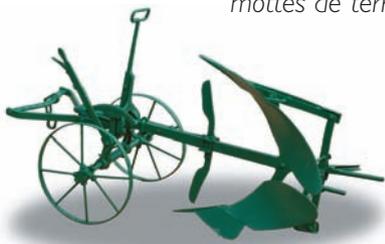
Archaïsme : caractère de ce qui est ancien, périmé.

Mécanisation : remplacement du travail humain ou animal par le travail des machines.

Terrasses : en terrain pentu, constructions de murets pour soutenir des bandes de terre planes permettant de pratiquer l'agriculture.

Doc. 3 Foire de matériel agricole (Ajaccio, 1901).

Pressoirs, charrues, tarares (gros ventilateurs pour nettoyer les grains) balances, pompes à eau, herses (grilles pour casser les mottes de terre) brouettes, charrettes,...



Charrue Brabant (fin XIX^e siècle).



En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 : Affiche publicitaire (1889) sur les débuts de la mécanisation des campagnes.

Batteuse à vapeur, faucheuse et moissonneuse.

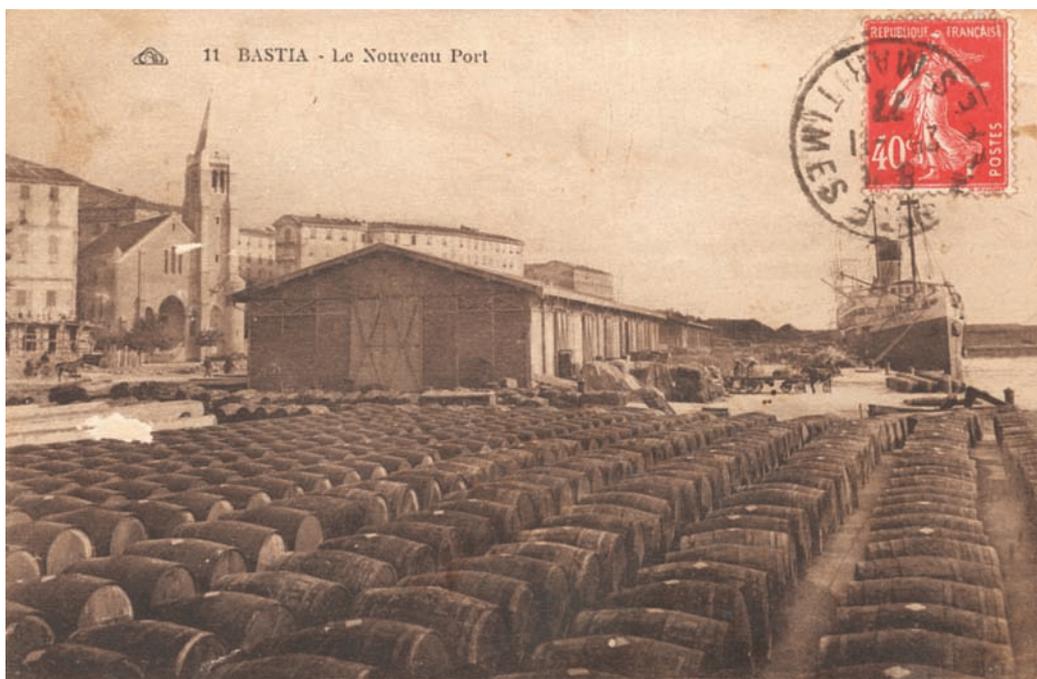


1. A quoi servent les aires à blé ? (Doc. 1).
2. Comment est réalisée la séparation du grain de la paille dans le doc. 1 et dans le doc. 4 ?
3. Pourquoi a-t-il fallu construire des terrasses ? (Doc. 2).
4. Pourquoi les terrasses ont-elles été abandonnées ? (Doc. 2, 4).
5. Les outils du doc. 3 sont-ils toujours utilisés ?
6. Quels sont les outils qui peuvent fonctionner sans l'aide de la force humaine ou animale ? (Doc. 4).

CE QUE JE DOIS RETENIR

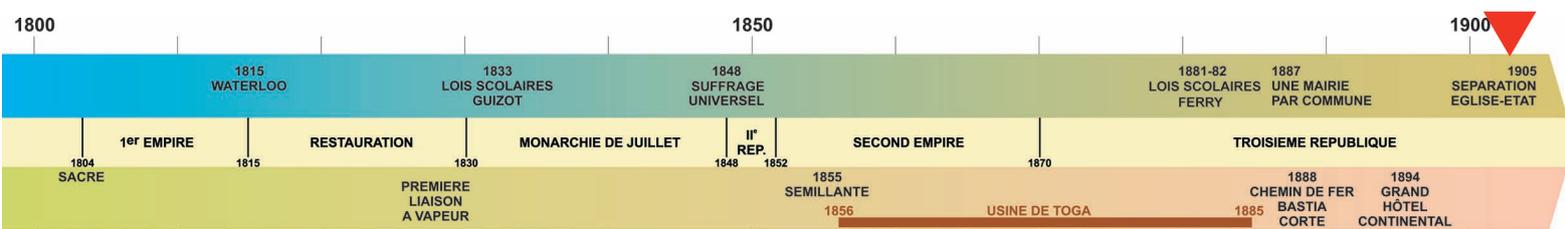
L'agriculture traditionnelle (blé, oliviers, vignes) est restée archaïque et subit la concurrence des produits continentaux moins chers.

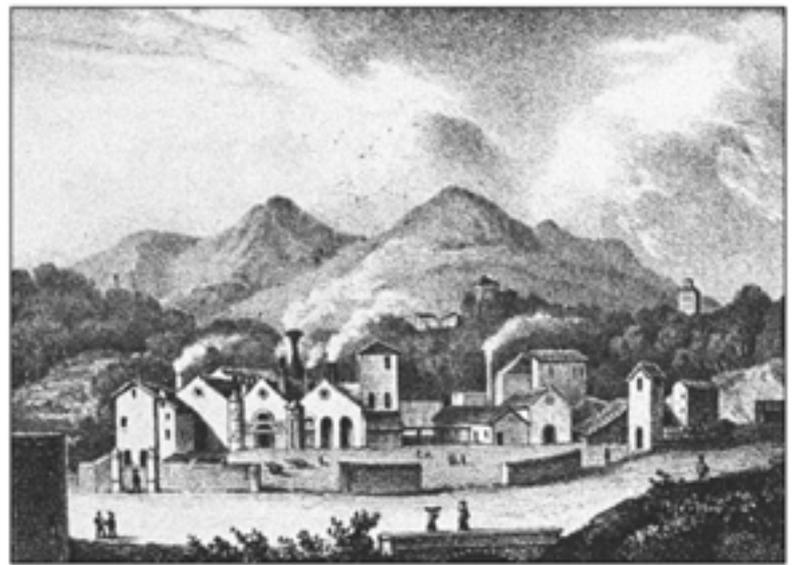
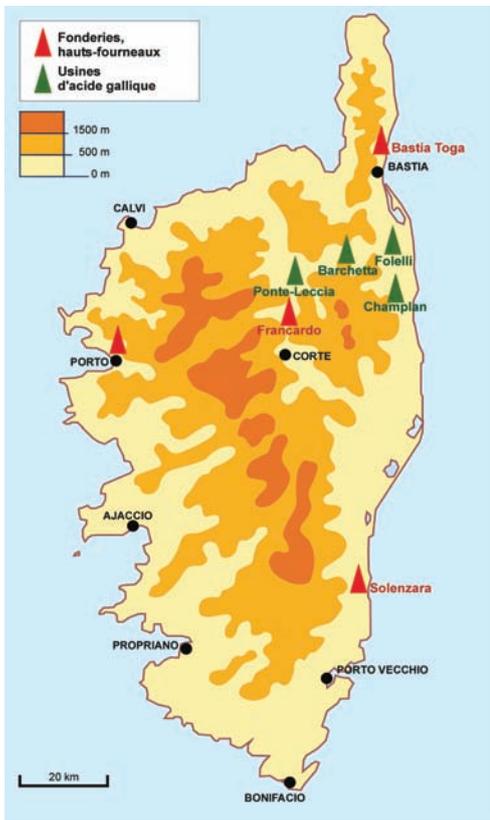
L'ÉCHEC DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE EN CORSE



Doc. I Usine d'acide gallique de Folelli, et expédition sur le port de Bastia.

Créée en 1901, l'usine de Folelli transformait le bois de châtaignier en acide gallique. Celui-ci, conditionné en barriques, était exporté sur le continent en direction des tanneries. Les dernières usines, Barchetta et Ponte Leccia, ferment dans les années 1960.





Doc. 2 Hauts fourneaux de l'usine sidérurgique de Toga, au nord de Bastia (1863).

Employant 160 ouvriers et 40 ouvrières, l'usine a produit 10 000 tonnes de fonte en 1856 grâce au minerai de fer importé de l'île d'Elbe et au charbon de bois corse. (voir fiche n°36).

Doc. 3 Usines d'acide gallique et hauts fourneaux.



1. Comment peut-on reconnaître une usine au XIX^e siècle ? (Doc. 1, 2).
2. Que fabrique-t-on dans les hauts fourneaux ? (Doc. 2, 4).
3. À quoi servait l'acide gallique ? (Doc. 1, 3).
4. L'industrie minière est-elle toujours présente en Corse ?
5. Quelles sont les conditions de travail dans la sidérurgie ? (Doc. 4).



Acide gallique (tanin) : permet de traiter les cuirs pour les rendre imputrescibles.

Acier : minerai de fer fondu contenant moins de 1,8% d'oxyde de carbone.

Fonte : minerai de fer fondu : matériau cassant et lourd, contenant plus de 2,5% d'oxyde de carbone.

Haut fourneau : énorme cuve chauffée au coke ou au charbon de bois pour transformer le minerai de fer en fonte.

Métallurgie : transformation du minerai en métal.

Sidérurgie : métallurgie du fer, de la fonte et de l'acier.

En ces temps-là, ailleurs

Une chaleur de volcan enveloppa les deux hommes lorsqu'ils s'approchèrent des hauts fourneaux. Ils marchèrent sur des plates-formes de terre réfractaire, sillonnées avec une régularité géométrique par de petits fossés qui servaient de moule au minerai de fusion. [...] La terre brûlait, si bien que le docteur devait constamment remuer les pieds. Des gros murs des fours irradiait une chaleur suffocante. [...] Les yeux devenaient rouges, les cils semblaient être sur le point de se consumer, la peau se desséchait en sentant dans chacun de ses pores comme une aiguille brûlante. [...] Les ouvriers allaient presque nus, avec de longs tabliers de cuir [...] la chaleur leur faisait exposer leurs membres à la crépitation du fer, dont les parcelles volantes les brûlaient, pareilles à ces griffes ardentes. Sur quelques-uns on voyait les cicatrices de brûlures horribles. [...] Aresti passa à l'atelier de laminage ; il allait étourdi par le bruit et la chaleur. [...] les ouvriers avec d'énormes tenailles dirigeait et faisaient tourner les lingots entre les cylindres qui se mouvaient lentement.

Doc. 4 Extrait de *L'intrus*, roman de Vicente Blasco Ibanez (1867-1928). Édition française, Fasquelle, 1930.

CE QUE JE DOIS RETENIR

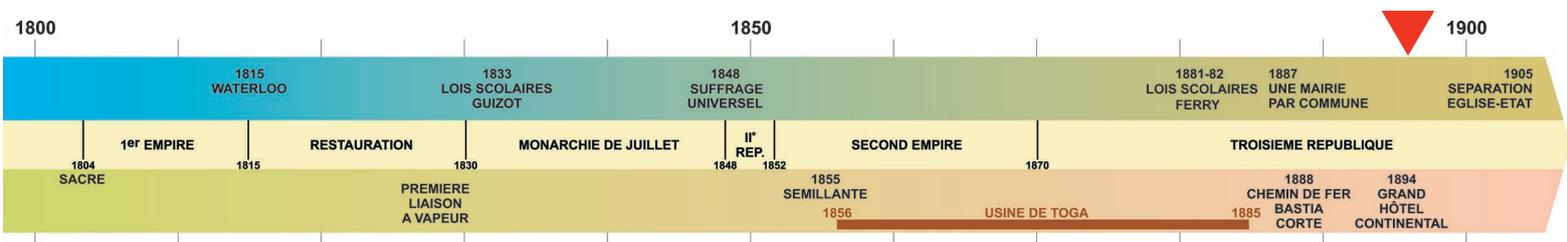
La Corse, riche en minerais, n'a pas réussi à implanter durablement une industrie métallurgique sur son sol à cause du manque de rentabilité des gisements. Les coûts de transport et la concurrence extérieure ont empêché le développement industriel de l'île.

LA PLACE DE LA CORSE DANS LA NAISSANCE DU TOURISME



Doc. I Le Grand Hôtel d'Ajaccio et Continental et son pavillon de l'Ariadne.

Construit en 1894 par l'architecte Maglioli, cet établissement accueillait une riche clientèle étrangère, anglaise en particulier, qui recherchait un climat doux et tempéré en hiver.
Des calèches fleuries amenaient chaque jour les clients, à l'heure du thé, à l'Ariadne, promenade des Sanguinaires.





Doc. 2 Publicité : le Grand Hôtel de Vizzavona.

Le "Grand Hôtel de la Forêt" ouvre en 1896 et reçoit lui aussi, de riches anglais. Ceux sont eux qui donnent son nom à la célèbre "Cascade des Anglais". L'hôtel compte 40 chambres dont trois suites. Des concerts y sont donnés.

La famille Baretti est une des premières à investir dans le développement hôtelier de la Corse. Elle possède également "l'Hôtel des Étrangers" à Ajaccio.



Doc. 3 Église anglicane d'Ajaccio.

Construite à l'initiative de Miss Thomasina Campbell, écossaise installée à Ajaccio en 1868, elle permettait aux nombreux résidents anglais d'Ajaccio de pratiquer leur culte.



Anglicanisme : religion officielle de l'Angleterre. Religion protestante ayant gardé le rituel catholique.

Exotique : ce qui est différent ; ce qui est étranger.



1. Qui sont les premiers touristes qui viennent en Corse ? (Doc. 1, 2, 3).
2. Que recherchent-ils ? (Doc. 1, 2).
3. Pourquoi les hôtels sont-ils si vastes ? (Doc. 1, 2, 4).
4. Pourquoi ont-ils été abandonnés ? (Doc. 4).
5. Peut-on comparer le tourisme du XIX^e siècle (touristes, saisons, lieux privilégiés) avec celui d'aujourd'hui ?

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 L'Excelsior Hôtel Régina à Nice.

Avec 200 chambres réparties sur cinq étages, il fut inauguré en 1897 par la Reine Victoria d'Angleterre. Avec sa suite, elle occupe 70 pièces. On a aménagé pour elle une chapelle anglicane et un jardin d'hiver.

CE QUE JE DOIS RETENIR

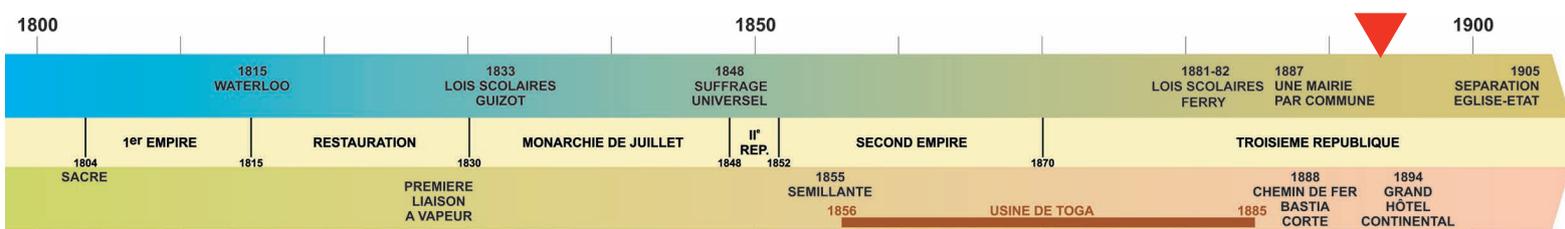
Comme la Côte d'Azur, la Corse est une des premières régions à accueillir des touristes. Ce sont surtout des Anglais qui recherchent le soleil et l'exotisme.

L'IMPORTANCE DE L'ÉMIGRATION DES CORSES ET LA RÉUSSITE DE CERTAINS D'ENTRE EUX

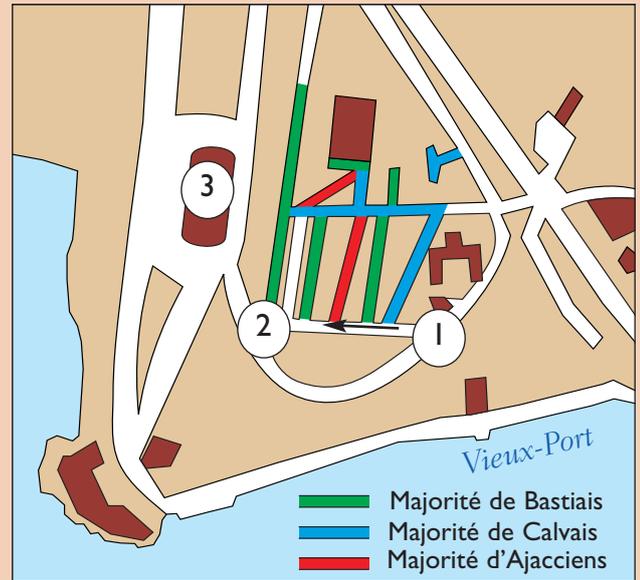


Les émigrants corses (1 800 par an entre 1890 et 1914) rejoignent surtout Marseille, "première ville corse". Certains tentent leur chance aux Amériques surtout à Porto Rico. Ceux qui réussissent le manifestent en construisant de vastes maisons, "case di l'Americani". Dans le Cap Corse, le Palazzu Angeli fut construit en 1893. Le palazzu Strenna fut édifié par Mathieu Strenna, ami des Nicrosi de Rogliano, qui fit fortune à Montgomery en Alabama.

Doc. I Le Palazzu Angeli. Hameau de Pozzu à Brando.



Voici Netta, ma cousine et son mari
 Ils n'ont pas changé de logement et la Mont e des Accoules(1) est toujours jonché de papiers et de débris
 Les jours de fête, nous réunissons avec les cousins. Ceux qui sont arrivés depuis longtemps forment une communauté dont les us et coutumes diffèrent un peu des nôtres ; ils habitent depuis tant d'années du côté de la place de Lenche (2) qu'il serait difficile pour eux de se dire plutôt marseillais ou plutôt corses ; leurs enfants sont nés ici et beaucoup ne sont jamais allés à l'île-Rousse
 Le 15 août, ils "montent" à la Plaine, mes cousins des vieux quartiers, pour passer avec nous à Santa Maria qui est restée pour eux la grande fête corse. Auparavant, ils ont assisté à la procession conduite par l'évêque lui-même. Sortie de la cathédrale (3), elle se déroule dans les rues du Panier. En tête, avance, en oscillant, la statue de la Vierge portée par les porteurs, et suivant la procession, de vieilles femmes, la tête recouverte d'un fichu noir, prient et chantent dans la corse de leur enfance.
 Le repas du 15 août est particulièrement soigné. Je me procure des produits de chez nous dans une pâtisserie de la place de Lenche : fromages, charcuterie



Plan du quartier du Panier à Marseille.

Doc. 2 Extrait de Rue Château-Payan, de Michelle Castelli.



Doc. 3 Le Palazzu Strenna à Erba (Cap Corse).

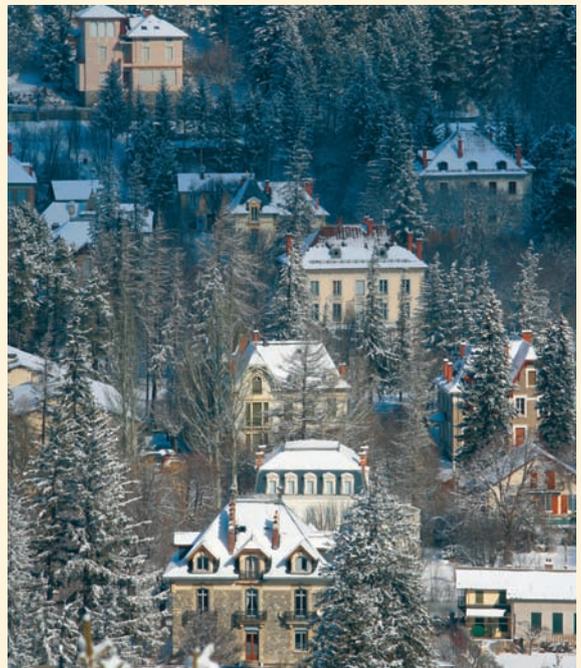


1. Pourquoi les Corses ont-ils été contraints de quitter leur île ?
2. Où sont-ils allés ? (Doc. 1, 2).
3. Par quels moyens ont-ils pu partir ?
4. Comment les Corses émigrés parviennent-ils à maintenir leurs traditions ? (Doc. 2).
5. Dans quel but ont-ils construit ces grandes maisons ? (Doc.1, 3).
6. Décrivez ce type de maison. (Doc. 1, 3, 4).



Emigré : personne quittant son pays.
Immigré : la même personne qui s'installe dans un pays étranger.

En ce temps-là, ailleurs



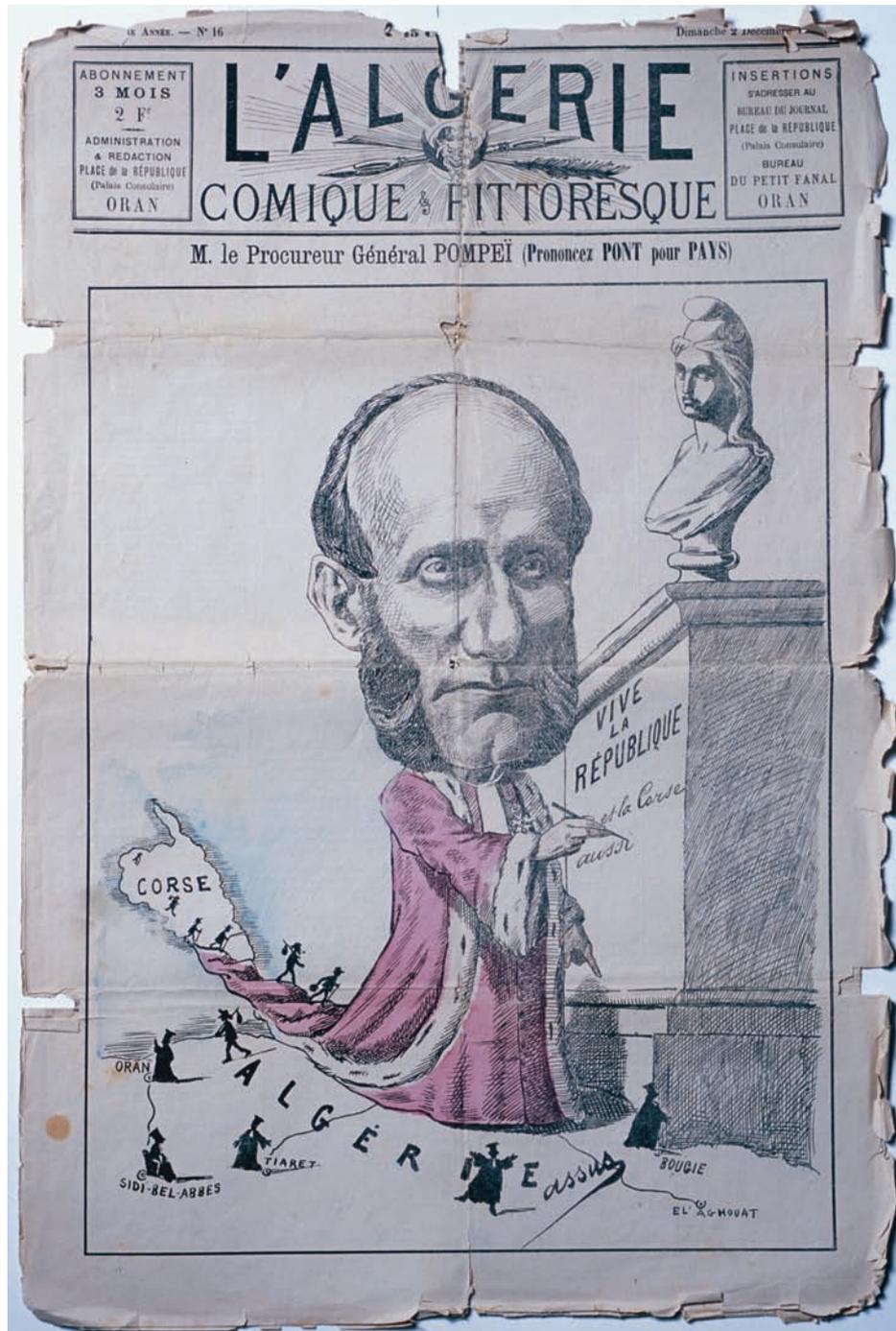
Doc. 4 Les "villas" de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence).

Construites par des émigrés ayant réussi au Mexique.

CE QUE JE DOIS RETENIR

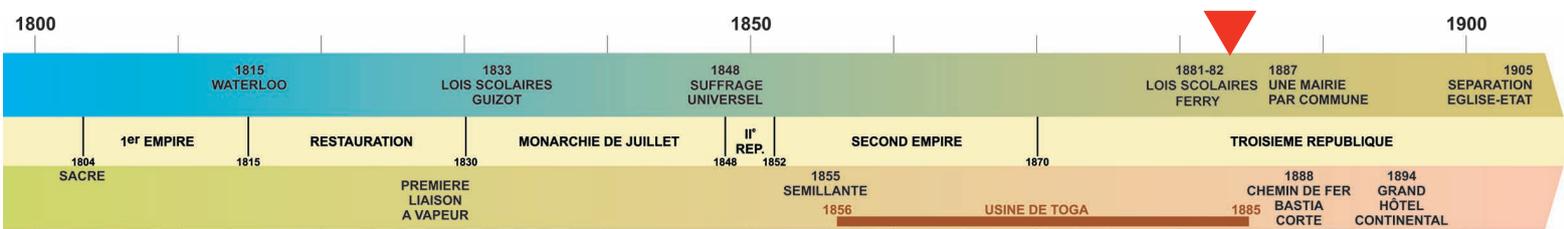
Le nombre des Corses ayant dû quitter leur île de naissance est presque aussi important que ceux qui y sont restés. La plupart se sont installés sur le continent mais quelques-uns ont fait fortune en Amérique et ont construit des "Palazzi" à leur retour.

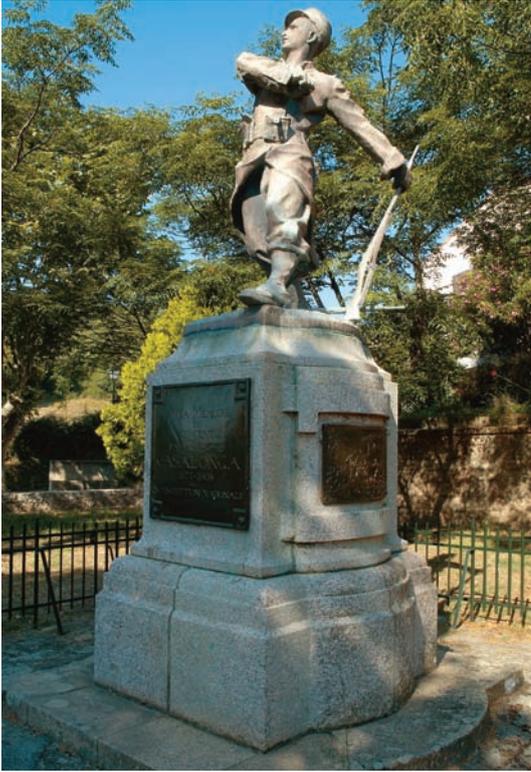
LE RÔLE DES CORSES DANS L'ÉDIFICATION DE L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS



Doc. 1 Caricature du procureur général François-Xavier Pompei, originaire de La Porta en Castagniccia (Haute-Corse) sur la Une de "l'Algérie comique et pittoresque" du 2 décembre 1883.

Des Corses sont présents en Algérie dès 1830 (début de la colonisation). En 1950, 150 000 personnes d'origine insulaire sont recensées en Afrique du Nord.





Doc. 3 Plaque commémorative de Xavier Coppolani dans son village natal de Marignana.

Conquérant pacifique la Mauritanie où il est assassiné en 1905.

Doc. 2 Statue du sergent Casalonga à Alata.

Il fut tué, à la tête de ses tirailleurs sénégalais, lors de la révolte de Madagascar en 1904.



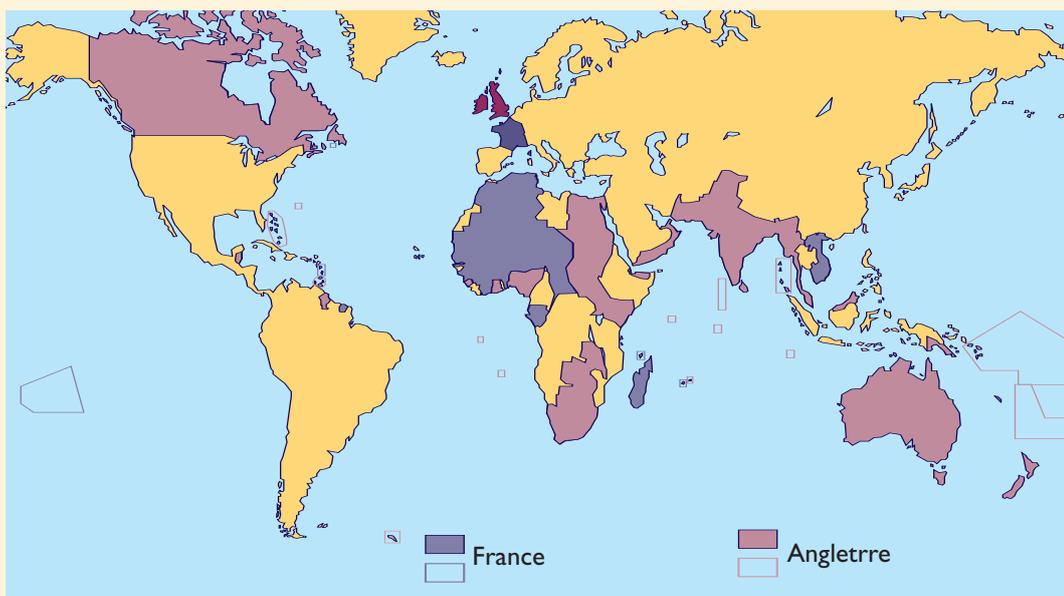
Colonie : territoire occupé, administré et exploité par une puissance étrangère.

Tirailleurs sénégalais : nom donné à tous les fantassins d'origine noire dans l'armée française.



1. Que symbolise cette caricature ? (Doc. 1).
2. Pour quelles raisons les Corses sont-ils partis aussi nombreux ? (Doc. 1).
3. Quels métiers pouvaient-ils exercer dans les colonies ? (Doc. 1, 2, 3).
4. Quels sont les buts de la colonisation ? (Doc. 4).
5. Où se trouvent l'Algérie, la Mauritanie et Madagascar ? (Doc. 4).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Carte des deux principaux empires coloniaux en 1914.

Les pays européens enrichis par la Révolution industrielle se lancent à la conquête du monde pour des raisons économiques (matières premières, marchés...) et politiques (prestige, bases militaires...).

CE QUE JE DOIS RETENIR

Dans toutes les colonies (Indochine, Afrique du Nord, Afrique noire), les Corses sont très nombreux tant parmi les militaires que parmi les civils. Ils y occupent souvent des postes de responsabilité.

1900

1950

1905
SEPARATION
EGLISE-ETAT

BELLE EPOQUE

1914 1918
1re GUERRE
MONDIALE

ANNEES FOLLES

1929
CRISE

ANNEES DE CRISE

1939 1945
2de GUERRE
MONDIALE

TROISIEME REPUBLIQUE

VICHY

QUATRIEME RE

TORPILLAGE
BALKAN
1918

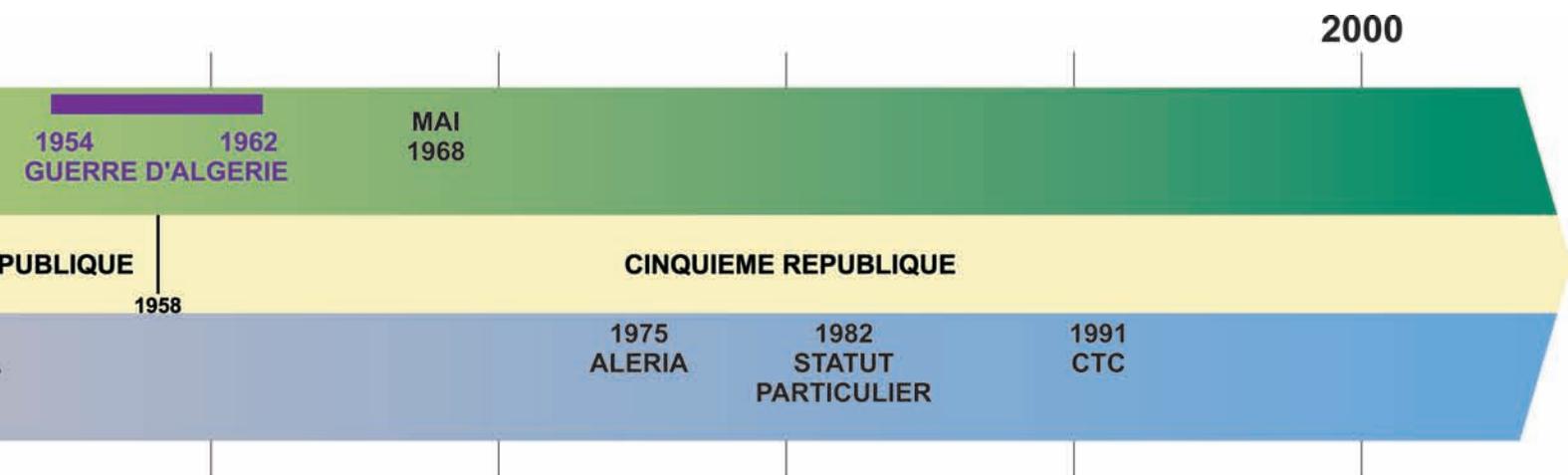
1938
SERMENT
BASTIA

1940
RESISTANCE
OCCUP.
ITALIENNE

1944
1943
1er DEPARTEMENT
FRANCAIS LIBERE



*Façade rénovée de "l'Hôtel de Région" à Ajaccio
(ancien Grand Hôtel d' Ajaccio et Continental).
Siège du Conseil exécutif, de l'Assemblée et du Conseil économique,
social et culturel (CESC) de Corse.*



45

LA 1^{re} GUERRE MONDIALE : 1914-1918
"I Zitelli"

46

LE BANDITISME
Le bandit Spada

47

LA RÉSISTANCE
L'armée de l'ombre

48

LA LIBÉRATION
Le col des goumiers

49

LE NATIONALISME
Les événements d'Aleria

50

LA RÉGIONALISATION
La Collectivité Territoriale de Corse

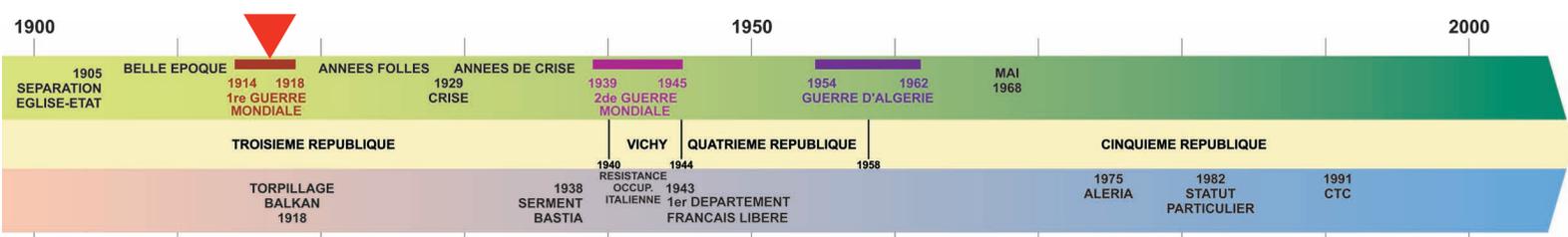
LE XX^e SIÈCLE

UN TERRIBLE BILAN



Doc. I Monuments aux morts de Bastia et d'Ajaccio.

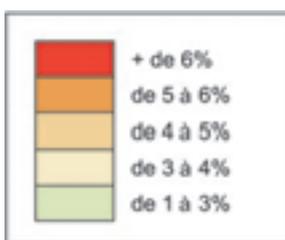
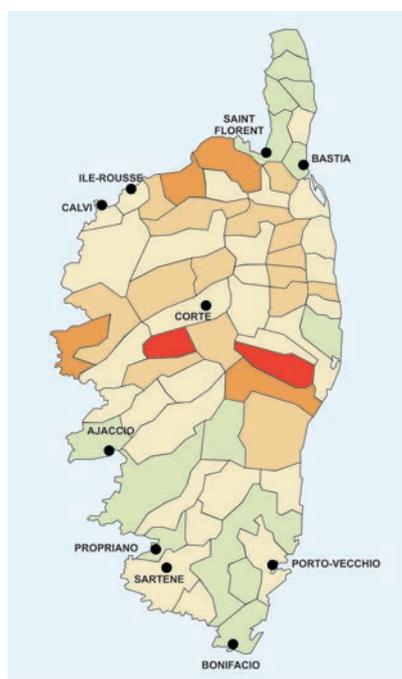
Les monuments aux morts font apparaître les noms de 11325 victimes de la Première Guerre mondiale. Seules quinze communes de Corse sur trois-cent-soixante n'ont pas de monuments aux morts, soit parce qu'il n'y a pas eu de tués, soit parce qu'il y a eu regroupement avec une autre commune.



Passé en revue le 29 septembre 1917 par le général Pétain, le régiment est décoré pour ses actes de bravoure. La fourragère aux couleurs de la croix de guerre lui est attribuée. 3451 hommes du 173^e RI sont morts durant la guerre.



Doc. 2 “I zitelli”, soldats du 173^e régiment d’infanterie composé surtout de Corses.



Doc. 3 Carte des morts à la guerre par canton.



Fourragère : cordon accroché à l’épaule des militaires.

Tranchées : système de défense constitué d’un réseau de fossés pratiquement infranchissables.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Tranchée au bois de la Caillette. Verdun, avril 1916, après 3 jours de combats.



1. Pourquoi cette guerre est-elle appelée mondiale ?
2. Quelles sont les différences entre les deux monuments aux morts : attitude des mères, attitude des enfants ? (Doc. 1).
3. À quelle date se déroulent les cérémonies autour des monuments aux morts ?
4. La 1^{re} Guerre mondiale a-t-elle fait beaucoup de morts parmi les Corses ? (Doc. 1, 2, 3).
5. Quelles différences peut-on remarquer sur la carte ? (Doc. 3).
6. Quels sont les avantages de la tranchée ? (Doc. 4).

CE QUE JE DOIS RETENIR

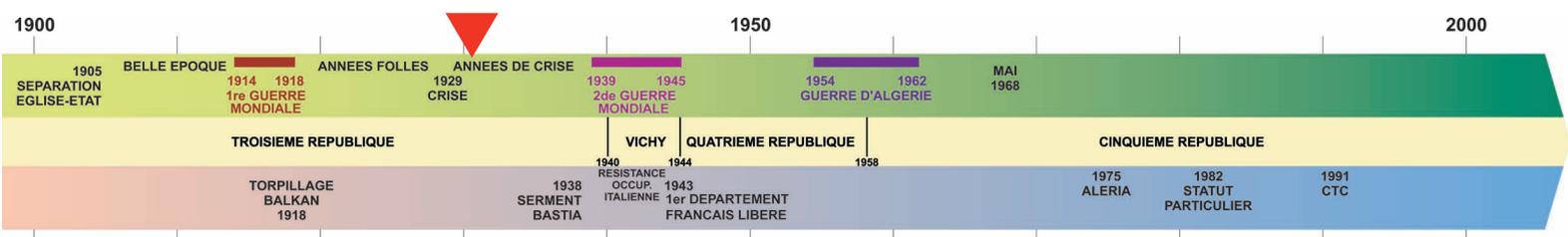
La Première Guerre mondiale (1914-1918) a été caractérisée par la guerre des tranchées. Les monuments aux morts, construits dans chaque commune, perpétuent le souvenir des nombreux Corses morts au combat, en particulier chaque 11 novembre.

L'IMPORTANCE ET LA DURÉE D'UN PHÉNOMÈNE ANACHRONIQUE



Doc. I Le bandit André Spada après son arrestation en 1933.

Après avoir "tenu le maquis" pendant onze ans, Spada est arrêté à Coggia. Jugé pour plusieurs assassinats et tentatives d'assassinat il est condamné à mort et guillotiné en 1935 à Bastia. C'est le dernier bandit arrêté et exécuté.





Doc. 2 Nonce Romanetti, "le roi du maquis", célèbre bandit dans la région de la Cinarca, assassiné en 1926.



Doc. 3 Automitrailleuse et gardes mobiles "à la recherche des bandits corses" (1931).

En 1931, débute une véritable expédition militaire. Six compagnies de 90 gardes mobiles et 20 officiers débarquent en Corse, avec un impressionnant matériel de guerre : voitures blindées, automitrailleuses, projecteurs, chiens policiers...



1. Quelles peuvent être les causes les plus fréquentes du banditisme ?
2. Qu'est-ce que la justice reproche aux bandits ? (Doc. 1).
3. Où se réfugient les bandits ? (Doc. 1, 2).
4. Comment vivaient-ils ? (Doc. 2).
5. Est-il facile de les arrêter ? (Doc. 3).
6. Quelles différences y a-t-il avec les bandits en Corse ? (Doc. 4).



Anachronisme : qui est d'un autre âge.

Bandit : personne sans scrupule, qui a tué ou volé.

Maquis : végétation très dense du climat méditerranéen, composée d'arbustes (arbousiers, bruyères).

Pègre : monde des escrocs.

Prendre le maquis : se réfugier dans une zone difficilement accessible.

En ces temps-là, ailleurs



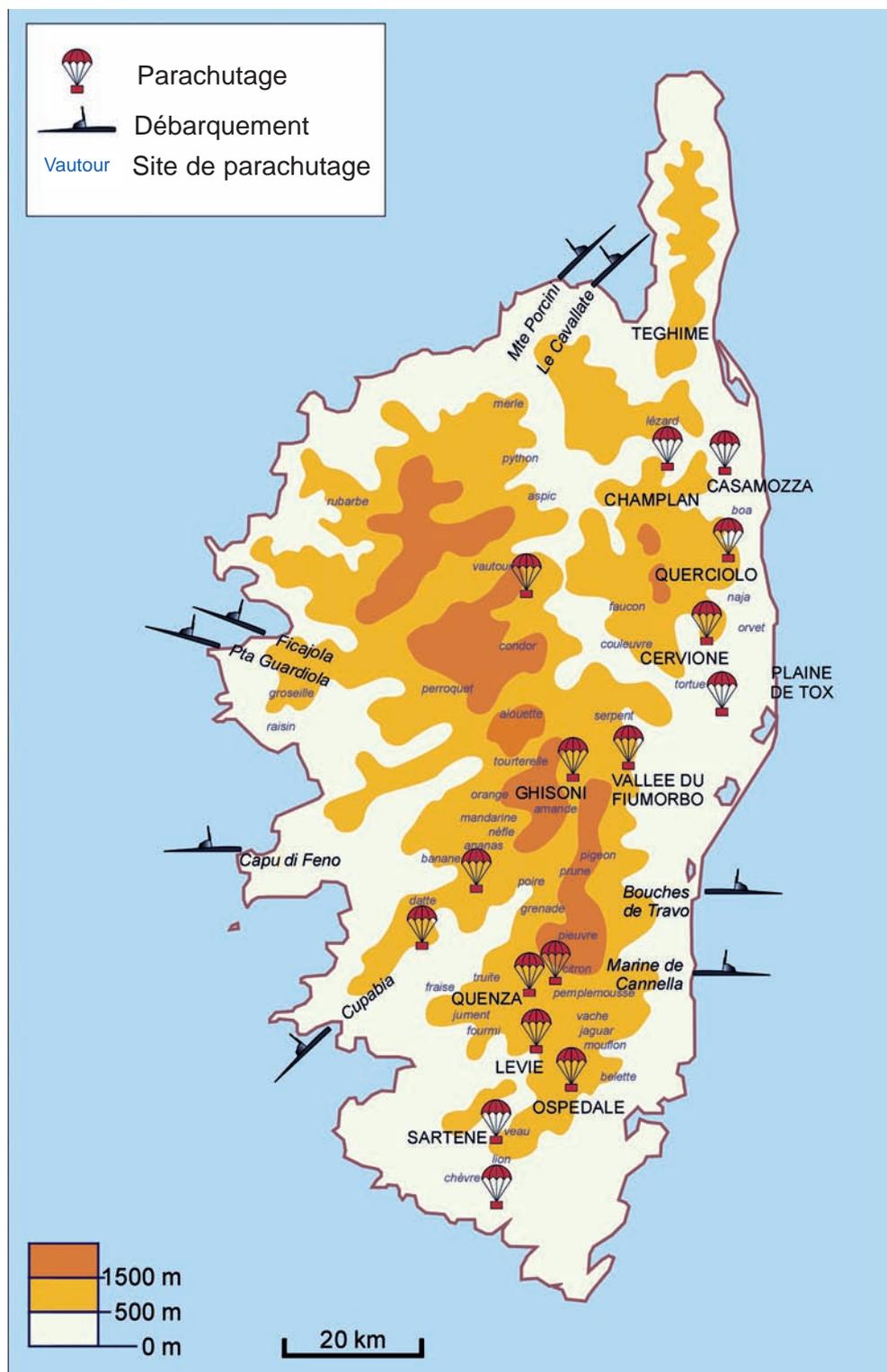
Doc. 4 Deux figures de la pègre marseillaise avec leur ami Simon Sabiani en 1934.

De gauche à droite : Simon Sabiani, premier adjoint à la mairie de Marseille, Bonnaventure Carbone et François Spirito.

CE QUE JE DOIS RETENIR

De tout temps, des hommes recherchés par la justice se sont cachés dans le "maquis". Mais ce phénomène du banditisme a duré en Corse jusqu'au milieu du XX^e siècle.

LA CAPACITÉ DE RÉSISTANCE FACE À UNE OCCUPATION SURDIMENSIONNÉE



Fred Scamaroni (1914-1943)



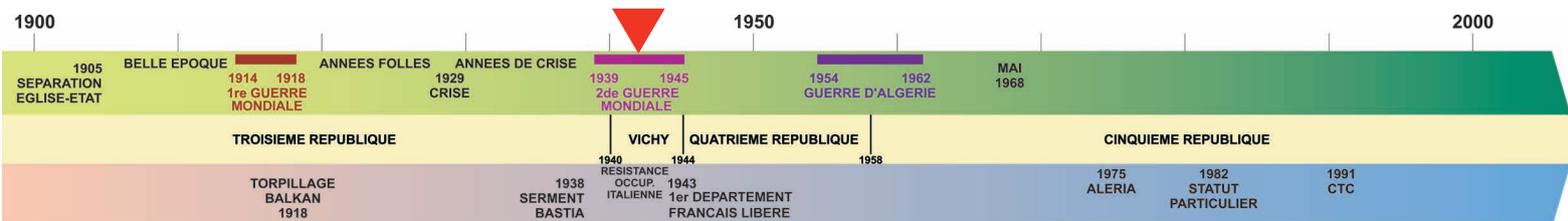
Danielle Casanova (1909-1943)



Jean Nicoli (1899-1943)

Doc. I Carte des livraisons d'armes à la Résistance et portraits de trois résistants corses.

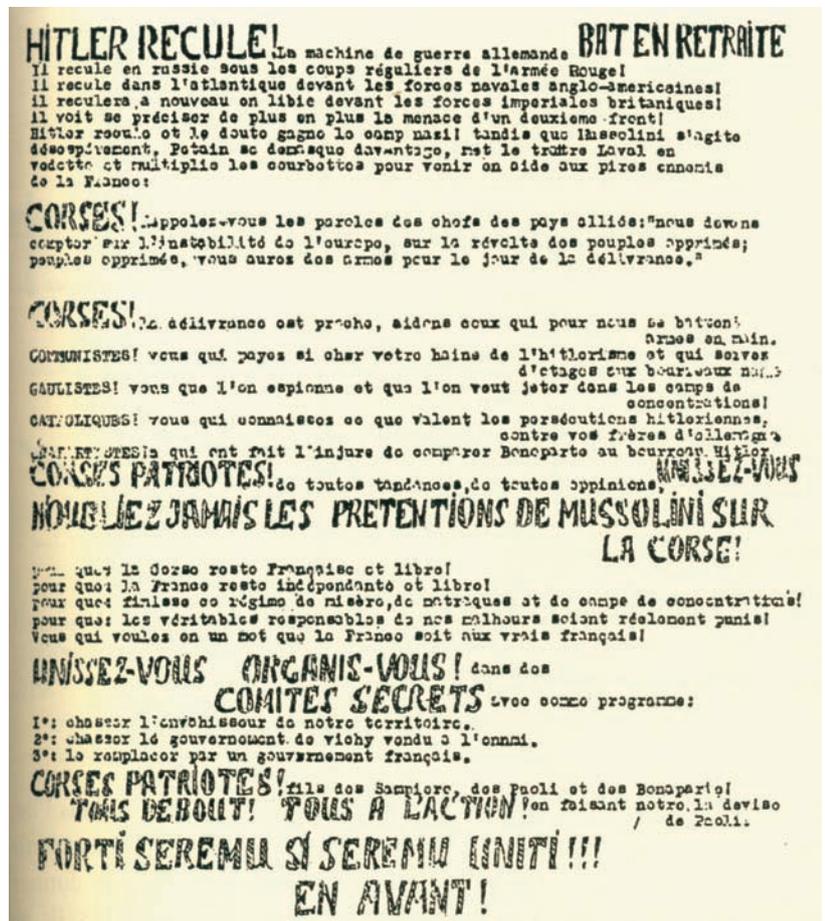
La Corse est occupée par 80 000 soldats italiens alliés aux Allemands.





Doc. 2 Groupe de résistants dans l'Alta Rocca.

Certains résistants sont armés de mitraillettes anglaises (Sten) reçues par parachutage ou livrées par le sous-marin Casabianca.



Doc. 3 Tract clandestin appelant à l'action.



1. Les noms des terrains de parachutages sont-ils des noms de lieux ? (Doc. 1).
2. Qu'est-ce qui peut être parachuté ?
3. Y a-t-il des écoles, des collèges ou des lycées qui portent le nom de résistants ? (Doc. 2, 4).
4. Quelles sont les armes des résistants ? Sont-elles toutes identiques ? (Doc. 2).
5. Qui est appelé à résister ? (Doc. 3).
6. Contre qui résistent-ils ? (Doc. 3).
7. Quelles sont leurs actions ? (Doc. 1, 2, 3).



Fascisme : régime fondé par Mussolini, instaurant une dictature basée sur un parti unique, sur le recours à la violence et sur l'exaltation de la nation.

Hitler : dirigeant de l'Allemagne de 1933 à 1945.

Mussolini : dirigeant de l'Italie de 1922 à 1943.

Nazisme : régime fondé par Hitler, basé sur la dictature d'un chef et sur le racisme.

Vichy : capitale de la zone "libre" : le sud de la France (Le nord étant occupé par les allemands). Siège du gouvernement du Maréchal Pétain, collaborationniste avec les allemands.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Portrait de Jean Moulin (1899-1943)

"Rassembleur" des mouvements de résistance, premier président du Conseil National de la Résistance. Trahi, arrêté et torturé, il meurt dans le train qui le transporte en Allemagne. Il est le symbole de la Résistance française.

CE QUE JE DOIS RETENIR

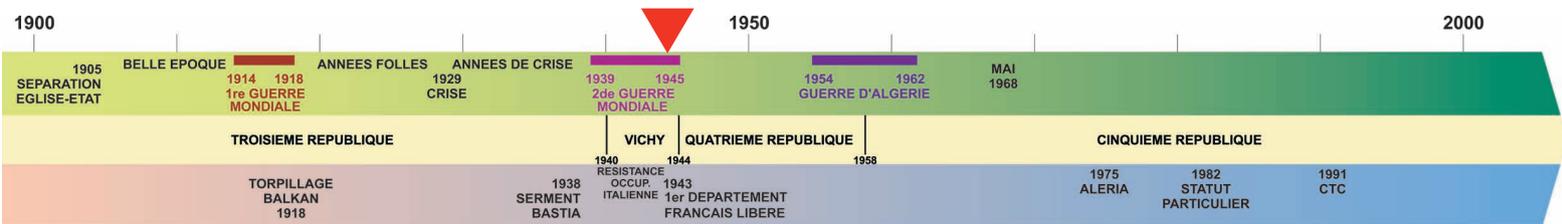
Fred Scamaroni, Jean Nicoli, Danielle Casanova et de nombreux Corses ont trouvé la mort pour avoir participé à la résistance au fascisme et au nazisme pendant l'occupation italienne et allemande.

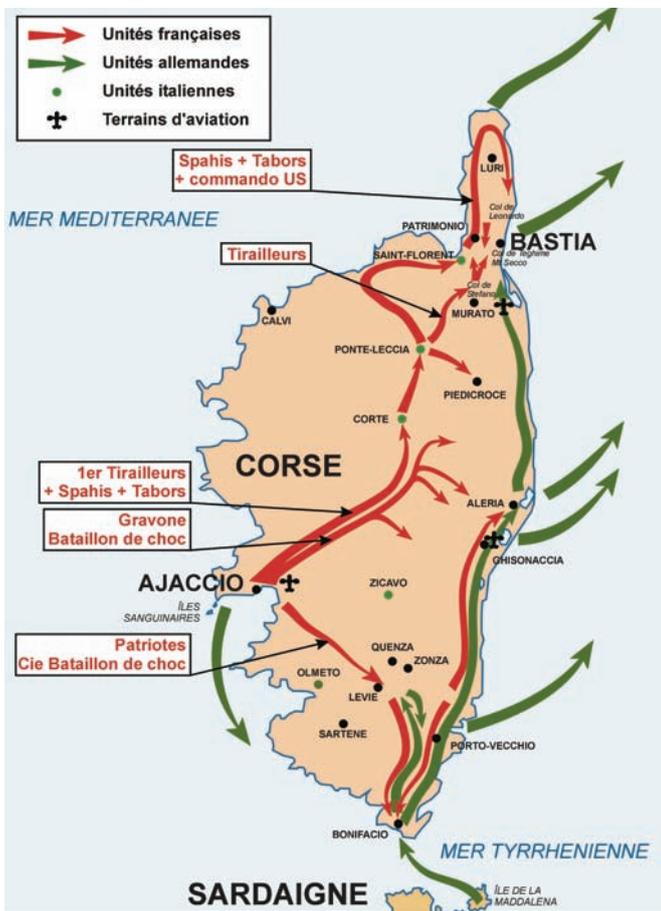
LE PREMIER DÉPARTEMENT FRANÇAIS LIBÉRÉ



Le 13 septembre 1943, le sous-marin Casabianca débarque à Ajaccio 109 hommes du Bataillon de choc. Ils participent aux combats avec les résistants et des troupes venues d'Afrique du Nord. Ces dernières s'illustrent dans la conquête du col de Teghime qui est pris par les goumiers marocains après trois jours de combats, (49 tués et 130 blessés). Le lendemain (4 octobre 1943), la ville de Bastia est prise : toute la Corse est libérée.

Doc.1 Col de Teghime : les goumiers en 1943 et le monument commémoratif.





Doc. 2 Carte des opérations militaires pour la libération de la Corse.



1. Par qui la Corse a-t-elle été occupée ? (Doc. 2).
2. Par qui la Corse a-t-elle été libérée ? (Doc. 1, 2, 3).
3. Où se sont déroulés les principaux combats ? (Doc. 1, 2).
4. Quel est le type de combat qui a été mené ? (Doc. 1, 2).
5. Quel a été le rôle du sous-marin Casabianca ? (Doc. 3 et fiche 47 doc. 1).
6. Que représentent les trois croix gammées peintes sur le kiosque ? (Doc. 3).



Doc. 3 Kiosque du sous-marin Casabianca.

Il porte le nom de Luce de Casabianca, héros de la marine française mort à Aboukir (Égypte) en 1798. Il a effectué plusieurs missions clandestines en Corse.



Bataillon de choc : formé de français passés en Algérie à partir de novembre 1942 en espérant pouvoir rejoindre l'Angleterre. Entraînés pendant 3 mois à Staoueli, près d'Alger, par des instructeurs anglais. Débarqués à Ajaccio par le sous-marin Casabianca puis par les navires "Terrible" et "Fantasque".

Goumier : soldat marocain à statut particulier, recevant une indemnité de subsistance pour lui et sa famille. Regroupés en goum.

Spahi : cavalier de l'armée française en Afrique du Nord.

Tabor : un bataillon regroupant plusieurs goums.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 4 Le 5 juin 1944, un jeune Corse, Paul Poggionovo, hisse le drapeau français au balcon de l'ambassade de France à Rome.

CE QUE JE DOIS RETENIR

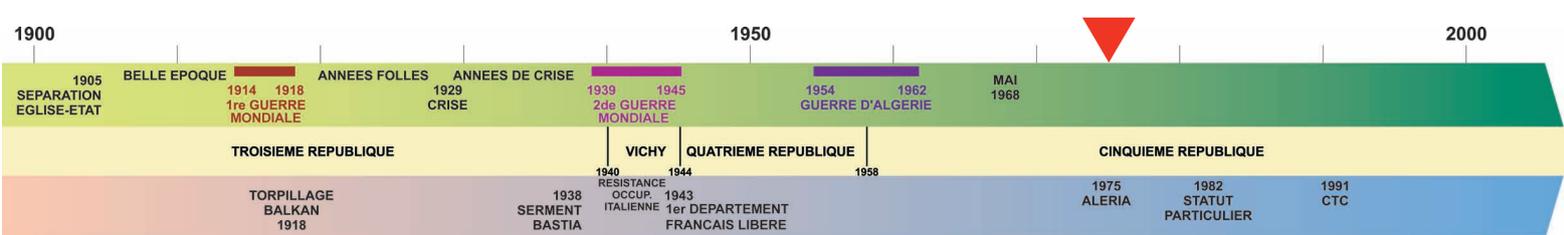
En septembre 1943, la Corse a été le premier département français libéré de l'occupation italienne et allemande. Cette libération est l'œuvre des résistants corses, aidés par des troupes venues d'Afrique.

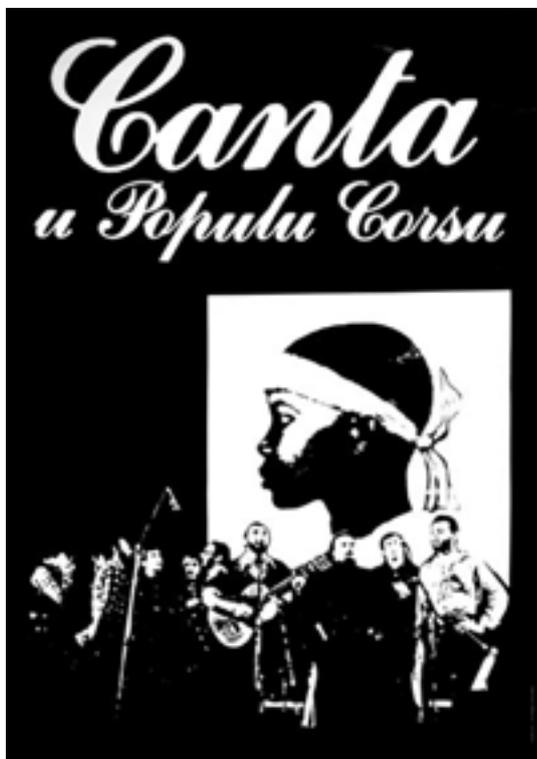
LE ÉMERGENCE DE NOUVELLES FORMES DE CONTESTATION



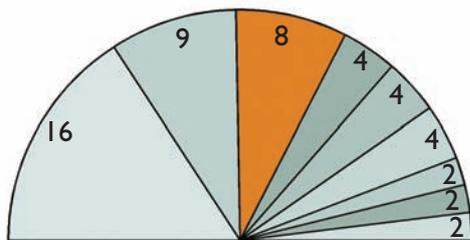
Doc. I La Une du quotidien Nice-matin du 23 août 1975.

Au cours du mois d'août 1975, un groupe de militants autonomistes de l'ARC (Action Régionaliste Corse puis Action pour la Renaissance de la Corse) occupe une cave vinicole sur la côte orientale pour dénoncer "le scandale de la chaptalisation du vin". Il s'oppose aux forces de l'ordre le 22 août 1975.





Doc. 2 Affiche du groupe *Canta u Populu Corsu*.



Doc. 3 Représentation nationaliste à l'Assemblée de Corse : huit élus en 2004.



Autonomie : autogouvernement d'une région à l'intérieur d'un état unitaire.

Chaptalisation : ajout de sucre dans un vin de mauvaise qualité pour augmenter son degré.

Identité culturelle : ensemble des caractéristiques linguistiques, artistiques, historiques propres à une communauté. (Identité : caractère de ce qui demeure identique dans le temps).

Indépendantiste : nationaliste partisan de l'indépendance.

Nationalisme : volonté de personnes unies par un même territoire, une même langue, une même culture, des traditions communes, de s'affirmer comme nation.

Régionalisme : aspiration à une plus grande autonomie d'une région au sein d'un état.



Doc. 4 Conférence de presse clandestine du Front de Libération Nationale de la Corse.



1. Que s'est-il passé à Aleria ? (Doc. 1).
2. À quels régions de France ou pays correspondent les différents drapeaux ? (Doc. 5).
3. Quels sont leurs points communs ? (Doc. 5)
4. Quelles sont les principales revendications exprimées ? (Doc. 1, 2, 3, 4).
5. Ces revendications s'expriment-elles toutes par la violence ? (Doc. 1, 2, 3, 4 et fiche 50 doc.1).

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 5 Affiche des journées internationales de Corte.

CE QUE JE DOIS RETENIR

La revendication nationaliste se développe sous plusieurs formes en Corse à partir des années soixante-dix. Une partie de ses militants choisit l'action clandestine et la violence.

LA SPÉCIFICITÉ DU STATUT DE LA RÉGION CORSE



L'Assemblée de Corse élue au suffrage universel en 2004 se compose de 51 conseillers répartis en neuf groupes politiques.

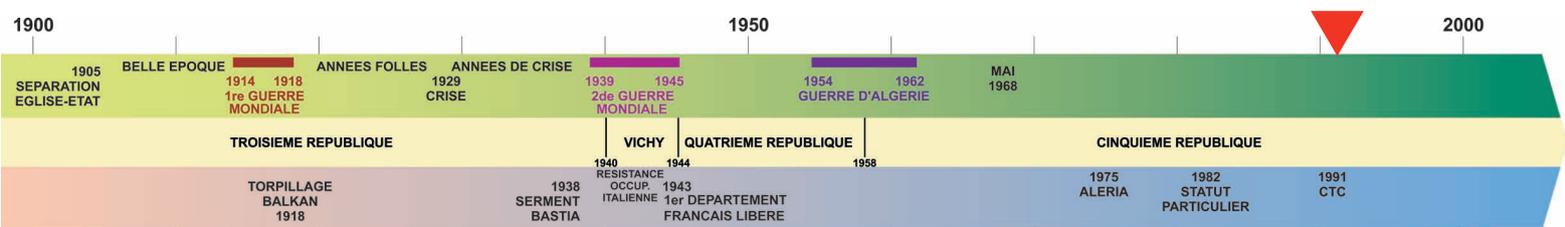
Sous l'autorité du président de l'Assemblée, elle vote le budget et délibère sur les questions concernant la Corse au cours de deux sessions annuelles de trois mois.

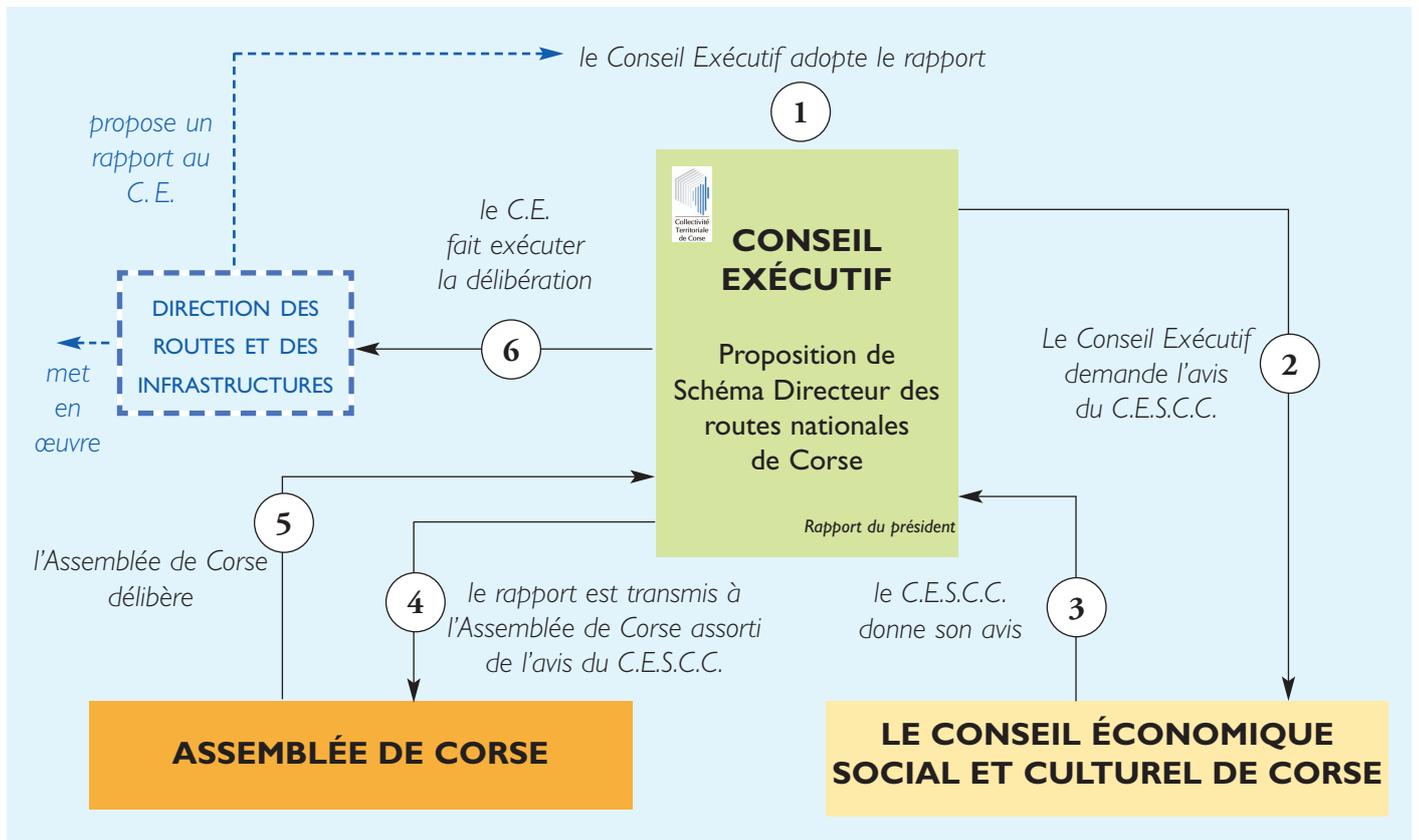
Le Conseil Exécutif est constitué d'un président et de huit conseillers exécutifs élus parmi les membres de l'Assemblée. Il prépare puis exécute les décisions votées par l'Assemblée.

Une troisième institution, le Conseil Économique Social et Culturel (CESC), composé de 51 membres, a un pouvoir uniquement consultatif.



Doc. I L'Assemblée de Corse en session et le Conseil exécutif de Corse.





Doc. 2 Un exemple de la collaboration entre les trois institutions de la Collectivité Territoriale de Corse : l'élaboration du schéma directeur des routes nationales de la Corse.

En ces temps-là, ailleurs



Doc. 3 Carte des 22 régions métropolitaines. Dans chacune des 21 régions continentales le président de l'Assemblée est aussi le président de la région.



1. En quoi la C.T.C. est-elle une institution originale ? (Doc. 1, 2, 3).
2. Est-ce un gouvernement de la Corse ? (Doc. 1, 2).
3. Quel est son rôle ? (Doc. 1, 2).
4. Comment fonctionne la CTC ? (Doc. 1, 2).
5. Quels sont les trois drapeaux sur la façade de l'Hôtel de Région ?



Consultatif : qui donne un avis et n'a pas pouvoir de décision.

Exécutif : pouvoir chargé de faire appliquer (exécuter) les décisions votées par l'assemblée.

Législatif : pouvoir qui discute (qui légifère) des projets et qui les vote.

Régionalisation : processus de transfert de compétences du pouvoir central de l'État aux régions.

CE QUE JE DOIS RETENIR

La région corse possède un statut particulier, unique en France : la Collectivité Territoriale de Corse qui est formée d'une Assemblée, d'un Conseil exécutif et d'un Conseil économique, social et culturel.

Carte de localisation

-  Site préhistorique
-  Site antique
-  Citadelle, château, tour
-  Église, chapelle, couvent
-  Pont
-  Usine, haut fourneau



BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie ne se veut pas exhaustive.

Elle regroupe l'ensemble des titres proposés dans le livre de l'enseignant ainsi que quelques ouvrages complémentaires et une liste d'adresses utiles (musées, centres documentaires).

LA PRÉHISTOIRE

- ACQUAVIVA LUCIEN et CESARI JEAN-DOMINIQUE, *Lumières de granite*, d. dicorse, 1990.
CAMPS GABRIEL, *Préhistoire d'une île*, Collection des Hesprides, d. Errance, 1988.
Collectif, *Préhistoire de la Corse*, CRDP de Corse, 1990.
Collectif, *L'archéologie à l'Université de Corse*, Université de Corse, 1996.
COSTA JACQUES-LAURENT, *Questions d'économie préhistorique*, CRDP de Corse, 2006.
LEANDRI FRANCK, *Les mégalithes de Corse*, d. Jean-Paul Gisserot, 2000.
LEANDRI FRANCK, CHABOT LAURENT, *Monuments de Corse*, d. disud, 2003.
WEISS MICHEL-CLAUDE et DE LANFRANCHI FRANCOIS, *Arts et croyances*, CRDP de Corse, 1994.
WEISS MICHEL-CLAUDE et DE LANFRANCHI FRANCOIS, *L'aventure humaine préhistorique en Corse*, d. Albiana, 1997.

L'ANTIQUITÉ

- Catalogue - exposition "*Corsica christiana*" : 2000 ans de christianisme, Musée de la Corse, Corte, 2001.
Collectif, *La Corse et l'Histoire*, CRDP de Corse, 1990.
JEHASSE JEAN ET LAURENCE, *La Corse antique*, CRDP de Corse, 1993.
JEHASSE JEAN ET LAURENCE, *Aleria antique*, Les amis d'Aleria, d. IMP Audin, Lyon, 1980.
JEHASSE JEAN ET LAURENCE, *La nécropole préromaine d'Aleria*, d. du CNRS, Paris, 1973.
JEHASSE OLIVIER, *Corsica Classica*, d. La Marge, 2003.

LE MOYEN ÂGE

- CANCELLIERI JEAN ANDRÉ, *Bonifacio au Moyen Âge*, CRDP de Corse, 1997.
Collectif, *Le Mémorial des Corses*, Tome 1, p. 344-345, d. du Mémorial des Corses, 1982.
Dictionnaire historique de la Corse, sous la direction d'Antoine-Laurent Serpentine, d. Albiana, 2006.
FAGGIANELLI CAMILLE, *Le miracle des chapelles corses*, Beaux Arts magazine, Hors série, août, 2001.
FRANZINI ANTOINE, *La Corse au XV^e siècle. Politique et société. 1433-1483*, d. Alain Piazzola, 2005.
GIACOMO-MARCELLESI MATHIE, CASANOVA ANTOINE, *Chronique médiévale Giovanni della Grossa*, d. La Marge, 1998.
HOMET JEAN-MARIE, *Les ponts de la Corse*, d. La Marge, 1990.
ISTRIA DANIEL, *Pouvoirs et fortifications dans le nord de la Corse, XI^e - XIV^e siècle*, d. Alain Piazzola, Ajaccio, 2005.
MORACHINI-MAZEL GENEVIÈVE, *Les églises romanes de Corse*, d. Klincksieck, 1967.
ORSOLINI JOSEPH, *L'art de la fresque en Corse de 1440 à 1520*, Parc naturel régional de la Corse, SAGEP, 1989.

L'ÉPOQUE MODERNE

- ANTONETTI PIERRE, *Trois études sur Paoli : le drapeau, l'hymne, l'université*, éd. La Marge, Ajaccio, 1991.
CASTA FRANCOIS (abbé), *L'église en Corse : les Temps modernes*, in *Encyclopedia Corsicae*, Tome 4, p. 461-469, d. Dumane, 2004.
Catalogue-Exposition, *Napoléon, le sacre*, Musée Fesch, Ajaccio, 2004.
Catalogue-Exposition, *Mesures de l'île : le plan terrier de la Corse 1770-1795*, Musée de la Corse, 1997.
Collectif, *Un site, un monument : Campomoro*, fichiers de l'enseignant et de l'élève, CRDP de Corse, 2002;
Collectif, *La guerre de course en Méditerranée*, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, d. Alain Piazzola, Ajaccio, 2000.

- FILIPPINI ANTON PIETRO, *Chronique de la Corse : 1560-1594*, Introduction, traduction, notes et index Antoine-Marie Graziani, d. Alain Piazzola, Ajaccio, 1995.
- GIORGETTI G RARD, *La citadelle de Corte*, 1990.
- GRAZIANI ANTOINE-MARIE et VERG -FRANCESCHI MICHEL, *Sampiero Corso (1498-1567) : un mercenaire européen au XVI^e siècle*, d. Alain Piazzola. 1999.
- GRAZIANI ANTOINE-MARIE, *Les bâtisseurs de la tour de Campomoro, Corse-du-Sud*, dit par lisa, 1997.
- LENTZ THIERRY, *Napoléon*, Collection Que sais je ? PUF, 2003.
- MATTEI NICOLAS, *Les églises baroques de Corse : à la recherche d'un langage oublié*, CRDP de Corse, d. DCL, 2000.
- MERIA GUY et ROMBALDI FRANCIS, *Les tours du littoral de la Corse*, d. La Marge, Ajaccio, 1990.
- PONCIN LUCETTE, *Les doléances de la Corse à travers les cahiers de 1789*, Collection Archives, CRDP de Corse, 1998.
- POMPONI FRANCIS, *Histoire de la Corse*, d. Hachette, Paris, 1979.
- TORRE EVELYNE, *Idéologie et législation révolutionnaires en Corse 1789-1799*, Service ducatif des Archives d départementales de la Corse-du-Sud, Ajaccio, 1989.
- SALONE ANNE-MARIE, AMALBERTI FAUSTO, *La Corse, images et cartographie*, d. Alain Piazzola, Ajaccio, 1992.
- SCOTTI EDGAR, *Uniates du Péloponnèse*, d. CIM (Combiér Imprimeur M con).
- VERG -FRANCESCHI MICHEL, *PAOLI, un Corse des Lumières*, d. Fayard, 2005.

LE XIX^e SIÈCLE

- Atlas ethnohistorique de la Corse 1770-2003*, sous la direction de Georges Ravis-Giordani, d. du Comit des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2004.
- BEJUI PASCAL, *Les chemins de fer de la Corse*, d. La Regordane, 1987.
- BEVERAGGI ROGER, *Un naufrage célèbre : La Sémillante*, d. B n vent, Nice, 2004
- Catalogue-Exposition, *Corse-Colonies*, Musée de la Corse, d. Albiana, 2002.
- Catalogue-Exposition, *Corse industrielle 1830 -1960 : mémoire révélée matière transformée*, Musée de la Corse, d. Le Journal de la Corse, Ajaccio, 2005.
- Catalogue-Exposition, *La Corse et le tourisme : 1755-1960*, d. Musée de la Corse/Albiana, 2006.
- Collectif, *Le Mémorial des Corses*, Tome III, p. 266-275 et tome IV, p. 332-352, d. du M mémorial des Corses, 1982.
- La Corse, *Vieilles maisons françaises*, N° 162, Avril, 1996.
- PELLEGRINETTI JEAN-PAUL, ROVERE ANGE, *La Corse et la République*, d. du Seuil, 2004.
- RACHELLI JEAN-LUCIEN, *Un sanctuaire, un naufrage : la tragédie de La Sémillante*, Service d partemental ONAC, Corse-du-sud, 2000.
- SILVANI PAUL, *Train de Corse, train rebelle*, d. Albiana, Ajaccio, 2005.
- TORRE EVELYNE, *La Corse et les Corses sous le Second Empire*, collection Archives, CRDP de la Corse, 1990.
- VAN CAPPEL DE PR MONT FRAN OIS, *Du pavillon Bullant au château de La Punta*, Stantari n° 6, Août 2006.
- VIVONI-FARAGE ENRIQUE, *Les Corses Américains, Essai sur leur architecture, leur vie et leur fortune au XIX^e siècle*, d. Vivoni-Farage Enrique ditor, 2002.

LE XX^e SIÈCLE

- ANDREANI JEAN-LOUIS, *Comprendre la Corse*, collection le Monde Actuel, d. Gallimard, 2004.
- AUDA GR GORY, *Bandits corses : des bandits d'honneur au grand banditisme*, d. Michalon, 2002.
- CHAUBIN H LØNE, *Résistance et Libération de la Corse 1943-1993 : 50^e anniversaire*, CRDP de Corse, 1993.
- CHAUBIN H LØNE, *La Résistance en Corse*, CD Rom, AERI/CRDP de Corse, 2003.
- CHAUBIN H LØNE, *Corse des années de guerre, 1939-1945*, d. Tir sias-AERI, 2005.
- Collectif, *La Grande Guerre 1914-1918 : les Corses sous l'uniforme*, Collection Archives et documents, d. A Bandera, 1998.
- Collectif, *La Collectivité Territoriale de Corse*, CRDP de Corse, 1997.

Collectif, *Itinéraire de dix jeunes corses en Résistance*, CD Rom, Coll ge Laetitia Bonaparte, 2003.
Collectif, *La Corse et ses bandits*. Anthologie, tome I, le XIX^e si cle, tome II le XX^e si cle, d. DCL, Ajaccio, 2000.
CRETIEZ XAVIER, *La Question corse*, d. Complexe, 1999.
RACHELLI JEAN-LUCIEN, NICOLI ANTOINE MATHIEU, TORRE VELYNE, *Combattants Corses dans la 1^{re} guerre mondiale*, Service d partemental ONAC, Corse-du-sud, 1998.
SILVANI PAUL, *Et la Corse fut libérée*, d. Albiana, 2001.
TORRE VELYNE, GRISONI MARIE-JOSØPHE, *La Corse et les Corses pendant la Première Guerre mondiale*, Collection archives CRDP Corse, 1986.

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Le Mémorial des Corses, Tomes I - VII, d. du M mémorial des Corses et Albiana.
Encyclopedia Corsicae, encyclop die en sept volumes, d. Dumane, 2004.
Dictionnaire historique de la Corse, sous la direction d Antoine-Laurent Serpentine, d. Albiana, 2006.
Atlas ethnohistorique de la Corse : 1770-2003, sous la direction de Georges Ravis-Giordani, d. du Comit des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2004.

Les numéros annuels du Bilan scientifique - service régional de l'archéologie - DRAC de Corse - Ajaccio, fournissent de très riches informations, principalement sur la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge et le début des Temps modernes.

ADRESSES UTILES

Musées

Mus e A Bandera, 1 rue g n ral Levie, 20 000 Ajaccio - T l. : 04 95 51 07 34.
Mus e Fesch, rue Fesch, 20 000 Ajaccio - T l. : 04 95 21 48 17.
Mus e de pr histoire de la Corse, rue Croce, 20100 Sartene - T l. : 04 95 77 01 09.
Mus e d Aleria, lieu-dit Le fort, 20 270 Aleria - T l. : 04 95 57 00 92.
La visite du site antique, qui s'étend à quelques centaines de mètres du musée, fera partie du déplacement à Aleria.

Mus e de l Alta Rocca, quartier Pratu, avenue lieutenant de Peretti, 20 170 Levie - T l. : 04 95 78 00 78.
Les sites de Cucuruzzu et Capula se trouvent à proximité immédiate de Levie et leur visite précèdera ou complètera utilement celle du musée.

Mus e Napol onnien de l H tel de Ville, mairie, place Foch, 20 000 Ajaccio - T l. : 04 95 51 52 53.
Mus e maison Bonaparte, 1, rue St Charles, 20 000 Ajaccio - T l. : 04 95 21 43 89.
Mus e d anthropologie de la Corse, la Citadelle BP 73, 20 250 Corte - T l. : 04 95 45 25 45.
Mus e Pascal Paoli, hameau de Stretta, 20 218 Morosaglia - T l. : 04 95 61 04 97
Mus e de l ADECEC - Place Jean Simonetti - 20221 Cervione - T l. : 04 95 38 12 83
Mus e Licinoini, 20 224 Albertacce - T l. : 04 95 48 01 05.

Ce dépôt musée, présente les collections d'objets trouvés lors des fouilles du Niolu. Par ailleurs, on peut observer dans la région différents mégalithes.

Bibliothèques et Centres de documentation

CRDP de Corse, avenue du Mont Thabor, im. Castellani BP 70 961, 20 700 Ajaccio - T l. : 04 95 50 90 00.
CDDP de la Haute-Corse, avenue Paul Giacobbi, Montesoro, 20200 Bastia - T l. : 04 95 31 17 92.
Biblioth que universitaire, Universit de Corse, avenue Jean Nicoli - 20250 Corte, T l. : 05 95 45 00 22.
Biblioth que d partementale de pr t de la Haute-Corse, route de Cateraggio RN 200, 20250 Corte - T l. : 04 95 45 04 50.
Biblioth que d partementale de pr t de la Corse-du-Sud, ZI du Vazzio, ancienne route de Sart ne, 20090 Ajaccio - T l. : 04 95 23 61 71
Biblioth que municipale d Ajaccio, rue Fesch, 20000 Ajaccio - T l. : 04 95 21 41 61.
Biblioth que municipale de Bastia, 1, rue Favalelli, 20200 Bastia - T l. : 04 95 58 46 00.

CRÉDIT ILLUSTRATIONS

LA PRÉHISTOIRE

' J.-F. Paccosi /CRDP de Corse

1. La Préhistoire

page de gauche : g ' J. Cesari, SRA de Corse d ' M.C.Weiss ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/Mus e de pr histoire de Sart ne ; m carte : J Delmotte, d apr s G. Camps, dessins Y. Assi , b dessin : J. Delmotte.

2. Les premiers habitants de l'île

page de gauche : ' M.-C.Weiss ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; b ' J. Courtin.

3. La civilisation cardiale

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/ Mus e de pr histoire de Sart ne ; page de droite : dessin : Batti, b ' J.-F. Paccosi/Mus e de pr histoire de Sart ne, carte : J. Delmotte.

4. Le néolithique

page de gauche : ' A. Gauthier ; page de droite : dessin : ' Batti, m ' J.-F. Paccosi / Mus e de pr histoire de Sart ne, b ' J. Courtin.

5. Le mégalithisme

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : h ' D. Gasnerie, bg ' J.-F. Paccosi / CRDP de Corse, b d ' Bridgeman - Giraudon.

6. Le mégalithisme

page de gauche : h ' F. Leandri, b ' F. Leandri et S. Soussoko ; page de droite : hg ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, h d ' F. Leandri, b ' F. Demouche/Mus e de pr histoire de Sart ne.

7. L'âge du bronze

page de gauche : ' D. Gasnerie, dessin ' J. Delmotte d apr s R. Grosjean ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, m ' S. Lorenzo, Mus e de pr histoire de Sart ne ; b g ' J.-C. Ottaviani, Mus e d Aleria ; b d ' J.- L. Costa.

8. L'âge du fer

page de gauche : photo et dessin ' J. Jehasse ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/Mus e d Aleria, m ' J.-C. Ottaviani/Mus e d Aleria, b ' C. Durand/CCJ-CNRS.

L'ANTIQUITÉ

' J.-F. Paccosi/Mus e d Aleria.

9. La Corse grecque

page de droite : h et m ' J.-F. Paccosi/Mus e d Aleria, carte : ' J. Delmotte.

10. Une ville romaine

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, plan : ' S. Mertens ; page de droite : dessin h ' P. Pironin, dessin m ' S. Mertens, b ' B. Brake/RAPHO.

11. La Corse romaine

page de gauche : carte d ' J. Delmotte, carte g ' BNF ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/Mus e d Aleria, m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b carte : ' J. Delmotte.

12. Le commerce dans l'Antiquité

page de gauche : h ' D. Gasnerie, b ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : ' J.-F. Paccosi/ARASM, m ' A. Ch n /CCJ-CNRS b ' Gurery/CCJ-CNRS.

13. La Corse chrétienne

page de gauche : dessin ' J.-B. H ron ; page de droite : h ' FAGEC m ' J.-F. Paccosi/Mus e d Aleria, b ' G. Mermet/akg-images.

LE MOYEN ÂGE

' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse.

14. La Féodalité

page de gauche : h ' D. Istria/J. Delmotte, bg ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b d ' D. Istria ; page de droite : h ' D. Istria/J. Delmotte, m ' SRA de Corse, b ' CRDP de Toulouse.

15. Les révoltes populaires

page de droite : g ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, d G. Giorgetti, ' Archivio di stato di Genova.

16. La Corse romane

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : h et m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' Bridgeman-Giraudon.

17. L'art de la fresque

page de gauche : ' J.-F. Paccosi / CRDP de Corse ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' S. Diller/akg-images.

18. La vie quotidienne

page de gauche : h ' G. Giovanangeli/J. Delmotte, b ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/Mus e de pr histoire de Sart ne, m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' Bridgeman-Giraudon.

19. Les ponts génois

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : h ' Archivio di stato di Genova, m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' J. Delmotte.

20. Une ville génoise

page de gauche : h ' BNF, b ' .E. Volto ; page de droite : h et m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' Museo navale di Genova-Padiglione del mare (Cortesia).

L'ÉPOQUE MODERNE

' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse.

21. Un lieu de pouvoir génois

page de gauche : h ' Archivio di stato di Genova, b ' J. Delmotte ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' G. Giorgetti.

22. Un condottière corse

page de gauche : h Droits r serv s b ' F. Demartini, Armorial de la Corse, d. A. Piazzola ; page de droite : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, ' F. Demartini, Armorial de la Corse, d. A. Piazzola ; b ' Bridgeman-Giraudon.

23. Le péril barbaresque

page de gauche : dessin : ' M. Raffaelli ; page de droite : h ' Droits r serv s, b ' National Maritime Museum, London.

24. Les tours génoises

page de gauche : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b dessin : ' J. Delmotte ; page de droite : h carte : ' J. Delmotte, b ' J. Delmotte.

25. Monastères et couvents

page de gauche : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b plan : ' J. Delmotte ; page de droite : h carte : ' M. Lota-Pesteil et F. Leandri/SRA, m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' Bridgeman-Giraudon.

26. L'art baroque

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' Bildarchiv Monheim/akg-images.

27. Des chrétiens de rite oriental en Corse

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, m Collection J. Alesandri, b ' J. Delmotte

28. Un héros de l'histoire corse

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/Musée de Morosaglia ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b cartes : ' J. Delmotte.

29. Les armoiries de la Corse

page de gauche : ' Archives départementales de la Haute-Corse ; page de droite : h g ' Droits réservés, h d ' F. Demartini, Armorial de la Corse, d. A. Piazzola, b ' J. delmotte et Collection particulière J. Mammola.

30. Les citadelles

page de gauche : h ' G. Giorgetti, b plan : ' J. Delmotte ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' C.Thiriet/Altitude

31. Le plan terrier

page de gauche : ' C. Andreani/Archives départementales de la Corse-du-Sud ; page de droite : h ' C. Andreani/Archives départementales de la Corse-du-Sud, b ' D. Menet/IGN.

32. Les cahiers de doléances

page de gauche : ' Archives départementales de la Corse-du-Sud ; page de droite : g ' Archives départementales de la Corse-du-Sud, h d ' RMN/M. Curaget, b ' Bridgeman-Giraudon.

33. La Révolution française

page de gauche : ' Archives départementales de la Corse-du-Sud ; page de droite : h et m ' Archives départementales de la Corse-du-Sud, b 'RMN.

34. Le Premier Empire

page de gauche : RMN ' D. Arnaudet/J.

Schermans ; page de droite : h Collection J. Alesandri, b ' Bridgeman-Giraudon.

LE XIX^e SIÈCLE

' A. Gauthier.

35. Un monument original

page de gauche : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b Collection J. Alesandri ; page de droite : h g ' F. Desjobert, h d ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' photo RMN/G. Blot

36. Le Second Empire

page de gauche : J.-F. Paccosi ' Musée Fesch, Ajaccio ; page de droite: h ' Archives départementales de la Corse-du-Sud, m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b J. Harix alde ' Collectivité Territoriale de Corse.

37. Une catastrophe maritime

page de gauche : h Collection Musée de France, m ' Archives départementales de la Corse-du-Sud ; page de droite : h et m Archives départementales de la Corse-du-Sud, b Collection A. et P. Martinetti.

38. La III^e République

page de gauche : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b Collection P. Peraldi ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b ' akg-images

39. Le chemin de fer

page de gauche : Collection R. Albertini ; page de droite : h Collection J. Alesandri, m carte : ' Atlas ethnohistorique de la Corse, J. Delmotte, b ' akg-images.

40. L'agriculture

page de gauche : h ' A. Gauthier, b Collection R. Albertini ; page de droite : h ' J. Cannarelli m Collection M. Tomasi, ' A. Tomasi, b Droits réservés.

41. L'industrie

page de gauche : ' Collection R. Albertini ; page de droite : g carte : J. Delmotte d après Atlas ethnohistorique de la Corse, d Abb Galetti.

42. Le tourisme

page de gauche : h Collection J. Alesandri, b Droits réservés ; page de droite : hg

Collection J. Baretta, h d Droits réservés, b Collection J. Alesandri.

43. L'émigration

page de gauche : ' J. Delmotte ; page de droite : h plan d après Atlas ethnohistorique de la Corse, m ' J. Delmotte, b ' C. Gouron.

44. La colonisation

page de gauche : C. Andreani/Collectivité Territoriale de Corse ; page de droite : h ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b carte : ' J. Delmotte.

LE XX^e SIÈCLE

' J.-F. Paccosi / CRDP de Corse.

45. La Première Guerre mondiale

page de gauche : ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : ' Musée A Bandera, m carte : ' J. Delmotte, b Collection J. Alesandri.

46. Le banditisme

page de gauche : ' Keystone ; page de droite : hg Collection J. Alesandri, h d ' Keystone, b ' AFP.

47. La Résistance

page de gauche : carte : ' J. Delmotte, d Droits réservés ; page de droite : h g ' Musée A Bandera, h d ' Archives départementales de la Corse-du-Sud, b Droits réservés.

48. La Libération

page de gauche : h ' Musée A Bandera, E.C.P. ARM ES, b ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse ; page de droite : h carte : ' J. Delmotte, m ' J.-F. Paccosi/CRDP de Corse, b Collection particulière.

49. Le nationalisme

page de gauche : ' Nice-Matin/Archives départementales de la Corse-du-Sud ; page de droite : hg ' Cantu U populu corsu, h d ' AFP, b Droits réservés.

50. La régionalisation

page de gauche : ' P.-A. Fournil/La Corse votre hebdo ; page de droite : carte J. Delmotte.

Carte de localisation

' CRDP de Corse/J. Delmotte

Chef de projet : Jean Alesandri
Maquettiste : Évelyne Leca
Photographe : Jean-Francois Paccosi
Dessinateur : Jean Delmotte
(cartes/plans)
Couverture : Jean-Francois Paccosi

Imprimé en France
© CNDP - CRDP de Corse - 2006
Dépôt légal : octobre 2006
Éditeur n° 86 620
Directeur de la publication : Hervé ETTORI
N° ISBN : 2 86 620 190 6
Achevé d'imprimer sur les presses de
l'Imprimerie Louis Jean
Avenue d'Embrun
05000 Gap

